



Le Net Gay Baromètre 2014: source de mobilisation des connaissances et des communautés au regard des HGBTQ/HRSH au Québec

A. Leobon, Eliane Ed Dussault, Joanne Otis, Riyas Fadel

► To cite this version:

A. Leobon, Eliane Ed Dussault, Joanne Otis, Riyas Fadel. Le Net Gay Baromètre 2014: source de mobilisation des connaissances et des communautés au regard des HGBTQ/HRSH au Québec: Rapport produit à la demande du Service de lutte contre les ITSS du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. Ce document de 124p présente deux sections: la première partie présente les résultats par catégorie d'âge des répondants et le seconde selon leur statut sérologique au VIH.. [Rapport de recherche] Université du Québec à Montréal; Centre national de la recherche scientifique (CNRS). 2018, pp.124. halshs-02496224

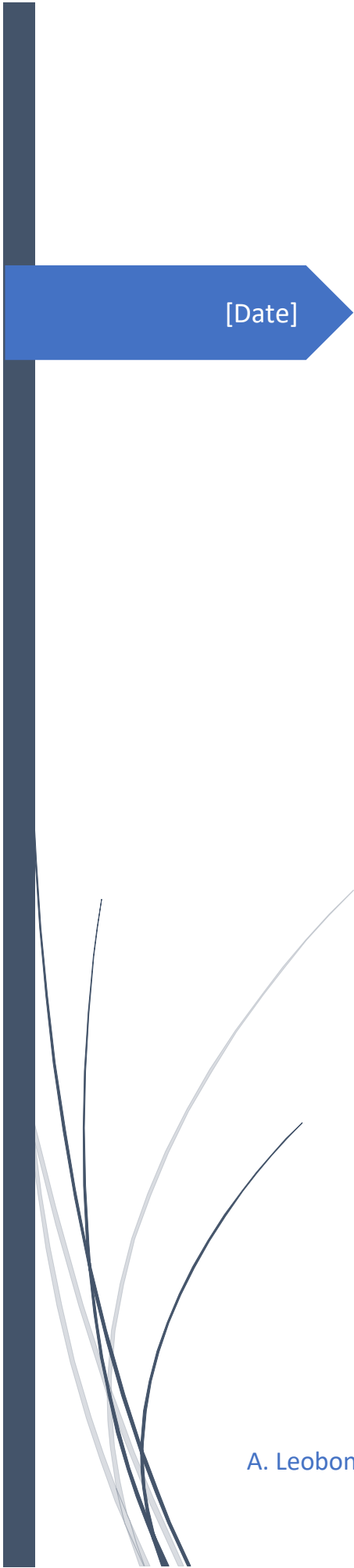
HAL Id: halshs-02496224

<https://shs.hal.science/halshs-02496224>

Submitted on 14 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



[Date]

Le Net Gay Baromètre 2014 : source de mobilisation des connaissances et des communautés au regard des HGBTQ/HRSH au Québec

Rapport produit à la demande du Service de lutte contre les ITSS du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

Ce document de 124p présente deux sections : la première partie présente les résultats par catégorie d'âge des répondants et la seconde selon leur statut sérologique au VIH.

ISBN-10 2-922432-47-5 - ISBN-13 978-2-922432-47-3 - Ean 9782922432473

A. Leobon, Eliane Dussault, Joanne Otis, Riyas Fadel CNRS UQAM

Table des matières

Introduction.....	1
Contexte épidémiologique.....	1
Enquête Net Gay Baromètre.....	2
Particularités de l'échantillon.....	3
Analyses et présentation des rapports.....	4
Rapport portant sur les hommes séronégatifs et séroinconnus selon leur groupe d'âge d'appartenance (16-24 ans, 25-39 ans, 40-59 ans, 60 ans et plus).....	5
Section 1 : Profil sociodémographique et sociosexuel.....	6
1.1 Profil sociodémographique.....	6
1.2 Profil ethnoculturel	6
1.3 Situation socioprofessionnelle.....	7
1.4 Situation familiale	8
1.5 Type de ménage	9
1.6 Profil sociosexuel	9
1.7 Sentiment d'appartenance au milieu gai et environnement social	10
En résumé.....	11
Section 2 : Usage général du réseau Internet	12
2.1 Moyens d'accès à Internet	12
2.2 Nombre d'années d'utilisation d'Internet à des fins sociales et sexuelles	13
2.3 Nombre d'heures et fréquence d'utilisation d'Internet selon divers motifs	13
2.4 Usage des réseaux sociaux.....	14
2.5 Perception d'avoir développé une forme de dépendance sur Internet	15
2.6 Effet d'Internet sur la vie sociale et sexuelle	16
En résumé.....	16
Section 3 : Rencontres avec des partenaires occasionnels	17
3.1 Portrait des relations avec les partenaires occasionnels.....	17
3.2 Portrait des partenaires occasionnels et sentiments envers ces partenaires.....	18
3.3 Pratiques et comportements sexuels avec les partenaires occasionnels.....	19
3.4 Relations anales sans condom avec les partenaires occasionnels.....	21
3.5 Statut sérologique des partenaires occasionnels chez les répondants ayant pratiqué la relation anale sans condom	22
3.6 Partenaires occasionnelles féminines	23
3.7 Relation sexuelle non-protégée avec une partenaire occasionnelle féminine.....	24
En résumé.....	25

Section 4 : Relations stables ou de couple	26
4.1 Situation relationnelle.....	26
4.2 Dépistage du partenaire de couple	27
4.3 Statut sérologique du partenaire de couple.....	28
4.4 Relation anale avec le partenaire de couple	29
4.5 Partenaires occasionnels du partenaire de couple	30
En résumé.....	30
Section 5 : Relations anales intentionnellement sans condom	31
5.1 Relations anales intentionnellement sans condom et type de partenaire	31
5.2 Relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement dans le cadre d'un couple.....	32
5.3 Relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement avec les partenaires occasionnels et contextes de pratique	33
5.4 Relations anales intentionnellement sans condom survenues dans le cadre d'un couple ainsi qu'avec les partenaires occasionnels et contextes de pratique	34
En résumé.....	36
Section 6 : Espaces de rencontre et styles de vie associés	37
6.1 Espaces de rencontre des partenaires.....	37
6.2 Applications et sites de rencontre gais géolocalisants	39
En résumé.....	40
Section 7 : Consommation d'alcool et de drogues.....	40
7.1 Consommation d'alcool et de drogues.....	40
7.2 Contexte d'usage d'alcool et de drogues	43
En résumé.....	44
Section 8 : Travail du sexe	45
8.1 Portrait des échanges lors des relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe	45
8.2 Répondants travailleurs du sexe.....	46
8.2.1 Portrait des travailleurs du sexe et de leurs partenaires sexuels dans le cadre du travail du sexe	46
8.2.2 Pratiques sexuelles rapportées par les travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe	48
8.2.3 Relations anales sans condom rapportées par les travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe	49
8.3 Répondants clients	50
8.3.1 Portrait des clients et de leurs partenaires travailleurs du sexe.....	50

8.3.2 Pratiques sexuelles rapportées par les clients dans le cadre du travail du sexe	52
8.3.3 Relations anales sans condom rapportées par les clients dans le cadre du travail du sexe	53
En résumé.....	54
Section 9 : Santé sexuelle	54
9.1 Dépistage du VIH et recours à la prophylaxie post-exposition	54
9.2 Discussion à l'égard du statut sérologique.....	56
9.3 Virus de l'hépatite C	57
9.4 Autres ITSS au cours des 12 derniers mois.....	58
En résumé.....	59
Section 10 : Santé mentale.....	59
10.1 Apparence physique	59
10.2 Santé psychologique et estime de soi.....	60
En résumé.....	61
Section 11 : Discriminations	62
11.1 Objet de discrimination.....	62
11.2 Sentiment de discrimination lié à l'orientation sexuelle	62
11.3 Sentiment de discrimination lié au surpoids	63
11.4 Sentiment de discrimination lié aux manières	64
11.5 Sentiment de discrimination lié à l'ethnicité ou à la culture	64
11.6 Sentiment de discrimination lié à l'identité de genre	65
11.7 Sentiment de discrimination lié au VIH.....	65
11.8 Sentiment de discrimination lié au travail du sexe	66
En résumé.....	66
Section 12 : Préoccupations	67
12.1 Préoccupations liées aux relations interpersonnelles et sociales.....	67
12.2 Préoccupations liées à la santé physique et mentale.....	68
12.3 Préoccupations liées au bien-être psychosocial	68
12.4 Préoccupations liées aux habitudes de vie	69
12.5 Préoccupations liées à la santé sexuelle	69
En résumé.....	70

Rapport présentant les hommes séronégatifs et séroinconnus en contraste avec les hommes séropositifs.....	71
Section 1 : Profil sociodémographique et sociosexuel.....	72
1.1 Profil sociodémographique.....	72
1.2 Profil ethnoculturel	73
1.3 Situation socioprofessionnelle.....	73
1.4 Situation familiale	74
1.5 Type de ménage	75
1.6 Profil sociosexuel	75
1.7 Sentiment d'appartenance au milieu gai et environnement social	76
En résumé.....	77
Section 2 : Usage général du réseau Internet	78
2.1 Moyens d'accès à Internet	78
2.2 Nombre d'années d'utilisation d'Internet à des fins sociales et sexuelles	78
2.3 Nombre d'heures et fréquence d'utilisation selon divers motifs	79
2.4 Usage des réseaux sociaux	80
2.5 Perception d'avoir développé une forme de dépendance sur Internet	80
2.6 Effets d'Internet sur la vie sociale et sexuelle	81
En résumé.....	81
Section 3 : Rencontres avec des partenaires occasionnels	82
3.1 Portrait des relations avec les partenaires occasionnels.....	82
3.2 Portrait des partenaires occasionnels et sentiments envers ces partenaires.....	83
3.3 Pratiques et comportements sexuels avec les partenaires occasionnels.....	84
3.4 Relations anales sans condom avec les partenaires occasionnels.....	85
3.5 Statut sérologique des partenaires occasionnels chez les répondants ayant pratiqué la relation anale sans condom	86
3.6 Partenaires occasionnelles féminines	87
3.7 Relation sexuelle non-protégée avec une partenaire occasionnelle féminine	87
En résumé.....	88
Section 4 : Relations stables ou de couple	89
4.1 Situation relationnelle.....	89
4.2 Dépistage du partenaire de couple	90
4.3 Statut sérologique du partenaire de couple.....	90
4.4 Relation anale avec le partenaire de couple	91
4.5 Partenaires occasionnels du partenaire de couple	92

En résumé.....	92
Section 5 : Relations anales intentionnellement sans condom	93
5.1 Relations anales intentionnellement sans condom et type de partenaire	93
5.2 Relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement dans le cadre d'un couple.....	93
5.3 Relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement avec les partenaires occasionnels et contextes de pratique	94
5.4 Relations anales intentionnellement sans condom survenues dans le cadre d'un couple ainsi qu'avec les partenaires occasionnels et contextes de pratique	95
En résumé.....	97
Section 6 : Espaces de rencontre et styles de vie associés	97
6.1 Espaces de rencontre des partenaires.....	97
6.2 Applications et sites de rencontre gais géolocalisants	99
En résumé.....	100
Section 7 : Consommation d'alcool et de drogues.....	101
7.1 Consommation d'alcool et de drogues	101
7.2 Contexte d'usage d'alcool et de drogues	103
En résumé.....	104
Section 8 : Travail du sexe	104
8.1 Portrait des échanges lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe	104
8.2 Répondants travailleurs du sexe	105
8.2.1 Portrait des travailleurs du sexe et de leurs partenaires dans le cadre du travail du sexe	105
8.2.2 Pratiques sexuelles rapportées par les travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe	106
8.2.3 Relations anales sans condom rapportées par les travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe	107
8.3 Répondants clients	108
8.3.1 Portrait des clients et de leurs partenaires travailleurs du sexe.....	108
8.3.2 Pratiques sexuelles rapportées par les clients dans le cadre du travail du sexe	109
8.3.3 Relations anales sans condom rapportées par les clients dans le cadre du travail du sexe	110
En résumé.....	111
Section 9 : Santé sexuelle	111
9.1 Dépistage VIH et recours à la prophylaxie post-exposition	111

9.2 Discussion à l'égard du statut sérologique.....	112
9.3 Virus de l'hépatite C (VHC)	113
9.4 Autres ITSS au cours des 12 derniers mois.....	114
En résumé.....	114
Section 10 : Santé mentale.....	115
10.1 Apparence physique	115
10.2 Santé psychologique et estime de soi.....	115
En résumé.....	116
Section 11 : Discriminations	116
11.1 Objet de discrimination.....	116
11.2 Sentiment de discrimination lié à l'orientation sexuelle	117
11.3 Sentiment de discrimination lié au surpoids	117
11.4 Sentiment de discrimination lié aux manières	118
11.5 Sentiment de discrimination lié au VIH.....	118
11.6 Sentiment de discrimination lié à l'ethnicité ou à la culture	119
11.7 Sentiment de discrimination lié à l'identité de genre	119
11.8 Sentiment de discrimination lié au travail du sexe	120
En résumé.....	120
Section 12 : Préoccupations	121
12.1 Préoccupations liées aux relations interpersonnelles et sociales.....	121
12.2 Préoccupations liées à la santé physique et mentale.....	121
12.3 Préoccupations liées au bien-être psychosocial	122
12.4 Préoccupations liées aux habitudes de vie	122
12.5 Préoccupations liées à la santé sexuelle	123
En résumé.....	123

Numéro ISBN/EAN

ISBN-10 2-922432-47-5 - ISBN-13 978-2-922432-47-3 - Ean 9782922432473

Infos : 514-873-1101 poste 3780

Bureau de bibliothèque et archives nationales du Québec Formulaire de dépôt légal :

www.banq.qc.ca

Introduction

SLITSS dans le cadre du programme de subvention en santé publique a proposé des fonds pour des analyses secondaires

Contexte épidémiologique

Les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes de toute orientation sexuelle et de tout genre (HGBTQ/HRSH) sont particulièrement touchés par le VIH au Canada, constituant en 2014, 54,4 % des infections (Agence de santé publique du Canada, 2013). Au Québec, en 2016, la proportion d'HRSH parmi les nouveaux diagnostics chez les hommes atteignait 66,0 %, dont la majorité était à Montréal (Institut national de santé publique, 2017). Les enquêtes périodiques montrent par ailleurs qu'une importante part des HGBTQ/HRSH a des pratiques sexuelles à risque et soulignent de profonds changements dans les stratégies de réduction des risques adoptées par ces hommes, compte tenu des avancées technologiques importantes en matière de prévention (Otis et al., 2015). Alors que les données épidémiologiques et les travaux sur la santé des HGBTQ/HRSH montrent un certain essoufflement des efforts de prévention (Blanchard et Aral, 2011), plusieurs lacunes furent exprimées lors de la première rencontre québécoise de recherche communautaire sur le VIH en 2013, telles que le besoin de mieux saisir les spécificités des sous-groupes parmi les HGBTQ/HRSH dans une perspective syndémique et intersectionnelle. En misant sur les facteurs de résilience tout en tenant compte des intersections entre l'âge, l'appartenance culturelle, le lieu de résidence, l'identité de genre, l'orientation sexuelle et le statut sérologique au VIH dans la compréhension de la vulnérabilité à l'infection, les membres ont aussi souligné la sous-exploitation des données probantes existantes pour éclairer les actions préventives en particulier dans la transmission des ITSS. En effet, les données issues d'enquêtes récentes sur la santé des HGBTQ/HRSH sont peu nombreuses au Québec et leurs effectifs ne permettent pas, pour la plupart, d'effectuer des analyses approfondies de la spécificité de certains sous-groupes plus vulnérables.

En 2016, la Direction de lutte contre les infections transmissibles sexuellement et par le sang (DLITSS) du ministère de la Santé et des Services sociaux a soutenu l'équipe de l'étude Net Gay Baromètre afin de...

Enquête Net Gay Baromètre

La 3e édition du Net Gay Baromètre québécois (NGB) s'est déroulée du mois d'août 2013 au mois d'août 2014. Il s'agit d'une enquête en ligne comportementale qui a recruté, en 2014, plus de 5 000 répondants au Canada, dont 3 653 au Québec (sur la base d'une sélection de sites de rencontre gais, du magazine Fugues, de sites d'informations générales et du réseau social Facebook). Une proportion de 65 % des participants déclare résider à l'extérieur de la région de Montréal, dont 401 dans des milieux ruraux. La distribution des répondants selon leur lieu de résidence montre que l'ensemble du territoire québécois est couvert par l'étude. Le NGB aborde les modes de vie et la sexualité des HGBQ/HRSH.

L'enquête permet donc à ces hommes de rapporter leurs expériences sur : 1) leur usage d'Internet et des réseaux sociaux à des fins de rencontres ; 2) le développement ou maintien de relations sociales, affectives ou sexuelles avec des partenaires rencontrés (ou non) sur Internet ; 3) le dévoilement de leur orientation sexuelle par rapport aux proches et aux amis, en particulier sur les réseaux sociaux ; 4) l'appartenance à des minorités visibles, 5) leur vie de couple 6) les relations développées avec des partenaires occasionnels masculins ou féminins ; 7) les pratiques sexuelles et les comportements sexuels à risque rapportés ; 8) les contextes de développement du « *barebacking* » ; 9) la consommation de substances psychoactives ; 10) l'engagement dans des relations sexuelles pratiquées dans le cadre du travail du sexe ; 11) le dépistage du VIH et VHC et le suivi de traitements ; 12) les ITSS contractées dans les 12 derniers mois, 13) leur sentiment de discrimination ou leur perception d'attitudes négatives à l'égard de l'orientation sexuelle (ex. : homophobie, biphobie), de l'identité de genre (transphobie), du statut sérologique positif au VIH (sérophobie), des origines ethnoculturelles (racisme), etc., mesuré sous un angle spatial (à l'école, au travail, dans le milieu gai, etc.) additif ou intersectionnel; et 14) leurs préoccupations questionnées par catégorie et niveau d'intensité à l'égard de la santé physique, mentale, relationnelle ou sexuelle.

La mouture 2013/2014 de l'enquête aborde donc des enjeux vécus plus particulièrement par les plus jeunes, les travailleurs du sexe et les hommes séropositifs, ainsi que les questions de lutte contre l'homophobie et, plus généralement, contre les discriminations rapportées par certains groupes de répondants. Par ailleurs, à moins qu'il y ait précision contraire, lorsque les participants ont répondu au questionnaire, on leur a demandé de se référer à leurs habitudes et comportements **au cours des 12 derniers mois.**

Particularités de l'échantillon

Tant par la taille que par la diversité et la distribution spatiale de l'échantillon (proportion importante de répondants en-dehors de Montréal, bonne représentativité des jeunes recrutés sur des réseaux sociaux et des aînés issus de sites de rencontre gais), le Net Gay Baromètre 2014, permet d'obtenir un portrait actualisé des HGBTQ/HRSH québécois sexuellement actifs sur un nombre important de variables abordant la santé et les comportements sexuels à risque. Cependant, il faut tenir compte du fait que les répondants ont tous accédé à l'enquête en ligne et, afin d'être éligibles à l'enquête, devaient tous utiliser Internet à des fins sociales et/ou sexuelles. Par ailleurs, il faut également considérer que l'échantillon est composé de 29% de Montréalais (n = 1 063). Les hommes de cette région viennent donc teinter les résultats de l'ensemble québécois, surtout qu'ils ont possiblement un mode de vie les distinguant des hommes demeurant dans un milieu à moins forte influence métropolitaine.

Cela fait en sorte que les résultats de l'étude ne peuvent être généralisés à l'ensemble de la population des HGBTQ/HRSH québécois, car les répondants de l'enquête NGB peuvent s'en distinguer sur plusieurs variables. En effet, il serait par exemple possible de questionner la portée des résultats au niveau de leur consommation d'Internet, de leur utilisation de ce dernier à des fins sexuelles, des rencontres avec des partenaires occasionnels, etc. Ces derniers risqueraient d'être différents chez une population n'utilisant pas Internet à ces fins, voire même n'utilisant pas du tout Internet. À cet effet, voici les sites de provenance à partir desquels les hommes ont été recrutés, en fonction de leur groupe d'âge chez les hommes séronégatifs et séroinconnus, puis en fonction du statut sérologique chez les hommes séronégatifs / séroinconnus, ainsi que séropositifs :

Sites de provenance de l'échantillon total selon le statut sérologique

Statut sérologique	Total N=3 669	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Site utilisé pour accéder au questionnaire				
Sites de rencontre	52,2%	52,5%	46,3%	0,131
Facebook	38,6%	38,2%	45,8%	
Sites d'information (Fugues et Google ADS)	9,3 %	9,3%	7,9%	

Sites de provenance de l'échantillon des hommes séronégatifs et séroinconnus selon l'âge

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Site utilisé pour accéder au questionnaire						
Sites de rencontre	52,4%	19,3%	45,0%	73,3%	85,2%	< 0,001
Facebook	38,3%	68,4%	42,9%	20,1%	10,3%	

Sites d'information (Fugues et Google ADS)	9,3%	12,3%	12,1%	6,6%	4,5%	
--	------	-------	-------	------	------	--

Sites de provenance de l'échantillon des hommes séropositifs selon l'âge

Catégories d'âge	Total n= 179	16-24 n=12	25-39 n=28	40-59 n=120	60 et + n=19	Sig.
Site utilisé pour accéder au questionnaire						
Sites de rencontre	85,0%	66,7%	66,6%	84,0%	100,0%	0,323
Facebook	6,0%	33,3%	16,7%	5,3%	0,0%	
Sites d'information (Fugues et Google ADS)	9,0%	0,0%	16,7%	10,7%	0,0%	

Analyses et présentation des rapports

Les résultats sont présentés sous forme de tableaux croisés, réalisés à partir d'analyses de khi-deux. Les sous-groupes (âge, statut sérologique) sont donc contrastés en regard de l'ensemble de l'échantillon. Une analyse des résidus standardisés a permis de distinguer les différences significatives entre ces sous-groupes, lorsque la valeur de p est préalablement inférieure à 0,05. Dans ce cas, les proportions ainsi que la valeur de p sont indiquées en **caractères gras**. Les variables continues (âge, nombre de partenaires sexuels, etc.) ont été analysées à partir d'ANOVA. Les moyennes et écarts-types sont présentés. Des tests de post-hoc (Scheffé, T2 de Tamhane) permettent de distinguer quels groupes diffèrent entre eux lorsque plus de deux groupes sont contrastés. Les distinctions sont aussi présentées en **caractères gras**.

Le texte accompagnant chacun des tableaux, pour sa part, met en évidence les résultats les plus saillants pour chacune des variables présentées (groupe se distinguant particulièrement de l'ensemble de l'échantillon, comportements à risque, etc.), et ce, toujours en comparant les sous-groupes du rapport avec le **total de l'échantillon**.

À la fin de chacune des sections, des encadrés présentent les résultats à retenir. Ceux-ci permettent au lecteur de faire des liens entre différentes variables, en plus de fournir une brève interprétation des résultats.

Un premier rapport est présenté selon quatre catégories d'âge parmi les hommes séronégatifs et séroinconnus : 16-24 ans, 25-39 ans, 40-59 ans, ainsi que 60 ans et plus. Le deuxième rapport, quant à lui, contraste les hommes de statut séronégatif et séroinconnu avec les hommes séropositifs.

Section portant sur les hommes séronégatifs et séroinconnus selon leur groupe d'âge d'appartenance (16-24 ans, 25-39 ans, 40-59 ans, 60 ans et +)

Section 1 : Profil sociodémographique et sociosexuel

Les hommes âgés de 16 à 24 ans constituent 28,2% de l'échantillon, alors que ceux âgés de 25 à 39 ans représentent le quart (25,9%) des répondants. Les hommes de 40 à 59 ans sont les plus nombreux et représentent près du tiers de l'échantillon (31,9%). Les hommes de 60 ans et plus, pour finir, constituent 14% de l'échantillon.

1.1 Profil sociodémographique

La médiane d'âge de l'échantillon total est de 36 ans. Plus de la moitié des hommes réside dans la grande région métropolitaine de Montréal, alors que le reste de l'échantillon demeure ailleurs au Québec. Environ le quart demeure sur l'île de Montréal. Les hommes âgés de 16 à 24 ans et de 60 ans et plus sont moins nombreux à résider sur l'île de Montréal. Un plus grand nombre de participants âgés entre 25 et 39 ans habite l'île de Montréal ainsi que la grande région métropolitaine de Montréal.

Tableau 1.1 : Profil sociodémographique

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Âge du répondant						
Âge (médiane)	36	21	30	50	65	n/a
Région de résidence						
Grande région métropolitaine de Montréal	56,6%	54,6%	61,0%	56,1%	53,8%	0,015
Ailleurs au Québec	43,4%	45,4%	39,0%	43,9%	46,2%	
Lieu de résidence						
Île de Montréal	27,9%	21,5%	37,0%	29,2%	21,1%	< 0,001

1.2 Profil ethnoculturel

La grande majorité des répondants sont nés au Canada de parents aussi nés au Canada. Les hommes de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à être nés au Canada de parents nés à l'étranger, tandis que ceux de 25 à 39 ans sont plus nombreux à être eux-mêmes nés à l'étranger.

Tableau 1.2 : Profil ethnoculturel

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Origine ethnoculturelle						
Né au Canada de parents nés au Canada	89,5%	90,0%	84,5%	90,7%	95,1%	< 0,001
Né à l'étranger	6,5%	4,0%	11,6%	6,2%	2,9%	
Né au Canada de parents nés à l'étranger (au moins un des deux)	4,0%	6,0%	3,9%	3,1%	2,1%	

1.3 Situation socioprofessionnelle

Plus du tiers des hommes disent avoir complété des études universitaires et plus de la moitié rapportent un revenu annuel de 30 000\$ et plus. Les hommes âgés de 16 à 24 ans sont proportionnellement moins nombreux à avoir complété leurs études universitaires et à rapporter un revenu supérieur à 30 000\$ par année. Les hommes appartenant aux autres catégories d'âge sont au contraire plus nombreux à avoir complété leurs études universitaires ou à déclarer un revenu annuel d'au moins 30 000\$.

Les répondants travaillent le plus souvent à temps plein, alors qu'environ le cinquième de l'échantillon est aux études à temps plein. Les hommes de 16 à 24 ans sont plus nombreux à être aux études à temps plein et au travail à temps partiel, alors que ceux de 25 à 39 ans sont significativement plus nombreux à travailler à temps plein. Pour ce qui est des hommes de 40 à 59 ans, ils sont plus nombreux à être au travail à temps plein ou à être chefs d'entreprise/indépendants. Enfin, les hommes âgés de 60 ans et plus sont plus nombreux à être retraités.

Tableau 1.3 : Situation socioprofessionnelle

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Scolarité						
Études universitaires complétées	37,4%	22,4%	44,0%	41,9%	44,7%	< 0,001
Revenu annuel						
Revenu de 30 000 \$ et plus	57,6%	14,1%	66,5%	83,0%	70,9%	< 0,001
Situation professionnelle principale (plusieurs réponses s'appliquent)						
Travail à temps plein	46,1%	26,3%	63,0%	62,2%	18,1%	< 0,001
Études à temps plein	22,1%	64,3%	14,0%	1,0%	0,2%	< 0,001
Travail à temps partiel	17,6%	30,9%	15,6%	10,1%	11,9%	< 0,001
Retraite	11,6%	0,1%	0,2%	6,6%	67,5%	< 0,001
Chef d'entreprise / indépendant	8,2%	2,2%	9,0%	14,3%	4,5%	< 0,001
Études à temps partiel	4,2%	8,9%	4,8%	1,4%	0,0%	< 0,001
Sans emploi (chômage)	4,0%	3,5%	3,6%	5,8%	1,9%	0,001

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Congé de maladie	1,7%	0,8%	1,9%	2,7%	0,8%	0,003
Autres	2,1%	1,4%	1,8%	2,8%	2,7%	0,118

1.4 Situation familiale

Un peu plus de la moitié des répondants affirme être célibataire, alors qu'un peu plus du quart dit être en relation avec un homme. Environ le dixième est en couple ou marié à une femme. La grande majorité des hommes disent ne pas avoir d'enfants, alors que ceux qui en ont ne demeurent pas avec eux, dans la majorité des cas.

Les hommes de 16 à 24 ans sont plus nombreux à être célibataires ou en relation avec un homme. Ceux de 25 à 39 ans sont proportionnellement plus nombreux à être en relation ou en union civile avec un homme. Les hommes de 40 à 59 ans et ceux de 60 ans et plus, quant à eux, se rapportent moins souvent célibataires ou en relation avec un homme. Finalement, les hommes des deux groupes les plus âgés sont proportionnellement plus nombreux à avoir des enfants.

Tableau 1.4 : Situation familiale

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
État matrimonial actuel (plusieurs réponses s'appliquent)						
Célibataire	53,8%	62,2%	55,1%	48,8%	46,1%	< 0,001
En relation avec un homme	28,7%	35,1%	31,7%	25,2%	18,5%	< 0,001
En relation avec une femme	6,2%	2,2%	5,5%	9,3%	8,4%	< 0,001
Divorcé	4,8%	0,1%	0,8%	7,0%	16,5%	< 0,001
Marié avec une femme	4,1%	0,0%	1,7%	6,6%	10,9%	< 0,001
En union civile avec un homme	2,7%	1,4%	3,7%	2,6%	3,7%	0,011
Marié avec un homme	2,6%	0,2%	3,3%	4,4%	2,3%	< 0,001
Séparé	1,6%	0,7%	0,6%	2,6%	3,3%	< 0,001
En union civile avec une femme	0,9%	0,0%	0,4%	2,0%	0,8%	< 0,001
Veuf	0,8%	0,1%	0,2%	0,5%	3,9%	< 0,001
Enfants						
Non	80,3%	99,5%	92,8%	68,2%	46,2%	< 0,001
Oui, ils demeurent ailleurs	13,9%	0,2%	1,9%	20,4%	49,1%	
Oui, ils demeurent avec vous	5,8%	0,3%	5,3%	11,4%	4,7%	

1.5 Type de ménage

Le plus souvent, les répondants habitent seuls, soit dans plus du tiers des cas. Une certaine proportion d'entre eux demeure en couple avec un homme, alors que plusieurs d'entre eux habitent en colocation ou avec les parents. Les hommes de 16 à 24 ans sont les plus nombreux à habiter avec leurs parents, à être en colocation/avec des amis ou avec un membre de la famille. Les hommes âgés de 25 à 39 ans sont les plus nombreux à habiter en couple avec un autre homme. De leur côté, ceux âgés de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus sont plus nombreux à habiter seuls ou en couple avec une femme.

Tableau 1.5 Type de ménage

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Type de ménage ou habitation principale (la majorité du temps) (plusieurs réponses s'appliquent)						
Habite seul	38,1%	16,5%	38,4%	49,4%	55,3%	< 0,001
Habite en couple avec un homme	22,7%	14,9%	29,7%	25,4%	19,5%	< 0,001
Habite avec le(s) parent(s)	15,3%	44,2%	8,5%	2,1%	0,2%	< 0,001
Habite en colocation/amis	14,3%	25,2%	17,1%	6,4%	5,1%	< 0,001
Habite en couple avec une femme	9,5%	1,0%	6,5%	15,3%	18,9%	< 0,001
Habite avec un membre de la famille	4,6%	9,8%	3,1%	2,3%	2,1%	< 0,001
Habite en centre d'accueil/d'hébergement	0,1%	0,4%	0,0%	0,0%	0,0%	0,017
Sans domicile fixe	0,1%	0,2%	0,3%	0,0%	0,0%	0,187
Autres	0,8%	0,9%	0,6%	1,1%	0,6%	0,547

1.6 Profil sociosexuel

La moyenne d'âge pour l'ensemble de l'échantillon à la première relation sexuelle consentie avec un homme est de 19,25 ans (ET = 7,79). Les analyses de post-hoc démontrent que les groupes sont tous significativement différents les uns des autres au niveau de cette variable. En effet, la moyenne d'âge semble baisser au fil des générations. Du côté de l'attirance sexuelle, les répondants sont la plupart du temps attirés exclusivement envers les hommes. Les hommes de 16 à 24 ans sont plus attirés exclusivement ou surtout par les hommes. Les hommes de 40 à 59 ans, quant à eux, sont moins nombreux à être attirés surtout par les hommes.

Du côté des comportements sexuels, les trois quarts des répondants rapportent les pratiquer exclusivement avec des hommes. Ceux âgés de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à adopter des comportements exclusivement ou surtout avec des hommes.

L'orientation sexuelle des participants, quant à elle, est rapportée comme homosexuelle dans les trois quarts des cas. Elle est rapportée significativement plus souvent comme homosexuelle par les 16 à 24 ans, tandis qu'elle l'est moins chez les deux groupes les plus âgés.

Tableau 1.6 : Profil sociosexuel

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Âge à la première relation sexuelle consentie avec un homme						
Âge (moyenne ± écart-type)	19,25 ± 7,79	16,37 ± 2,26	18,30 ± 4,05	20,75 ± 8,97	23,40 ± 13,02	< 0,001
Attirance et désirs sexuels						
Exclusivement envers les hommes	69,2%	72,8%	67,3%	68,7%	66,9%	< 0,001
Surtout envers les hommes	16,5%	19,7%	15,6%	13,9%	18,1%	
Autant envers les hommes et les femmes	10,6%	6,3%	11,0%	13,2%	13,0%	
Surtout envers les femmes	3,4%	1,1%	5,7%	4,1%	2,1%	
Exclusivement envers les femmes	0,2%	0,1%	0,4%	0,1%	0,0%	
Comportements sexuels						
Exclusivement avec des hommes	76,8%	81,7%	76,8%	73,0%	75,3%	< 0,001
Surtout avec des hommes	11,3%	12,1%	8,7%	11,3%	15,0%	
Autant avec des hommes que des femmes	7,4%	4,3%	7,9%	9,7%	7,6%	
Surtout avec des femmes	4,3%	1,7%	6,7%	5,8%	2,1%	
Exclusivement avec des femmes	0,1%	0,2%	0,0%	0,2%	0,0%	
Orientation sexuelle auto-rapportée						
Homosexuelle	77,3%	85,3%	75,2%	73,8%	72,8%	< 0,001
Bisexuelle	18,0%	10,4%	19,2%	21,6%	23,0%	
En questionnement	2,6%	2,4%	2,6%	2,9%	2,5%	
Hétérosexuelle	0,7%	0,3%	1,1%	0,5%	1,0%	
Queer	0,7%	0,8%	1,0%	0,7%	0,2%	
Autres	0,7%	0,7%	0,9%	0,5%	0,4%	

1.7 Sentiment d'appartenance au milieu gai et environnement social

Le tiers des hommes affirme avoir un sentiment d'appartenance envers la communauté et le milieu gais. Les hommes de 60 ans et plus sont proportionnellement plus nombreux à affirmer un tel sentiment. D'un autre côté, les hommes du plus jeune groupe d'âge sont significativement plus nombreux à ne pas savoir s'ils éprouvent ce sentiment. Les hommes de 25 à 39 ans et de 40 à 59 ans sont plus nombreux à ne pas ressentir de sentiment d'appartenance. Toutefois, il est important de souligner un biais de sélection possible quant à cette variable, puisque les jeunes hommes ont plus souvent été recrutés via Facebook que via des sites de rencontre gais.

Globalement, un peu moins de la moitié des hommes dit avoir dévoilé leur orientation sexuelle à leur médecin. Les répondants âgés de 25 à 39 ans et de 40 à 59 ans sont plus nombreux à l'avoir fait.

Du côté de leurs amis, la moitié des répondants ont des amis majoritairement hétérosexuels, alors que dans un peu plus du tiers des cas, ceux-ci sont d'orientation sexuelle mixte. Les hommes de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans ont plus souvent des amis majoritairement hétérosexuels. Les hommes les plus âgés, eux, ont plus souvent des amis majoritairement homosexuels ou mixtes.

Tableau 1.7 : Sentiment d'appartenance au milieu gai et environnement social

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Sentiment de faire partie du milieu ou de la communauté gais						
Non	56,7%	49,3%	62,2%	60,3%	53,7%	< 0,001
Oui	31,4%	31,3%	27,3%	31,0%	39,9%	
Ne sait pas	11,9%	19,4%	10,6%	8,7%	6,4%	
Connaissance de l'orientation sexuelle (c.-à-d. : relations affectives ou sexuelles avec d'autres hommes) par l'entourage (plusieurs réponses s'appliquent)						
À 1 ou 2 parents	67,3%	78,1%	72,0%	60,8%	51,9%	< 0,001
Aux amis hétérosexuels	64,4%	82,6%	71,0%	52,3%	43,6%	< 0,001
À la fratrie	60,6%	67,2%	65,9%	55,8%	48,8%	< 0,001
Aux collègues de travail	51,6%	59,9%	59,5%	46,0%	33,1%	< 0,001
Au médecin	47,0%	36,8%	50,4%	53,2%	46,9%	< 0,001
Composition du réseau d'amis						
Majoritairement hétérosexuel	48,9%	59,1%	52,3%	43,2%	35,0%	< 0,001
Autant hétérosexuel qu'homosexuel	38,9%	35,3%	36,0%	41,6%	45,5%	
Majoritairement homosexuel	8,9%	3,7%	8,6%	11,3%	15,0%	
Sans amis	2,1%	0,7%	2,2%	2,7%	3,1%	
Autres	1,2%	1,2%	0,9%	1,2%	1,4%	

En résumé

La moyenne d'âge à la première relation sexuelle consentie avec un autre homme a tendance à baisser avec l'âge des répondants (tableau 1.6). Cependant, il faut interpréter cette donnée avec précaution, puisque l'un des critères d'inclusion pour la participation à l'étude était d'avoir eu au moins une relation sexuelle consentie avec un autre homme au cours des 12 derniers mois. Donc, il est probable que les HGBTQ/HRSH aient des relations sexuelles avec d'autres hommes à un plus jeune âge qu'auparavant. Il se peut aussi que certains hommes attirés par d'autres hommes aient été exclus de l'étude parce qu'ils n'avaient jamais eu ce type de relation sexuelle au cours des 12 derniers mois.

Les hommes les plus âgés ont plus le sentiment de faire partie de la communauté gaie, en plus d'avoir moins souvent des amis majoritairement hétérosexuels (tableau 1.7). Ceux-ci demeurent aussi plus souvent seuls (tableau 1.5) et ont généralement moins souvent dévoilé leur orientation sexuelle à l'entourage (tableau 1.7). Il serait donc possible que le sentiment d'appartenance à la communauté gaie chez les hommes de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus soit lié au fait d'avoir moins d'amis majoritairement hétérosexuels, puisque les hommes fréquentant des espaces ou lieux associés à la communauté gaie y rencontrent peut-être plus souvent des amis d'orientations autres qu'hétérosexuelle. Également, ceux ayant moins dévoilé leur orientation à l'entourage ou demeurant seuls seraient possiblement à la recherche de contacts sociaux via la communauté gaie.

La moitié ou moins des répondants, selon leur âge, rapportent dévoiler leur orientation sexuelle à leur médecin. Il est donc possible qu'une proportion importante d'hommes ne reçoivent pas des soins adéquats en lien avec leur réalité.

Section 2 : Usage général du réseau Internet

Concernant cette section ainsi que toutes les variables liées à l'accès à Internet et aux technologies, il est à retenir que les résultats de l'enquête ont été recueillis en 2013/14. Ce faisant, ces deux dernières réalités évoluant rapidement, certains résultats seraient probablement différents aujourd'hui (par exemple, une plus grande proportion d'hommes à posséder un compte sur les réseaux sociaux, à utiliser une application ou un site de rencontre géolocalisant, etc.). De plus, l'un des critères d'inclusion pour participer à l'étude étant d'utiliser Internet à des fins sociales, affectives ou sexuelles, il se peut que les résultats pour cette section soient différents de ceux d'autres études.

2.1 Moyens d'accès à Internet

Plus de la moitié des hommes accèdent à Internet via un ordinateur personnel ou portable ainsi que par téléphone mobile. Les hommes des deux groupes les plus jeunes sont proportionnellement plus nombreux à y accéder via un ordinateur portable, un appareil de jeux vidéo ou un téléphone mobile. Les participants de 25 à 39 ans sont aussi plus nombreux à y avoir accès par une tablette ou une télévision numérique. Les hommes les plus âgés, quant à eux, y accèdent plus souvent par un ordinateur personnel.

Tableau 2.1 : Moyens d'accès à Internet

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Moyen d'accès à Internet (plusieurs réponses s'appliquent)						
Ordinateur personnel	69,7%	55,7%	67,1%	78,2%	83,5%	< 0,001
Ordinateur portable	61,3%	77,1%	65,0%	52,8%	42,0%	< 0,001
Téléphone mobile	49,3%	74,7%	64,2%	30,1%	14,2%	< 0,001
Tablette	23,1%	24,5%	26,7%	23,3%	13,0%	< 0,001
Appareil de jeux vidéo	6,4%	11,2%	10,5%	1,4%	0,4%	< 0,001
Télé numérique	4,2%	5,1%	6,1%	3,1%	1,2%	< 0,001
Autres	0,8%	1,1%	0,7%	0,6%	0,6%	0,55

2.2 Nombre d'années d'utilisation d'Internet à des fins sociales et sexuelles

Plus de la moitié des hommes rapportent un usage d'Internet à des fins sociales et sexuelles depuis 7 ans et plus, alors qu'un peu moins du quart d'entre eux rapportent un usage à ces fins depuis 4 à 6 ans. Étant donné que l'utilisation d'Internet à des fins sociales et sexuelles était un critère d'inclusion afin de participer à l'enquête, il est attendu que tous les hommes aient répondu utiliser Internet à ces fins.

Comparativement à l'échantillon total, les hommes âgés de 25 à 39 ans, de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus sont plus nombreux à utiliser Internet à des fins sociales et sexuelles depuis 7 ans et plus.

Tableau 2.2 : Nombre d'années d'utilisation d'Internet à des fins sociales et sexuelles

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Nombre d'années d'utilisation d'Internet à des fins sociales / sexuelles						
7 ans et plus	54,3%	21,9%	69,0%	66,6%	64,2%	< 0,001
4 à 6 ans	22,2%	31,9%	17,9%	18,1%	19,8%	
1 à 3 ans	17,1%	32,3%	9,5%	11,2%	14,0%	
6 à 12 mois	3,7%	7,8%	2,4%	2,5%	0,8%	
Moins de 6 mois	2,7%	6,0%	1,2%	1,6%	1,2%	

2.3 Nombre d'heures et fréquence d'utilisation d'Internet selon divers motifs

Le nombre d'heures moyen d'utilisation d'Internet par semaine est de 9,19 heures (ET = 11,34). Les analyses de post-hoc indiquent que les seuls hommes se démarquant au niveau de leur nombre d'heures d'utilisation d'Internet par semaine sont ceux de 60 ans et plus. En effet, ils utilisent Internet environ en moyenne 2 heures de plus que les hommes des autres groupes d'âge. Une plus grande proportion des répondants utilise Internet régulièrement pour socialiser entre amis ou pour regarder du contenu pornographique. Seulement un peu plus du dixième l'utilise régulièrement pour des conseils médicaux ou des informations liées à la santé.

Les hommes âgés de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans sont proportionnellement plus nombreux à utiliser Internet régulièrement pour socialiser entre amis ou pour accéder à du contenu pornographique. Les hommes des deux groupes les plus âgés se distinguent de l'ensemble de l'échantillon par des proportions plus grandes à utiliser Internet pour rechercher des aventures sexuelles ou du cybersexe. Pour terminer, les hommes de 40 à 59 ans utilisent plus fréquemment Internet afin de trouver des travailleurs du sexe ou des clients.

Tableau 2.3 : Nombre d'heures et fréquence d'utilisation d'Internet selon divers motifs

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Nombre d'heure d'utilisation d'Internet par semaine						
Nombre d'heure (moyenne $\pm$ écart-type / médiane)	9,19 $\pm$ 11,34 / 5	8,85 $\pm$ 12,98 / 5	8,89 $\pm$ 11,17 / 5	8,94 $\pm$ 9,29 / 6	10,99 $\pm$ 12,19 / 7	0,003
Utilisation régulière d'Internet ¹ (plusieurs réponses s'appliquent)						
Pour socialiser entre amis	63,0%	83,3%	69,7%	47,1%	46,1%	< 0,001
Pour du contenu pornographique	58,8%	62,9%	67,4%	55,3%	42,4%	< 0,001
Pour des aventures sexuelles	31,6%	18,0%	28,6%	41,5%	42,0%	< 0,001
Pour des raisons affectives	23,1%	22,3%	23,5%	22,3%	26,1%	0,342
Pour de l'information sur la communauté gaie	14,9%	15,7%	12,8%	16,4%	14,0%	0,115
Pour du cybersexe	14,8%	11,2%	12,8%	18,1%	18,4%	< 0,001
Pour des conseils médicaux ou informations sur la santé	11,5%	12,3%	10,7%	12,1%	9,9%	0,406
Pour trouver des travailleurs du sexe ou des clients	2,7%	1,9%	2,2%	3,8%	2,7%	0,048

2.4 Usage des réseaux sociaux

Dans l'ensemble, la majorité des participants a un compte sur les réseaux sociaux. Parmi ces hommes, près de la moitié d'entre eux rapporte avoir des échanges sur les réseaux sociaux plusieurs fois par jour.

Les hommes de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans sont plus nombreux à avoir des échanges sur les réseaux sociaux plusieurs fois par jour. Les hommes âgés de 40 à 59 ans sont les plus nombreux à avoir des échanges sur les réseaux sociaux plusieurs fois par semaine. Ils se démarquent par une proportion plus grande à avoir des échanges sur les réseaux sociaux plusieurs fois par mois ou moins d'une fois par mois/de manière irrégulière. Les hommes âgés de 60 ans et plus sont les

¹ Sur une échelle en 5 points (jamais, rarement, parfois, souvent, très souvent), inclusion des hommes ayant répondu « parfois » à « très souvent ».

plus nombreux à avoir des échanges sur les réseaux sociaux moins d'une fois par mois/de manière irrégulière.

Respectivement, près de la moitié des participants indique avoir des amis mixtes et surtout hétérosexuels parmi les amis sur les réseaux sociaux.

Les hommes âgés de 16 à 24 ans ont plus souvent des amis surtout hétérosexuels sur les réseaux sociaux. Les hommes âgés de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus sont proportionnellement plus nombreux à avoir des amis surtout homosexuels. Les hommes de 40 à 59 ans sont également significativement plus nombreux à avoir des amis mixtes.

Tableau 2.4 : Usage des réseaux sociaux

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Avoir un compte sur les réseaux sociaux						
Oui	88,8%	98,9%	96,3%	82,3%	69,5%	< 0,001
Parmi les répondants rapportant avoir un compte sur les réseaux sociaux						
n	3 087	969	866	914	338	
Fréquence des échanges sur les réseaux sociaux						
Plusieurs fois par jour	49,1%	70,4%	55,7%	29,1%	25,4%	< 0,001
Plusieurs fois par semaine	28,0%	22,3%	27,7%	34,4%	27,7%	
Plusieurs fois par mois	9,6%	3,6%	8,5%	14,8%	15,0%	
Moins d'une fois par mois ou de manière irrégulière	13,4%	3,7%	8,1%	21,7%	31,9%	
Composition du réseau d'amis sur les réseaux sociaux						
Majoritairement hétérosexuel	48,3%	56,8%	50,8%	39,8%	40,8%	< 0,001
Autant hétérosexuel qu'homosexuel	44,5%	39,5%	42,7%	51,2%	45,0%	
Majoritairement homosexuel	7,2%	3,7%	6,5%	9,0%	14,2%	

2.5 Perception d'avoir développé une forme de dépendance sur Internet

Au niveau de la dépendance liée à l'utilisation d'Internet, il est à noter que les hommes, au moment de la complétion du questionnaire, devaient dire s'ils étaient (plutôt ou très) en désaccord, neutres ou (plutôt ou très) en accord avec l'énoncé. La variable originale conçue selon une échelle en 5 points a donc été catégorisée en variable dichotomique. Le grand nombre de participants se disant dépendants n'éprouve donc pas nécessairement de souffrance ou de dysfonctionnement liés à la consommation d'Internet.

Plus de la moitié des répondants pense avoir développé une forme de dépendance au cybersexe et près de la moitié, une dépendance aux rencontres en ligne. Près du tiers croit avoir développé une dépendance aux interactions en ligne et/ou à la pornographie.

Parmi les hommes âgés de 16 à 24 ans, une proportion plus grande pense avoir développé une dépendance aux rencontres en ligne. Parmi les hommes âgés de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans,

une plus grande proportion d'entre eux croit avoir développé une dépendance au cybersexe. Les hommes âgés de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus sont significativement plus nombreux à se rapporter dépendants aux interactions en ligne et à la pornographie.

Tableau 2.5 : Perception d'avoir développé une forme de dépendance sur Internet

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Type de dépendance (plusieurs réponses s'appliquent)						
Cybersexe	60,8%	68,1%	64,1%	55,9%	51,4%	< 0,001
Rencontres en ligne	43,0%	50,4%	44,4%	38,3%	36,0%	< 0,001
Interactions en ligne	33,8%	23,0%	31,5%	41,2%	43,2%	< 0,001
Pornographie	30,1%	23,8%	21,5%	36,3%	44,9%	< 0,001

2.6 Effet d'Internet sur la vie sociale et sexuelle

Plus de la moitié des répondants croit qu'Internet a un effet positif sur leur vie sociale et sexuelle, alors que près du tiers croit que cela n'a aucun effet sur leur vie, et une plus faible proportion rapporte un effet négatif d'Internet sur cette dernière. Les hommes âgés de 25 à 39 ans sont plus nombreux à considérer qu'Internet a des effets plutôt positifs ou aucun effet sur leur vie sociale et sexuelle. Les répondants âgés de 60 ans et plus sont moins nombreux à voir des effets plutôt positifs à l'usage d'Internet.

Tableau 2.6 : Effets d'Internet sur la vie sociale et sexuelle

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Effet d'Internet sur la vie sociale/sexuelle						
Positif	14,9%	15,3%	15,3%	13,3%	17,3%	0,005
Plutôt positif	41,9%	41,2%	47,0%	40,9%	35,8%	
Aucun effet	30,1%	31,3%	24,8%	32,1%	32,7%	
Plutôt négatif	11,6%	10,9%	11,7%	11,8%	12,3%	
Négatif	1,5%	1,2%	1,2%	1,8%	1,9%	

En résumé

Plus les hommes appartiennent à un jeune groupe d'âge, plus ils semblent utiliser les réseaux sociaux et Internet (à des fins sociales, mais pas nécessairement à des fins affectives). Par ailleurs,

les amis sur les réseaux sociaux sont, dans des proportions semblables, de même orientation sexuelle que les amis en général (tableaux 1.6 et 2.4).

Section 3 : Rencontres avec des partenaires occasionnels

3.1 Portrait des relations avec les partenaires occasionnels

La grande majorité des participants a affirmé avoir eu au moins un partenaire occasionnel masculin au cours des 12 derniers mois. Dans le questionnaire, aucune définition de « partenaire occasionnel » n'a été fournie aux participants. Ces derniers ont donc répondu en fonction de leur perception de ce que constitue un tel type de partenaire. Parmi eux, les hommes âgés de 40 à 59 ans sont plus nombreux à en avoir eu au moins un.

Au niveau des répondants rapportant au moins un partenaire occasionnel au cours de la dernière année, la moyenne ajustée du nombre de partenaires occasionnels est de 8,10 (ET = 14,06). Les hommes âgés de 16 à 24 ans semblent se démarquer de l'ensemble de l'échantillon par une moyenne inférieure de partenaires occasionnels, mais une moyenne supérieure au niveau du nombre de relations sexuelles avec ceux-ci. De plus, ils les rencontrent moins souvent sur Internet.

Tableau 3.1 : Caractéristiques des relations avec les partenaires occasionnels

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Avoir eu au moins un partenaire occasionnel						
Oui	87,1%	87,6%	83,0%	89,7%	88,0%	< 0,001
<i>Parmi les répondants rapportant au moins un partenaire occasionnel</i>						
n	3 026	858	745	996	427	
Comportements sexuels avec partenaire occasionnel						
Nombre de partenaires occasionnels (moyenne ± écart-type / médiane)	8,10 ± 14,06 / 4	5,63 ± 8,24 / 3	8,47 ± 13,70 / 4	9,76 ± 17,93 / 4	8,56 ± 13,03 / 5	< 0,001
Nombre de relations sexuelles avec les partenaires occasionnels (moyenne ± écart-type / médiane)	25,49 ± 51,69 / 10	30,86 ± 65,60 / 10	27,86 ± 58,53 / 10	21,71 ± 38,70 / 10	19,31 ± 26,17 / 10	< 0,001
Moyenne de relations sexuelles par partenaire (moyenne ± écart-type)	7,14 ± 26,85	12,49 ± 39,55	7,01 ± 26,25	3,91 ± 14,88	4,12 ± 12,53	< 0,001

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Nombre de partenaires occasionnels rencontrés via Internet (moyenne $\pm$ écart-type) / médiane	5,81 $\pm$ 10,86 / 3	4,30 $\pm$ 7,78 / 2	6,79 $\pm$ 11,98 / 3	6,45 $\pm$ 12,46 / 3	5,63 $\pm$ 9,74 / 3	< 0,001
Proportion moyenne de partenaires occasionnels rencontrés via Internet (moyenne $\pm$ écart-type)	0,69 $\pm$ 0,39	0,63 $\pm$ 0,41	0,74 $\pm$ 0,35	0,70 $\pm$ 0,40	0,69 $\pm$ 0,39	< 0,001

3.2 Portrait des partenaires occasionnels et sentiments envers ces partenaires

Le plus souvent, les partenaires occasionnels étaient de l'âge des répondants et, le moins souvent, ils étaient d'âges variés. Au niveau des moyennes ajustées concernant l'âge de ces partenaires, il augmente à mesure que l'âge des répondants augmente. Les hommes de 16 à 24 ans sont significativement plus nombreux à avoir eu des partenaires de leur âge ou plus vieux. Parmi les hommes âgés de 25 à 39 ans, les partenaires occasionnels étaient plus souvent plus âgés. Les hommes de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus, de leur côté, sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu des partenaires plus jeunes. Plus des deux tiers des participants ont affirmé que leurs partenaires occasionnels masculins se présentaient comme gais alors que le moins souvent, ils se présentaient comme hétérosexuels.

Les hommes âgés de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans rapportent significativement plus fréquemment des partenaires qui se présentent comme étant gais. Les hommes plus âgés rapportent plus souvent des partenaires bisexuels.

Environ le cinquième des participants rapporte développer régulièrement des sentiments pour les partenaires occasionnels masculins. Parmi eux, les hommes âgés de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à développer ces sentiments de manière régulière, alors que ceux des autres catégories d'âge sont moins nombreux à le rapporter.

Environ le tiers des participants rapporte avoir eu des relations sexuelles avec des partenaires occasionnels alors qu'ils étaient en couple. Les hommes de 16 à 24 ans sont moins nombreux à l'avoir fait, alors que ceux de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus sont plus nombreux à l'avoir fait.

Tableau 3.2 : Caractéristiques des partenaires occasionnels et sentiments envers ces partenaires

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Parmi les répondants rapportant au moins un partenaire occasionnel						
n	3 026	858	745	996	427	
Âge des partenaires occasionnels						
Âge (moyenne ± écart-type)	34,04 ± 12,11	23,82 ± 6,38	32,08 ± 9,33	40,87 ± 10,14	43,99 ± 12,04	< 0,001
Âge des partenaires occasionnels comparativement à soi						
De votre âge	40,2%	46,7%	35,3%	39,6%	37,3%	< 0,001
Plus jeunes	23,3%	6,4%	19,6%	31,3%	45,1%	
Plus âgés	20,6%	34,1%	28,4%	11,8%	0,7%	
D'âges variés	15,8%	12,8%	16,7%	17,3%	16,9%	
Orientation sexuelle des partenaires occasionnels						
Gais	69,8%	79,7%	76,8%	63,6%	52,5%	< 0,001
Bisexuels	20,6%	12,0%	12,5%	27,2%	36,6%	
Hétérosexuels	3,9%	4,5%	4,0%	3,1%	4,5%	
Ne sait pas	5,7%	3,8%	6,7%	6,2%	6,4%	
Développer régulièrement des sentiments envers les partenaires occasionnels						
Oui	22,0%	35,7%	17,5%	13,7%	18,3%	< 0,001
Concomitance de partenaires occasionnels alors qu'en couple						
Oui (relation non-exclusive)	32,1%	17,5%	31,4%	42,2%	39,8%	< 0,001
Non (relation exclusive)	19,3%	35,0%	17,0%	11,8%	8,7%	
Non (pas en couple)	48,6%	47,5%	51,6%	46,0%	51,5%	

3.3 Pratiques et comportements sexuels avec les partenaires occasionnels

Près des trois quarts des répondants rapportent pratiquer régulièrement le baiser, la masturbation réciproque et la fellation avec les partenaires occasionnels. Les pratiques les moins fréquentes sont la relation anale intentionnellement sans condom (RAISC, *barebacking*), le sexe en groupe et les pratiques sexuelles alternatives (*gangbang*, urophilie scatophilie, *fist-fucking*, BDSM). Les hommes âgés de 16 à 24 ans sont plus nombreux à pénétrer et se faire pénétrer ainsi qu'à pratiquer la RAISC. Concernant les hommes de 25 à 39 ans, ils sont proportionnellement plus nombreux à pénétrer et se faire pénétrer et à pratiquer le BDSM. Les répondants de 40 à 59 ans, quant à eux, sont plus nombreux à se faire sucer, à pratiquer l'annilingus (donné ou reçu), le sexe en groupe et moins nombreux à pratiquer le BDSM.

Du côté des comportements sexuels avec les partenaires occasionnels, une faible proportion des participants utilise régulièrement le condom lors de la fellation. D'un autre côté, environ le quart des hommes éjacule régulièrement dans la bouche du partenaire lors de la fellation ou se fait régulièrement éjaculer dans la bouche par ce dernier. Les répondants de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à éjaculer ou à se faire éjaculer dans la bouche. Les hommes de 25 à 39 ans sont proportionnellement moins nombreux à éjaculer dans la bouche du partenaire. Les participants de 40 à 59 ans sont significativement moins nombreux à éjaculer ou se faire éjaculer dans la bouche, tandis que ceux de 60 ans et plus sont plus nombreux éjaculer dans la bouche du partenaire.

Tableau 3.3 : Pratiques et comportements sexuels avec les partenaires occasionnels

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant au moins un partenaire occasionnel</i>						
n	3 026	858	745	996	427	
Pratiques sexuelles régulières ² avec partenaires occasionnels (plusieurs réponses s'appliquent)						
Sucer	84,0%	84,3%	82,0%	84,7%	85,0%	0,407
Se faire sucer	73,7%	75,1%	71,4%	76,8%	67,9%	0,002
S'embrasser	69,0%	83,0%	67,6%	61,6%	60,6%	< 0,001
Masturbation réciproque	68,4%	73,3%	69,8%	64,2%	65,8%	< 0,001
Se masser	32,9%	33,6%	29,7%	33,7%	35,4%	0,166
Se faire pénétrer	31,2%	44,8%	35,3%	24,7%	12,4%	< 0,001
Lécher l'anus (reçu ou donné)	30,4%	25,7%	31,6%	35,1%	26,8%	< 0,001
Pénétrer	25,5%	30,4%	28,3%	24,2%	14,3%	< 0,001
Relation anale intentionnellement sans condom	11,2%	17,8%	12,9%	6,7%	5,7%	< 0,001
Sexe en groupe	3,6%	2,1%	4,1%	5,1%	2,1%	0,002
Au moins une pratique sexuelle alternative régulière (<i>gangbang</i> , <i>fist-fucking</i> , urophilie, scatophilie, BDSM)	5,9%	5,5%	6,6%	5,8%	5,6%	0,772
Bondage, domination, soumission, sadomasochisme (pratiques BDSM)	3,8%	3,4%	5,9%	2,7%	3,6%	0,005
<i>Gangbang</i> (comme bottom)	2,2%	2,3%	1,6%	2,2%	2,6%	0,709

² Sur une échelle en 5 points (jamais, rarement, parfois, souvent, toujours), inclusion des hommes ayant adopté les pratiques de « parfois » à « toujours » avec les partenaires occasionnels.

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
<i>Fist-fucking</i>	1,3%	0,8%	2,2%	1,3%	0,7%	0,069
Urophilie	1,5%	1,5%	1,4%	1,9%	1,0%	0,549
Scatophilie	0,3%	0,0%	0,3%	0,6%	0,2%	0,125
Comportements sexuels vécus régulièrement ³ avec partenaires occasionnels (plusieurs réponses s'appliquent)						
Condom pour fellation	6,9%	6,9%	5,2%	8,0%	7,4%	0,168
Éjaculation du partenaire dans la bouche du répondant	23,6%	29,7%	21,8%	19,0%	25,4%	< 0,001
Éjaculation du répondant dans la bouche du partenaire	24,3%	28,9%	20,7%	21,3%	28,5%	< 0,001

3.4 Relations anales sans condom avec les partenaires occasionnels

La plupart des répondants rapporte avoir eu une relation anale avec les partenaires occasionnels. Plus du tiers rapporte avoir eu au moins une relation anale sans condom (RASC) avec ce type de partenaire, tandis que le quart rapporte ce comportement de façon régulière.

Les hommes de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans sont plus nombreux à avoir eu une relation anale, alors que ceux de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus le sont moins. Les répondants de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu des RASC au moins une fois et régulièrement, alors que les hommes de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus le sont moins.

Tableau 3.4 : Relation anale sans condom avec les partenaires occasionnels

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant au moins un partenaire occasionnel</i>						
n	3 026	858	745	996	427	
Relation anale avec partenaires occasionnels						
Oui	70,9%	80,4%	79,3%	67,3%	45,6%	< 0,001
Relation anale sans condom avec partenaires occasionnels						
Au moins une fois	38,8%	49,8%	43,5%	31,8%	24,6%	< 0,001

³ Idem.

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Régulièrement	23,6%	32,1%	26,2%	17,9%	15,7%	< 0,001

3.5 Statut sérologique des partenaires occasionnels chez les répondants ayant pratiqué la relation anale sans condom

Parmi les répondants séronégatifs ayant eu au moins un partenaire occasionnel masculin au cours des 12 derniers mois, la RASC a été pratiquée auprès de partenaires de statut séronégatif dans le tiers des cas. Elle a été pratiquée avec des partenaires de statut séroinconnu dans un peu plus du tiers des cas, et auprès de partenaires séropositifs dans moins du dixième des cas. À ce niveau, les hommes séronégatifs âgés de 16 à 24 ans sont proportionnellement moins nombreux à avoir adopté le comportement, tandis que ceux de 40 à 59 ans sont plus nombreux à l'avoir adopté avec un partenaire séropositif ainsi qu'un partenaire séroinconnu.

Parmi les répondants séroinconnus ayant eu au moins un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois, la RASC a été pratiquée auprès de partenaires séronégatifs et séroinconnus par moins de la moitié des répondants et avec des partenaires séropositifs par peu de répondants. Il n'y a aucune différence statistiquement significative pour les catégories d'âge chez les hommes de statut séroinconnu concernant les RASC pour chaque statut du partenaire. Notons que les questionnaires ne précisaient pas la charge virale du partenaire séropositif.

Tableau 3.5 : Statut sérologique des partenaires occasionnels chez les répondants ayant pratiqué la relation anale sans condom

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
<i>Parmi les répondants <u>séronégatifs</u> rapportant avoir pratiqué la relation anale sans condom avec au moins un partenaire occasionnel</i>						
n	782	239	231	238	74	
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires occasionnels de statut sérologique positif						
Oui	6,32%	2,9%	7,40%	9,23%	4,1%	0,027
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires occasionnels de statut sérologique inconnu						
Oui	38,2%	33,1%	37,2%	45,8%	33,8%	0,027

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires occasionnels de statut sérologique négatif						
Oui	66,8%	65,3%	71,9%	62,6%	68,9%	0,175
<i>Parmi les répondants <u>séroinconnus</u> rapportant avoir pratiqué la relation anale sans condom avec au moins un partenaire occasionnel</i>						
n	390	188	93	78	31	
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires occasionnels de statut sérologique positif						
Oui	4,2%	3,2%	5,4%	5,1%	6,5%	0,728
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires occasionnels de statut sérologique inconnu						
Oui	43,8%	42,0%	43,0%	46,2%	51,6%	0,751
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires occasionnels de statut sérologique négatif						
Oui	42,9%	41,0%	54,3%	37,2%	35,5%	0,074

3.6 Partenaires occasionnelles féminines

Un peu plus du dixième de l'échantillon total rapporte avoir eu au moins une partenaire occasionnelle féminine au cours des 12 derniers mois. Les hommes de 25 à 39 ans sont plus nombreux à en avoir eu une alors que ceux de 16 à 24 ans ainsi que ceux de 60 ans et plus sont proportionnellement moins nombreux à en rapporter.

Parmi les répondants ayant déclaré au moins une partenaire occasionnelle au cours des 12 derniers mois, ceux-ci en ont eu en moyenne 3,39 (ET = 8,80). Un peu moins du tiers des participants rapporte avoir développé régulièrement des sentiments envers ces partenaires occasionnelles. Les hommes de 25 à 39 ans sont plus nombreux à avoir développé ces sentiments.

Par ailleurs, plus de la moitié d'entre eux rapportent avoir eu au moins une relation sexuelle non protégée (RSNP) avec ces partenaires. Environ la moitié des répondants ont eu des RSNP régulièrement avec leurs partenaires féminines. Les groupes ne se distinguent pas significativement entre eux concernant ce comportement.

Tableau 3.6 : Partenaires occasionnelles féminines

Catégories d'âge	Total n= 3 475	16-24 n = 980	25-39 n = 899	40-59 n = 1 110	60 et + n= 486	Sig.
Avoir eu au moins une partenaire occasionnelle féminine						
Oui	12,0%	9,9%	14,8%	13,4%	8,1%	< 0,001
<i>Parmi les répondants rapportant au moins une partenaire occasionnelle féminine</i>						
n	418	97	133	149	39	
Nombre de partenaires occasionnelles féminines						
Nombre moyen (moyenne $\pm$ écart-type / médiane)	3,39 $\pm$ 8,80 / 2	3,35 $\pm$ 6,82 / 1	3,32 $\pm$ 3,43 / 2	3,79 $\pm$ 13,26 / 2	2,15 $\pm$ 1,90 / 1	0,780
Développer régulièrement des sentiments envers les partenaires occasionnelles féminines						
Oui	29,7%	34,0%	39,4%	22,1%	15,4%	0,002
Relation sexuelle vaginale ou anale non-protégée avec une partenaire occasionnelle féminine						
Au moins une	56,8%	55,7%	63,6%	53,0%	51,3%	0,271
Régulièrement ⁴	46,8%	42,9%	52,6%	44,3%	46,2%	0,234

3.7 Relation sexuelle non-protégée avec une partenaire occasionnelle féminine

Parmi les répondants séronégatifs rapportant au moins une RSNP avec une partenaire occasionnelle, celle-ci était séronégative dans la majorité des cas et était très rarement séropositive.

Parmi les répondants séroinconnus rapportant au moins une RSNP avec une partenaire occasionnelle, une plus grande proportion rapporte avoir eu cette pratique avec une femme séronégative. Toutefois, les groupes ne se distinguent pas significativement entre eux.

Tableau 3.7 Relation sexuelle non protégée avec une partenaire occasionnelle féminine

Catégories d'âge	Total n= 3 475	16-24 n = 980	25-39 n = 899	40-59 n = 1 110	60 et + n= 486	Sig.
<i>Parmi les répondants <u>séronégatifs</u> rapportant avoir eu au moins une relation sexuelle non protégée avec une partenaire occasionnelle féminine</i>						
n	134	29	57	39	9	

⁴ Sur une échelle en 5 points (jamais, rarement, parfois, souvent, toujours), inclusion des hommes ayant répondu de « parfois » à « toujours ».

Avoir eu une relation sexuelle non protégée avec des partenaires occasionnels féminines de statut sérologique négatif						
Oui	63,4%	75,9%	63,2%	64,1%	22,2%	0,036
Avoir eu une relation sexuelle non protégée avec des partenaires occasionnels féminines de statut sérologique inconnu						
Oui	17,9%	20,7%	19,3%	15,4%	11,1%	0,878
Avoir eu une relation sexuelle non protégée avec des partenaires occasionnels féminines de statut sérologique positif						
Oui	0,7%	0,0%	1,8%	0,0%	0,0%	0,715
<i>Parmi les répondants <u>séroinconnus</u> rapportant avoir eu au moins une relation sexuelle non protégée avec une partenaire occasionnelle féminine</i>						
n	103	25	27	40	11	
Avoir eu une relation sexuelle non protégée avec des partenaires occasionnels féminines de statut sérologique négatif						
Oui	35,9%	36,0%	40,7%	35,0%	27,3%	0,886
Avoir eu une relation sexuelle non protégée avec des partenaires occasionnels féminines de statut sérologique inconnu						
Oui	16,5%	24,0%	18,5%	10,0%	18,2%	0,503
Avoir eu une relation sexuelle non protégée avec des partenaires occasionnels féminines de statut sérologique positif						
Oui	1,0%	4,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,369

En résumé

Les hommes du groupe d'âge des 16 à 24 ans sont ceux se distinguant le plus des autres répondants en ce qui concerne leurs partenaires occasionnels. Rappelons qu'ils ont moins de partenaires occasionnels masculins, rencontrent moins ces derniers sur Internet, mais ont plus de relations sexuelles avec eux (tableau 3.1). En lien avec cela, ils se disent plus souvent dépendants aux rencontres en ligne ainsi qu'au cybersexe (tableau 2.6). Aussi, ils ont plus souvent des amis hétérosexuels (tableau 1.7). Cela pourrait indiquer que leur nombre inférieur de partenaires est dû au fait d'avoir moins d'opportunités de rencontrer des partenaires occasionnels masculins ou qu'ils utilisent plus Internet pour rencontrer.

Par ailleurs, ils développent plus souvent des sentiments envers leurs partenaires occasionnels et sont plus souvent exclusifs lorsqu'en couple (tableau 3.2). Leur nombre inférieur de partenaires sexuels occasionnels pourrait dans ce cas être expliqué par une plus grande tendance à rechercher une relation stable et/ou une relation affective avec les partenaires occasionnels.

Chez les hommes de 25 à 39 ans, soulignons leur plus grande proportion à avoir eu au moins une partenaire occasionnelle féminine au cours des 12 derniers mois ainsi que leur plus grand nombre à développer des sentiments envers ces dernières (tableau 3.6). En effet, ces résultats concordent avec la plus grande proportion de ces hommes qui déclarent être plus souvent attirés et adopter plus souvent des comportements sexuels avec les femmes que les autres hommes de l'échantillon (tableau 1.6).

Pour terminer, les hommes séronégatifs de 40 à 59 ans sont significativement plus nombreux à avoir eu une RASC avec des partenaires séroinconnus et séropositifs (tableau 3.5).

Section 4 : Relations stables ou de couple

4.1 Situation relationnelle

Dans cette section, les répondants étaient questionnés sur leurs relations stables ou de couple. Pour faciliter la lecture, la section fera référence aux relations de couple, même si les réponses incluent les relations considérées stables par le répondant. Plus de la moitié des participants a indiqué avoir développé ou maintenu une relation de couple avec un autre homme au cours des 12 derniers mois. Ceux de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à rapporter être en couple, tandis que ceux de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus le sont moins. La moyenne ajustée pour l'âge du partenaire de couple est de 34,7 ans (ET = 13,98). Les tests de post-hoc concernant l'âge du partenaire révèlent que plus l'âge des répondants augmente, plus l'âge de leur partenaire de couple augmente également. Les hommes de tous les groupes d'âge sont donc significativement différents les uns des autres au niveau de cette variable.

Comparativement à l'échantillon total, proportionnellement moins d'hommes de 16 à 24 ans ont été dans une relation durant plus d'un an, tandis qu'ils sont plus nombreux à avoir été en couple durant plusieurs semaines ou plusieurs mois. Les hommes de 25 ans à 39 ans, de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus sont proportionnellement plus nombreux à avoir développé ou maintenu une relation durant un an ou plus, mais ils le sont moins à l'avoir fait durant plusieurs mois. Ceux de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus sont également moins nombreux que l'ensemble de l'échantillon à avoir été en couple durant quelques semaines.

Près des trois quarts des répondants affirment, au moment de répondre au questionnaire, que leur relation de couple dure encore. Les hommes des deux groupes les plus âgés sont proportionnellement plus nombreux à rapporter que cette relation dure encore au moment de la complétion du questionnaire.

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Oui	61,6%	50,7%	70,0%	67,1%	60,1%	< 0,001
Non	19,4%	23,5%	17,5%	16,8%	18,7%	
Ne sait pas	19,0%	25,8%	12,5%	16,2%	21,2%	

4.3 Statut sérologique du partenaire de couple

Parmi les répondants rapportant un partenaire de couple ayant été dépisté pour le VIH, la majorité des partenaires disent être séronégatifs. Les hommes âgés de 16 à 24 ans sont statistiquement plus nombreux à avoir un partenaire de statut séroinconnu. Les hommes âgés de 25 à 39 ans sont plus nombreux à rapporter un partenaire séronégatif. Les hommes âgés de 40 à 59 ans sont les plus nombreux à indiquer un partenaire de couple séropositif.

Parmi les répondants rapportant un partenaire de couple n'ayant pas été dépisté pour le VIH ou ne sachant pas si ce dernier l'a été, plus des deux tiers supposent que leur partenaire de couple est séronégatif, tandis que le tiers ne connaissent pas son statut. Les participants âgés de 25 à 39 ans sont les moins nombreux à ne pas connaître le statut sérologique de leur partenaire de couple.

Tableau 4.3 a. : Statut sérologique du partenaire de couple suite au dépistage du VIH

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un partenaire de couple ayant été dépisté pour le VIH</i>						
n	1 099	305	336	336	122	
Statut sérologique du partenaire de couple (suite au dépistage du VIH)						
Séronégatif	92,5%	91,4%	94,9%	91,4%	91,7%	0,001
Plus certain qu'il est séronégatif	0,3%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	
Séropositif	3,3%	1,0%	3,0%	5,7%	3,3%	
Ne sait pas	3,9%	6,6%	2,1%	3,0%	5,0%	

Tableau 4.3 b. : Statut sérologique présumé du partenaire de couple non testé

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un partenaire de couple n'ayant pas été dépisté pour le VIH ou ne sachant pas</i>						
n	691	297	149	163	82	
Statut sérologique du partenaire de couple (présumé par répondant)						
Séronégatif	67,4%	65,0%	73,8%	70,6%	58,5%	0,009
Plus certain qu'il est séronégatif	2,2%	1,3%	4,0%	1,8%	2,4%	
Séropositif	0,4%	0,0%	0,7%	0,0%	2,4%	
Ne sait pas	30,0%	33,7%	21,5%	27,6%	36,6%	

4.4 Relation anale avec le partenaire de couple

Près des trois quarts de l'échantillon total indiquent avoir eu une relation anale avec le partenaire de couple au cours des 12 derniers mois. Parmi eux, les hommes âgés de 16 à 24 ans et ceux de 25 à 39 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir adopté la pratique, alors que ceux de 40 à 59 ans et ceux de 60 ans et plus sont moins nombreux à l'avoir fait.

Chez les répondants ayant eu une relation anale avec le partenaire de couple, plus des trois quarts affirment avoir eu au moins une RASC, tandis que plus de la moitié rapportent cette pratique de façon régulière. Les hommes âgés de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans sont plus nombreux à avoir eu cette pratique au moins une fois. Au niveau de la pratique régulière de la RASC, les hommes de 25 à 39 ans sont plus nombreux à la rapporter, tandis que ceux de 16 à 24 ans le sont moins.

Tableau 4.4 : Relation anale avec le partenaire de couple

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant au moins une relation de couple avec un homme</i>						
n	1 788	602	481	502	203	
Relation anale avec partenaire de couple						
Oui	73,9%	83,7%	85,6%	63,7%	42,4%	< 0,001
<i>Parmi les répondants rapportant avoir eu une relation anale avec un partenaire de couple</i>						
n	1319	503	411	319	86	
Relation anale sans condom avec partenaire de couple						
Au moins une fois	79,3%	72,8%	86,2%	82,4%	73,3%	< 0,001

Régulièrement	58,6%	52,8%	69,7%	56,0%	50,0%	< 0,001
---------------	-------	--------------	--------------	-------	-------	-------------------

4.5 Partenaires occasionnels du partenaire de couple

Parmi les répondants rapportant une relation de couple avec un homme dans les 12 derniers mois, près de la moitié d'entre eux affirme que leur partenaire n'a pas eu d'autres partenaires sexuels au cours de cette période, alors que près du tiers indique le contraire et que le cinquième rapporte ne pas savoir.

Les hommes âgés de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans sont plus nombreux à rapporter que leur partenaire de couple n'a pas eu d'autres partenaires sexuels. Les hommes âgés de 40 à 59 ans sont les plus nombreux à rapporter que le partenaire a eu d'autres partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois. Les hommes de 60 ans et plus, de leur côté, rapportent proportionnellement plus souvent ne pas savoir si leur partenaire de couple a pratiqué l'exclusivité sexuelle.

Tableau 4.5 Partenaires occasionnels chez le partenaire de couple

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant au moins une relation de couple avec un homme</i>						
n	1 788	602	481	502	203	
Partenaire de couple a eu d'autres partenaires sexuels						
Oui	31,5%	26,4%	30,6%	40,3%	33,7%	< 0,001
Non	47,2%	51,7%	53,6%	34,9%	36,0%	
Ne sait pas	21,2%	21,9%	15,8%	24,8%	30,2%	

En résumé

Les hommes âgés de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu une relation de couple au cours des 12 derniers mois. Étant donné qu'ils sont plus nombreux à avoir pratiqué l'exclusivité dans le cadre de leur couple, cela pourrait expliquer leur nombre inférieur de partenaires occasionnels (tableaux 3.1 et 4.1). Par ailleurs, ils sont moins nombreux à rapporter que leur relation de couple dure encore au moment de répondre à l'étude (tableau 4.1). Chez les hommes âgés de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans, la relation anale est plus souvent pratiquée dans le cadre du couple, comme auprès des partenaires occasionnels (tableaux 3.4 et 4.4).

Soulignons par ailleurs que les hommes âgés de 25 à 39 ans et de 40 à 59 ans rencontrent plus souvent leurs partenaires de couple sur Internet (tableau 4.1).

Les hommes de 40 à 59 ans, de leur côté, ont plus souvent eu un partenaire de couple ayant eu d'autres partenaires sexuels (tableau 4.5). Puisqu'ils ont eux-mêmes eu plus souvent d'autres partenaires sexuels alors qu'en couple, cela suggère qu'ils sont plus souvent dans des relations ouvertes et/ou qu'ils ont des relations sexuelles avec d'autres personnes en présence de leur partenaire de couple.

À l'inverse des hommes les plus jeunes, ceux âgés de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus sont plus nombreux à rapporter que leur relation de couple dure encore au moment de répondre à l'enquête (tableau 4.1).

Section 5 : Relations anales intentionnellement sans condom

5.1 Relations anales intentionnellement sans condom et type de partenaire

Un peu plus du tiers des hommes rapporte avoir pratiqué la RAISC dans les 12 derniers mois. Parmi ces hommes, un peu moins du cinquième l'a pratiquée dans le cadre d'un couple seulement, alors qu'un peu plus du dixième, avec un partenaire de couple et des partenaires occasionnels. Moins du dixième des hommes l'a pratiquée avec des partenaires occasionnels uniquement.

Les hommes de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir adopté la pratique, tandis que ceux de 40 ans et plus le sont moins. Par ailleurs, les hommes de 16 à 24 ans sont plus nombreux à avoir pratiqué la RAISC dans le cadre d'un couple seulement ainsi que dans le cadre d'un couple et avec les partenaires occasionnels. Ceux de 25 à 39 ans sont plus nombreux à avoir adopté la pratique, tous types de partenaires confondus. Les répondants âgés de 40 à 59 ans sont proportionnellement moins nombreux à avoir adopté la pratique auprès de partenaires de couples uniquement ainsi qu'auprès de partenaires de couple et occasionnels à la fois. Les hommes de 60 ans et plus sont moins nombreux à avoir adopté la pratique avec tous les types de partenaires.

Tableau 5.1 : Relations anales intentionnellement sans condom et type de partenaires

Catégories d'âge	Total N= 3 475	16-24 n=980	25-39 n= 899	40-59 n= 1 110	60 et + n= 486	Sig.
Avoir eu une relation anale intentionnellement sans condom (<i>barebacking</i> dans le questionnaire)						
Non	63,3%	54,5%	51,7%	72,5%	81,9%	< 0,001
Oui	36,7%	45,6%	48,3%	27,5%	18,1%	

Catégories d'âge	Total N= 3 475	16-24 n=980	25-39 n= 899	40-59 n= 1 110	60 et + n= 486	Sig.
Type de partenaire chez ceux qui rapportent avoir eu une relation anale intentionnellement sans condom, calculé sur l'échantillon total						
Dans le cadre d'un couple uniquement	18,1%	21,4%	26,3%	13,1%	7,1%	< 0,001
Avec des partenaires occasionnels uniquement	7,3%	7,2%	8,9%	7,5%	4,3%	
Dans le cadre d'un couple et avec des partenaires occasionnels	11,2%	16,9%	13,1%	6,9%	6,0%	

5.2 Relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement dans le cadre d'un couple

Parmi les répondants rapportant avoir uniquement eu des RAISC dans le cadre d'un couple au moins une fois, les trois quarts d'entre eux rapportent aussi qu'eux-mêmes ou leur partenaire ont éjaculé sans se retirer au moins une fois. D'un autre côté, plus de la moitié des hommes rapporte au moins une fois d'être retiré pour ne pas éjaculer dans leur partenaire, ou que leur partenaire se soit retiré afin de ne pas éjaculer en eux. Dans un autre ordre d'idées, les hommes de 25 à 39 ans sont plus nombreux à rapporter l'éjaculation de leur partenaire en eux à au moins une reprise, alors que les hommes de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus sont moins nombreux à le rapporter.

Tableau 5.2 : Caractéristiques des relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement dans le cadre d'un couple

Catégories d'âge	Total N= 3 475	16-24 n=980	25-39 n= 899	40-59 n= 1 110	60 et + n= 486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant des relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement dans le cadre d'un couple</i>						
n	345	112	136	79	18	
Comportements sexuels survenus au moins une fois (plusieurs réponses s'appliquent)						
Éjaculation du répondant dans le partenaire (sans se retirer)	73,3%	71,8%	76,7%	71,4%	64,7%	0,643
Éjaculation du partenaire dans le répondant (sans se retirer)	77,3%	80,7%	84,6%	65,8%	50,0%	0,001
Retrait du répondant pour ne pas éjaculer dans le partenaire	57,1%	58,4%	57,9%	53,4%	58,8%	0,912
Retrait du partenaire pour ne pas éjaculer dans le répondant	59,1%	68,9%	55,2%	52,8%	53,8%	0,100

5.3 Relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement avec les partenaires occasionnels et contextes de pratique

Parmi les répondants ayant pratiqué la RAISC avec les partenaires occasionnels uniquement, la grande majorité d'entre eux l'ont pratiquée avec un partenaire séroconvergent. Près des deux tiers l'ont pratiquée avec un partenaire au statut sérologique inconnu, alors que moins du cinquième l'a pratiquée avec un partenaire sérodivergent. Pour finir, un peu plus du quart a adopté la pratique avec un partenaire dont ils n'ont pas voulu connaître le statut. À cet égard, les hommes de 16 à 24 ans sont moins nombreux à avoir pratiqué la RAISC avec un partenaire dont ils n'ont pas voulu connaître le statut, alors que ceux de 40 à 59 ans le sont plus.

Au niveau des comportements sexuels adoptés lors de cette pratique, plus de la moitié de ces répondants a éjaculé dans le partenaire, ou encore le partenaire a éjaculé en eux lors de la pratique. Un peu plus des deux tiers des répondants rapportent que leur partenaire s'est retiré pour ne pas éjaculer en eux et un peu moins rapportent s'être eux-mêmes retirés du partenaire pour ne pas éjaculer en lui. Les hommes ne se distinguent pas selon les groupes d'âges au niveau de ces variables.

Au niveau des contextes de pratique, près de la totalité des hommes disent avoir pratiqué la RAISC à deux dans un contexte privé. Un peu moins de la moitié l'a pratiquée à partir de sites non spécialisés dans la pratique, tandis qu'un peu moins du tiers l'ont pratiquée dans des établissements favorisant le recrutement de partenaires (tels que des saunas). Environ le quart a pratiqué la RAISC en association avec la consommation de substances ou à plusieurs dans un contexte privé. Pour finir, environ un homme sur sept l'a pratiquée à partir de sites spécialisés dans la pratique. Les hommes âgés de 16 à 24 ans sont proportionnellement moins nombreux à avoir pratiqué la RAISC à plusieurs dans un contexte privé alors qu'à l'inverse, les hommes de 40 à 59 ans le sont plus. Ces derniers sont également plus nombreux à l'avoir pratiquée à partir de sites spécialisés dans la pratique.

Tableau 5.3 Caractéristiques des relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement avec les partenaires occasionnels

Catégories d'âge	Total N= 3 475	16-24 n=980	25-39 n= 899	40-59 n= 1 110	60 et + n= 486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant des relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement avec les partenaires occasionnels</i>						
n	255	71	80	83	21	

Catégories d'âge	Total N= 3 475	16-24 n=980	25-39 n= 899	40-59 n= 1 110	60 et + n= 486	Sig.
Statut sérologique des partenaires occasionnels avec qui il y a eu des relations anales intentionnellement sans condom (plusieurs réponses s'appliquent)						
Séroconvergent	80,1%	75,4%	84,9%	76,7%	89,5%	0,323
Séroinconnu	65,3%	73,9%	59,0%	63,8%	66,7%	0,291
Sérodivergent	16,5%	11,9%	15,5%	22,5%	11,8%	0,373
Partenaire dont on n'a pas voulu connaître le statut	29,8%	19,0%	21,6%	41,0%	50,0%	0,002
Comportements sexuels survenus au moins une fois (plusieurs réponses s'appliquent)						
Éjaculation du partenaire dans le répondant (sans se retirer)	53,4%	58,1%	59,5%	45,5%	45,0%	0,237
Éjaculation du répondant dans le partenaire (sans se retirer)	56,4%	47,7%	54,4%	60,3%	76,2%	0,114
Retrait du partenaire pour ne pas éjaculer dans le répondant	68,1%	72,9%	59,5%	70,8%	80,0%	0,226
Retrait du répondant pour ne pas éjaculer dans le partenaire	58,9%	54,7%	51,9%	65,3%	77,8%	0,118
Contextes de pratique au moins une fois (plusieurs réponses s'appliquent)						
À deux dans un contexte privé	93,7%	95,8%	97,5%	89,2%	90,0%	0,120
À partir de sites non spécialisés dans la pratique	47,5%	44,1%	47,3%	55,8%	28,6%	0,140
Dans des établissements favorisant le recrutement de partenaires (ex. : saunas)	30,0%	7,5%	28,9%	48,1%	38,1%	< 0,001
En association avec la consommation de substances	25,8%	24,2%	32,0%	26,9%	4,8%	0,090
À plusieurs dans un contexte privé	24,5%	11,6%	21,6%	36,7%	31,6%	0,004
À partir de sites spécialisés dans la pratique	15,5%	11,9%	9,3%	25,0%	14,3%	0,044
Lors d'un <i>gangbang</i> où le répondant était le passif	9,7%	2,9%	10,8%	15,8%	5,0%	0,060
Lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe	8,9%	10,6%	10,5%	8,0%	0,0%	0,471
Dans le cadre d'un slam-party	6,8%	5,0%	4,3%	11,5%	0,0%	0,677

5.4 Relations anales intentionnellement sans condom survenues dans le cadre d'un couple ainsi qu'avec les partenaires occasionnels et contextes de pratique

Chez les répondants ayant pratiqué la RAISC avec un partenaire de couple et des partenaires occasionnels, la presque totalité d'entre eux a adopté la pratique avec un partenaire séroconvergent, alors que plus de la moitié l'a adoptée avec un partenaire séroinconnu et qu'un peu plus du quart, avec un partenaire dont ils n'ont pas voulu connaître le statut. Un peu moins du cinquième d'entre eux a pratiqué la RAISC avec un partenaire sérodivergent. À cet égard, les hommes âgés de 16 à 24 ans sont proportionnellement moins nombreux à avoir pratiqué la RAISC avec un partenaire dont ils n'ont pas voulu connaître le statut ou sérodivergent. À l'inverse, les hommes âgés de 40 à 59 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir adopté la pratique avec ces partenaires.

Au niveau des comportements sexuels adoptés lors de cette pratique, les trois quarts de ces hommes ont éjaculé dans leur partenaire, ou leur partenaire a éjaculé en eux. D'un autre côté, environ les deux tiers de ces hommes se sont retirés pour ne pas éjaculer dans leur partenaire, ou leur partenaire s'est retiré afin de ne pas éjaculer en eux. À ce niveau, les hommes de 25 à 39 ans sont plus nombreux à ce que leur partenaire ait éjaculé en eux sans se retirer, alors que ceux de 40 à 59 ans le sont moins. Les hommes de 60 ans et plus sont moins nombreux à avoir éjaculé dans leur partenaire sans se retirer.

Au niveau des contextes lors desquels la pratique a été adoptée, la presque totalité des hommes ont pratiqué la RAISC à deux dans un contexte privé. Environ le tiers l'a pratiquée à partir de sites non spécialisés dans la pratique et à plusieurs dans un contexte privé. Environ le quart l'a pratiquée en association avec la consommation de substances ou dans des établissements favorisant le recrutement de partenaires, tels que des saunas. Un peu moins du cinquième a pratiqué la RAISC lors d'un *gangbang* où ils étaient le passif ou à partir de sites de rencontre spécialisés dans la pratique. Pour terminer, à peu près le dixième l'a pratiquée lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe ou dans le cadre d'un slam-party. Les hommes de 25 à 39 ans sont proportionnellement plus nombreux à l'avoir pratiquée à partir de sites de rencontre non spécialisés ainsi que dans des établissements favorisant le recrutement de partenaires. Les hommes de 40 à 59 ans sont plus nombreux à l'avoir pratiquée dans des établissements favorisant le recrutement de partenaires ainsi qu'à partir de sites spécialisés. Pour terminer, les hommes de 60 ans et plus sont plus nombreux à l'avoir pratiquée à plusieurs dans un contexte privé.

5.4 Caractéristiques des relations anales intentionnellement sans condom survenues dans le cadre d'un couple et avec les partenaires occasionnels

Catégories d'âge	Total N= 3 475	16-24 n=980	25-39 n= 899	40-59 n= 1 110	60 et + n= 486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant des relations anales intentionnellement sans condom survenues dans le cadre d'un couple et avec les partenaires occasionnels</i>						
n	390	166	118	77	29	
Statut sérologique des partenaires occasionnels avec qui il y a eu pratique des relations anales intentionnellement sans condom (plusieurs réponses s'appliquent)						
Séroconvergent	91,9%	93,9%	93,9%	87,0%	85,2%	0,151
Séroinconnu	54,9%	54,8%	49,1%	59,5%	65,5%	0,328
Sérodivergent	18,8%	11,8%	17,8%	30,3%	30,8%	0,005
Partenaire dont on n'a pas voulu connaître le statut	27,1%	18,9%	30,8%	37,5%	28,6%	0,023
Comportements sexuels survenus au moins une fois (plusieurs réponses s'appliquent)						
Éjaculation du partenaire dans le répondant (sans se retirer)	75,5%	77,7%	83,2%	63,2%	66,7%	0,011

Catégories d'âge	Total N= 3 475	16-24 n=980	25-39 n= 899	40-59 n= 1 110	60 et + n= 486	Sig.
Éjaculation du répondant dans le partenaire (sans se retirer)	76,7%	78,3%	82,9%	72,2%	55,6%	0,019
Retrait du partenaire pour ne pas éjaculer dans le répondant	67,2%	68,2%	68,9%	60,6%	72,0%	0,623
Retrait du répondant pour ne pas éjaculer dans le partenaire	64,8%	59,9%	69,2%	70,6%	60,0%	0,294
Contextes de pratique au moins une fois (plusieurs réponses s'appliquent)						
À deux dans un contexte privé	98,7%	98,8%	99,2%	98,7%	96,4%	0,721
À partir de sites non spécialisés dans la pratique	37,4%	25,0%	49,5%	44,4%	40,7%	< 0,001
À plusieurs dans un contexte privé	32,0%	20,5%	39,0%	39,2%	50,0%	0,001
En association avec la consommation de substances	28,3%	23,5%	32,7%	33,3%	25,0%	0,289
Dans des établissements favorisant le recrutement de partenaires (ex. : saunas)	26,1%	11,4%	35,6%	38,9%	38,5%	< 0,001
Lors d'un <i>gangbang</i> où le répondant était le passif	18,5%	13,6%	24,5%	19,2%	23,1%	0,177
À partir de sites spécialisés dans la pratique	18,4%	10,1%	22,4%	27,5%	25,9%	0,005
Lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe	10,4%	7,5%	14,0%	10,3%	14,3%	0,381
Dans le cadre d'un slam-party	9,1%	7,8%	5,7%	15,4%	11,1%	0,600

En résumé

Les hommes de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à pratiquer la RAISC. Par ailleurs, elle est plus souvent pratiquée en couple, que ce soit uniquement dans ce cadre ou en incluant des partenaires occasionnels (tableau 5.1). De leur côté, les répondants âgés de 25 à 39 ans pratiquent plus la RAISC de façon générale (tableau 5.1).

Ceux âgés de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans sont plus nombreux à avoir eu une relation anale, que ce soit en couple ou avec les partenaires occasionnels (tableaux 3.4 et 4.4). Qu'elle soit donc protégée ou non, la relation anale semble être une pratique davantage adoptée par les plus jeunes.

Les hommes âgés de 40 à 59 ans sont plus nombreux à avoir adopté la pratique à plusieurs dans un contexte privé, à partir de sites spécialisés dans la pratique ainsi qu'avec des partenaires sérodivergents ou dont ils n'ont pas voulu connaître le statut (tableaux 5.3 et 5.4). Ils semblent prendre davantage de risques que les hommes des autres groupes d'âges au niveau de leur pratique de la RAISC.

Catégories d'âge	Tota N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Régulièrement	8,0%	14,8%	7,8%	4,4%	2,7%	< 0,001
Occasionnellement	29,3%	34,2%	33,1%	25,8%	20,0%	
Jamais	62,8%	51,0%	59,1%	69,7%	77,3%	
Lieux ou établissements « hétéros »						
Régulièrement	10,3%	18,5%	11,4%	5,0%	4,3%	< 0,001
Occasionnellement	26,7%	28,4%	29,2%	26,4%	19,4%	
Jamais	63,0%	53,2%	59,5%	68,7%	76,3%	
Sites de rencontre sur Internet						
Régulièrement	52,6%	45,7%	56,1%	55,6%	53,5%	< 0,001
Occasionnellement	32,7%	32,7%	28,7%	35,5%	34,0%	
Jamais	14,6%	21,6%	15,2%	8,9%	12,6%	
Discothèques, bars ou cafés						
Régulièrement	16,1%	27,0%	18,8%	8,5%	6,4%	< 0,001
Occasionnellement	38,7%	40,0%	41,9%	38,6%	30,2%	
Jamais	45,2%	33,0%	39,3%	52,9%	63,4%	
Lieux extérieurs (parcs, toilettes, plages, etc.)						
Régulièrement	6,3%	6,1%	4,7%	7,7%	6,6%	< 0,001
Occasionnellement	25,5%	17,7%	20,8%	30,7%	38,3%	
Jamais	68,1%	76,2%	74,5%	61,5%	55,1%	
Saunas						
Régulièrement	7,1%	2,6%	4,8%	10,6%	12,1%	< 0,001
Occasionnellement	23,0%	7,4%	22,4%	33,1%	32,7%	
Jamais	69,9%	90,0%	72,9%	56,3%	55,1%	
Associations culturelles ou de loisir						
Régulièrement	5,7%	8,5%	5,6%	3,7%	4,9%	< 0,001
Occasionnellement	20,8%	25,6%	20,2%	19,3%	15,7%	
Jamais	73,5%	65,9%	74,2%	77,0%	79,4%	
Peep show / sex shop						
Régulièrement	2,2%	2,1%	1,6%	2,4%	2,7%	0,619
Occasionnellement	10,9%	12,0%	10,6%	10,3%	10,7%	
Jamais	86,9%	85,8%	87,9%	87,3%	86,6%	
Sex club / backroom						
Régulièrement	2,6%	2,0%	2,1%	3,0%	3,5%	< 0,001
Occasionnellement	7,6%	2,9%	7,8%	11,1%	8,6%	
Jamais	89,9%	95,1%	90,1%	85,9%	87,9%	

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Clubs échangistes						
Régulièrement	1,4%	1,0%	1,2%	1,4%	2,5%	0,004
Occasionnellement	2,3%	0,8%	2,6%	3,2%	2,7%	
Jamais	96,3%	98,2%	96,2%	95,5%	94,8%	
Fréquentation au moins une fois d'un regroupement de lieux (variables recodées)						
Fréquentation de lieux de sexualité sur place (Sex club, saunas ou lieux extérieurs)	46,2%	28,5%	40,6%	59,3%	62,8%	< 0,001
Fréquentation de lieux de socialisation (bars/discothèques ou association de loisirs)	58,0%	70,3%	63,8%	49,8%	40,9%	< 0,001

6.2 Applications et sites de rencontre gais géolocalisants

Un peu plus du tiers de l'échantillon utilise au moins une application et/ou un site de rencontre gai permettant la géolocalisation. Le fait que certains hommes demeurent en milieu rural pourrait expliquer cette proportion restreinte. Rappelons également les limites de ces résultats, du fait que la collecte de données ait été effectuée en 2013-2014 et que la technologie d'applications ou de sites de rencontre géolocalisants se soit popularisée depuis. Cette utilisation est proportionnellement plus fréquente chez les hommes âgés de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans, alors qu'elle l'est moins chez ceux âgés de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus.

Plus des trois quarts des répondants utilisant une application ou un site de rencontre gai dévoilent leur identité en mettant une photo de leur visage. Une plus faible proportion d'entre eux refuse d'être identifié ou se dévoile partiellement, soit en n'affichant pas de photo du visage, ou en refusant d'être localisé.

Les hommes âgés de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à se dévoiler en mettant une photo de leur visage. Les participants de 40 à 59 ans sont proportionnellement plus nombreux à se dévoiler partiellement sur ce type d'application ou de site. Pour ce qui est des répondants de 60 ans et plus, ils sont proportionnellement plus nombreux à refuser d'être identifiés sur ces réseaux.

Tableau 6.2 : Applications et sites de rencontre gais géolocalisants

Catégories d'âge	Total n=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Utilisation d'applications ou sites de rencontre gais géolocalisants						
Oui	34,8%	44,8%	45,8%	26,9%	11,9%	< 0,001
<i>Parmi les répondants rapportant utiliser une application ou un site de rencontre gai géolocalisant</i>						
n	1 208	439	412	299	58	
Dévoilement de l'identité sur ces réseaux						
Oui, en mettant une photo du visage	76,2%	80,4%	78,7%	69,1%	62,1%	< 0,001
Partiellement, sans mettre de photo ou en refusant d'être localisé	16,2%	13,7%	13,9%	22,5%	19,0%	
Ne souhaite pas être identifié	7,6%	5,8%	7,4%	8,4%	19,0%	

En résumé

La proportion selon laquelle les hommes des différents groupes d'âges fréquentent des lieux de rencontre gais, mixtes ou hétérosexuels semble être associée avec l'orientation sexuelle des amis (tableau 1.7) ainsi que l'orientation sexuelle des amis sur les réseaux sociaux (tableau 2.4).

Plus l'âge des répondants augmente, moins ils fréquentent des lieux de socialisation et plus ils fréquentent des lieux de sexualité sur place (tableau 6.1).

Les hommes les plus jeunes utilisent davantage des applications ou sites de rencontre géolocalisants, et y dévoilent davantage leur identité (tableau 6.2).

Section 7 : Consommation d'alcool et de drogues

Dans cette section, les hommes ont dû rapporter leur consommation de substances psychoactives au cours des 12 derniers mois. Concernant leur consommation d'alcool, les répondants ont rapporté leur fréquence de consommation de 5 verres d'alcool et plus lors d'une même occasion (ex. : une fois par semaine). Au niveau de la consommation de drogues, ils ont plutôt rapporté le nombre de fois qu'ils ont consommé chacune des substances questionnées au cours des 12 derniers mois, soit jamais, d'une à 2 fois, de 3 à 9 fois, ou 10 fois et plus.

7.1 Consommation d'alcool et de drogues

Environ les trois quarts des hommes rapportent avoir consommé au moins 5 verres d'alcool ou plus au cours de la même occasion dans les 12 derniers mois. Près d'un homme sur 10 a consommé cette quantité d'alcool à tous les jours ou presque. Le cannabis est la substance psychoactive la plus fréquemment consommée par les hommes après l'alcool. Pour le plus grand

nombre d'hommes en ayant consommé, cette consommation s'est produite plus de 10 fois au cours de la dernière année. Le dixième des hommes rapporte avoir consommé des *poppers* d'une à deux reprises lors de la dernière année, tandis que quelques hommes rapportent avoir consommé du Viagra ou du Cialis, la plupart du temps d'une à deux reprises dans la dernière année.

Les hommes de 25 à 39 ans sont plus nombreux à consommer de l'alcool plusieurs fois par semaine ou tous les jours. Les hommes de 16 à 24 ans sont les plus nombreux à consommer du cannabis, des amphétamines, de l'ecstasy et des produits pharmacologiques. Ils sont également proportionnellement plus nombreux à consommer de la cocaïne et de la MDMA. Chez les hommes de 25 à 39 ans, la consommation d'amphétamines et d'ecstasy est proportionnellement plus fréquente. Ils sont les plus nombreux à consommer de la cocaïne, de la MDMA et du GHB.

Chez les hommes de 40 à 59 ans, la consommation de *poppers* et de GHB est la plus fréquente parmi l'échantillon. Ils sont aussi significativement plus nombreux à consommer du Viagra ou du Cialis. Pour finir, les hommes de 60 ans et plus sont les plus nombreux à consommer du Viagra et du Cialis, en plus d'être proportionnellement plus nombreux à consommer des *poppers*.

Tableau 7.1 Prévalence de la consommation d'alcool et de drogues

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Consommation de 5 verres d'alcool ou plus lors d'une même occasion						
Jamais	31,3%	17,7%	20,9%	42,9%	52,2%	<0,001
Moins d'une fois par mois	26,7%	29,8%	29,9%	25,0%	18,4%	
Une fois par mois	17,9%	26,8%	19,7%	11,6%	10,6%	
Plusieurs fois par semaine	15,7%	16,8%	18,9%	13,9%	11,6%	
Tous les jours ou presque	8,4%	8,9%	10,6%	6,6%	7,2%	
Cannabis						
Jamais	64,6%	46,5%	61,8%	74,2%	84,2%	<0,001
1 à 2 fois	12,0%	17,2%	13,2%	8,6%	7,0%	
3 à 9 fois	7,8%	13,2%	7,6%	5,4%	3,1%	
10 fois et plus	15,5%	23,1%	17,4%	11,7%	5,8%	
Poppers						
Jamais	76,8%	85,5%	78,8%	69,4%	72,6%	<0,001
1 à 2 fois	10,0%	9,2%	9,9%	11,3%	8,6%	
3 à 9 fois	5,7%	2,7%	5,6%	7,7%	7,4%	

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
10 fois et plus	7,5%	2,7%	5,8%	11,6%	11,3%	
Viagra / Cialis						
Jamais	81,7%	98,5%	90,8%	70,5%	56,6%	<0,001
1 à 2 fois	7,3%	1,0%	4,8%	12,3%	13,4%	
3 à 9 fois	5,4%	0,4%	3,3%	8,0%	13,6%	
10 fois et plus	5,6%	0,1%	1,1%	9,2%	16,5%	
Amphétamines						
Jamais	90,5%	84,5%	87,4%	94,6%	99,0%	<0,001
1 à 2 fois	4,5%	8,0%	6,5%	1,7%	0,4%	
3 à 9 fois	2,4%	3,9%	3,0%	1,5%	0,4%	
10 fois et plus	2,6%	3,7%	3,1%	2,2%	0,2%	
Ecstasy						
Jamais	91,2%	87,6%	88,2%	93,6%	98,6%	<0.001
1 à 2 fois	5,6%	9,0%	7,3%	3,2%	1,0%	
3 à 9 fois	1,9%	2,1%	3,0%	1,6%	0,2%	
10 fois et plus	1,3%	1,3%	1,4%	1,6%	0,2%	
Cocaïne						
Jamais	92,3%	91,1%	88,3%	94,2%	97,5%	<0,001
1 à 2 fois	3,9%	5,1%	5,3%	2,8%	1,2%	
3 à 9 fois	2,1%	2,1%	3,6%	1,5%	0,6%	
10 fois et plus	1,7%	1,6%	2,8%	1,4%	0,6%	
Produit pharmacologique (dilaudil, rivotril, ritalin, etc.)						
Jamais	94,9%	92,9%	94,2%	96,5%	96,5%	0,034
1 à 2 fois	1,4%	1,9%	1,7%	1,1%	0,8%	
3 à 9 fois	0,8%	1,1%	0,9%	0,5%	0,4%	
10 fois et plus	2,9%	4,1%	3,2%	1,9%	2,3%	
MDMA						
Jamais	95,4%	93,4%	93,3%	97,0%	99,6%	<0,001
1 à 2 fois	3,0%	4,5%	5,1%	1,3%	0,2%	
3 à 9 fois	1,0%	1,3%	1,1%	1,1%	0,2%	
10 fois et plus	0,5%	0,8%	0,4%	0,6%	0,0%	
GHB						
Jamais	96,1%	95,9%	93,9%	96,6%	99,8%	<0,001
1 à 2 fois	2,2%	2,8%	3,7%	1,5%	0,2%	

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
3 à 9 fois	0,9%	0,9%	1,4%	0,7%	0,0%	
10 fois et plus	0,7%	0,4%	1,0%	1,2%	0,0%	
Kétamine						
Jamais	98,1%	98,1%	97,4%	97,7%	100,0%	0,074
1 à 2 fois	1,1%	1,2%	1,4%	1,3%	0,0%	
3 à 9 fois	0,4%	0,4%	0,3%	0,6%	0,0%	
10 fois et plus	0,4%	0,3%	0,8%	0,4%	0,0%	
Crystal Meth						
Jamais	98,5%	98,8%	97,8%	98,4%	99,8%	0,135
1 à 2 fois	0,8%	0,6%	1,3%	0,7%	0,2%	
3 à 9 fois	0,4%	0,2%	0,7%	0,5%	0,0%	
10 fois et plus	0,3%	0,4%	0,2%	0,5%	0,0%	
Crack						
Jamais	98,9%	98,8%	98,7%	99,0%	99,6%	0,498
1 à 2 fois	0,6%	0,7%	0,8%	0,4%	0,4%	
3 à 9 fois	0,2%	0,2%	0,3%	0,1%	0,0%	
10 fois et plus	0,3%	0,3%	0,2%	0,5%	0,0%	
Héroïne						
Jamais	99,6%	99,7%	99,7%	99,6%	99,2%	0,197
1 à 2 fois	0,1%	0,0%	0,2%	0,1%	0,0%	
3 à 9 fois	0,1%	0,1%	0,0%	0,0%	0,4%	
10 fois et plus	0,2%	0,2%	0,1%	0,3%	0,4%	

7.2 Contexte d'usage d'alcool et de drogues

Près des trois quarts des hommes ont consommé au moins 5 verres d'alcool lors d'une même occasion ou au moins une drogue lors des 12 derniers mois. Une très faible minorité d'hommes a consommé une de ces substances par voie injectable. Majoritairement, la consommation d'alcool ou de drogues s'est exercée à la maison ou en privé. La consommation dans des soirées ou établissements est le deuxième contexte d'usage le plus fréquent au sein de l'échantillon total. Quelques hommes consomment également pour améliorer leurs performances ou sensations sexuelles.

Les hommes âgés de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans sont les plus nombreux à consommer à la maison ou en privé ainsi que dans des soirées ou établissements. Ils rapportent plus fréquemment

consommer plusieurs produits simultanément. Les hommes de 25 à 39 ans se démarquent par leur proportion plus grande à consommer avec sentiment de dépendance. Les hommes plus âgés, soit ceux de 40 à 59 ans et ceux de 60 ans et plus, sont plus nombreux à consommer pour améliorer leurs performances ou sensations sexuelles.

Tableau 7.2 Contexte d'usage d'alcool et de drogues

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Consommation de 5 verres d'alcool et plus lors d'une même occasion ou d'au moins une drogue au cours des 12 derniers mois						
Oui	73,5%	80,4%	75,8%	67,8%	68,5%	<0,001
<i>Parmi les répondants rapportant avoir consommé au moins une fois une substance (drogue ou alcool) – variable ajoutée en cours de collecte de données</i>						
n	597	194	156	169	78	
Injection d'une substance au cours des 12 derniers mois						
Oui	2,0%	2,6%	2,6%	1,2%	1,3%	0,716
<i>Parmi les répondants rapportant avoir consommé au moins une fois une substance (drogue ou alcool)</i>						
n	2821	836	757	860	368	
Contextes d'usage d'alcool et de drogues (plusieurs réponses s'appliquent)						
À la maison ou en privé	63,3%	73,3%	67,1%	56,7%	48,1%	< 0,001
Dans des soirées / établissements	23,6%	31,0%	27,6%	18,5%	10,9%	< 0,001
Pour améliorer performances ou sensations sexuelles	14,0%	7,2%	13,1%	19,1%	19,6%	< 0,001
Consommation avec sentiment de dépendance	4,5%	5,4%	6,6%	3,1%	1,6%	< 0,001
Plusieurs produits simultanément	3,8%	5,3%	5,2%	2,6%	0,8%	< 0,001
Lors de relations sexuelles pratiquées dans le cadre du travail du sexe	1,7%	1,9%	1,6%	1,7%	1,4%	0,907

En résumé

Les hommes de 16 à 24 ans sont les plus nombreux à consommer au moins 5 verres d'alcool lors d'une même occasion ou au moins une drogue au cours des 12 derniers mois (tableau 7.2).

Les hommes de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus consomment plus souvent des drogues telles que des *poppers* ou du Viagra/Cialis (tableau 7.1) afin d'augmenter leurs performances ou sensations sexuelles (tableau 7.2). Ils fréquentent également plus de lieux de sexualité sur place (tableau 6.1). Il est donc possible qu'ils consomment des substances dans ces lieux de rencontre à des fins sexuelles.

Section 8 : Travail du sexe

À partir de la section 8.2, aucun test statistique n'a été fait puisque les nombres d'hommes ayant reçu ($n = 122$) ou proposé ($n = 149$) une compensation en échange d'une relation sexuelle sont restreints. Les tableaux ne présentent donc pas l'analyse des résidus standardisés, ni la valeur de p (sig.) et le texte présente uniquement l'ensemble des hommes concernés par la pratique.

8.1 Portrait des échanges lors des relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe

De façon générale, un peu moins du dixième des hommes rapporte avoir eu une relation sexuelle en échange d'une compensation (reçue ou proposée). Les participants des divers groupes d'âge ne se démarquent pas significativement les uns des autres quant à la proportion à laquelle ils se sont adonnés à cette pratique. Cependant, parmi l'ensemble des hommes s'étant adonnés à cette pratique, la compensation a plus souvent été proposée que reçue. Les compensations échangées sont, en ordre décroissant, l'argent, des services, des cadeaux, de la drogue, ainsi que de l'argent pour la drogue. Parmi les travailleurs du sexe, les trois quarts rapportent que cette activité ne représente pas une grande part de leur revenu.

Parmi les participants ayant affirmé avoir eu une relation sexuelle dans le cadre du travail du sexe au moins une fois au cours des 12 derniers mois, les hommes appartenant aux groupes d'âge les plus jeunes (16 à 24 ans et 25 à 39 ans) sont nettement plus nombreux à avoir reçu une compensation. De leur côté, les hommes les plus âgés, soit ceux de 40 à 59 ans et 60 ans et plus, sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à proposer une compensation ou à avoir une autre configuration d'échange avec les partenaires de travail du sexe.

Tableau 8.1 : Portrait des échanges lors des relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe						
Au moins une fois	8,7%	7,4%	7,8%	9,7%	10,9%	0,063
Parmi les répondants rapportant avoir participé à des relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe						
n	304	73	70	108	53	
Type de compensation proposée ou reçue en échange d'une relation sexuelle						
Contre de l'argent	83,4%	77,8%	85,7%	84,6%	85,5%	0,482
Contre des services	13,9%	21,0%	11,7%	9,4%	16,1%	0,115
Contre des cadeaux	12,5%	19,8%	9,1%	12,0%	8,1%	0,118
Contre de la drogue	7,7%	8,6%	11,7%	6,8%	3,2%	0,297
Contre de l'argent pour de la drogue	4,5%	6,2%	3,9%	3,4%	4,8%	0,817
Mode de compensation dans le cadre du travail du sexe						
Compensation reçue	38,5%	80,8%	62,9%	12,0%	1,9%	< 0,001
Compensation proposée	48,0%	13,7%	34,3%	67,6%	73,6%	
Autres configurations	13,5%	5,5%	2,9%	20,4%	24,5%	
Parmi les répondants rapportant faire du travail du sexe						
n	122	62	45	13	2	
Activité ayant représenté une large part du revenu						
Oui	15,7%	16,4%	15,6%	7,7%	50,0%	n/a
Non	76,9%	77,0%	77,8%	76,9%	50,0%	
Souhaite ne pas répondre	7,4%	6,6%	6,7%	15,4%	0,0%	

8.2 Répondants travailleurs du sexe

Il est à noter que les écarts-types des variables proportionnelles ne sont pas présentés pour les hommes de 60 ans et plus étant donné le nombre de sujets ayant pratiqué le travail du sexe (n = 2).

8.2.1 Portrait des travailleurs du sexe et de leurs partenaires sexuels dans le cadre du travail du sexe

La majorité du temps, les partenaires sexuels dans le cadre du travail du sexe sont plus âgés que le répondant. Également, ces partenaires se présentent la moitié du temps comme des homosexuels et moins fréquemment comme des bisexuels. Plus rarement, les participants ne

savent pas l'orientation sexuelle de leurs partenaires ou les disent hétérosexuels. Le plus souvent, ces partenaires sont recrutés via des sites de rencontre gais ou mixtes, ou par des sites de petites annonces généralistes sur Internet (tels que *Craigslist*). L'âge moyen de ces partenaires est de 40,94 ans (ET = 12,47) pour l'ensemble de l'échantillon.

Tableau 8.2.1 : Caractéristiques des partenaires des travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486
<i>Parmi les répondants rapportant avoir reçu une compensation lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe</i>					
n	122	62	45	13	2
Caractéristiques des partenaires sexuels dans le cadre du travail du sexe					
Nombre de partenaires sexuels dans le cadre du travail du sexe (moyenne $\pm$ écart-type)	6,20 $\pm$ 10,39	6,51 $\pm$ 11,29	6,28 $\pm$ 10,34	4,92 $\pm$ 6,58	2 $\pm$ n/a
Âge approximatif des partenaires (moyenne $\pm$ écart-type)	40,94 $\pm$ 12,47	37,18 $\pm$ 12,54	42,59 $\pm$ 9,52	51,50 $\pm$ 12,92	60,00 $\pm$ n/a
Âge des partenaires dans le cadre du travail du sexe comparativement à soi					
Plus jeunes	4,3%	3,3%	4,7%	7,7%	0,0%
Environ du même âge	12,8%	10,0%	11,6%	23,1%	100,0%
Plus âgés	71,8%	76,7%	69,8%	61,5%	0,0%
D'âges variés	11,1%	10,0%	14,0%	7,7%	0,0%
Orientation sexuelle des partenaires dans le cadre du travail du sexe					
Gais	49,6%	48,3%	60,5%	23,1%	0,0%
Bisexuels	29,1%	30,0%	16,3%	61,5%	100,0%
Hétérosexuels	8,5%	10,0%	4,7%	15,4%	0,0%
Ne sait pas	12,8%	11,7%	18,6%	0,0%	0,0%
Développer régulièrement des sentiments envers les partenaires de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe					
Oui	5,1%	3,3%	4,7%	15,4%	0,0%
Modes de recrutement des partenaires (plusieurs réponses s'appliquent)					
Par des sites de rencontre gais ou mixtes	66,7%	70,0%	69,8%	46,2%	0,0%
Par Internet sur des sites de petites annonces généralistes (ex: <i>Craigslist</i>)	47,0%	40,0%	46,5%	76,9%	100,0%
À partir de réseaux sociaux	25,6%	28,3%	23,3%	23,1%	0,0%
Dans des saunas, <i>sex club</i>	17,1%	15,0%	20,9%	15,4%	0,0%

Par des sites spécialisés	14,5%	15,0%	16,3%	7,7%	0,0%
Dans des espaces ou de lieux de rencontre publics (rue, toilettes, parcs, etc.)	12,0%	13,3%	11,6%	7,7%	0,0%
Dans des bars, clubs ou discothèques non spécialisés	10,3%	13,3%	7,0%	7,7%	0,0%
Dans des salles de cinéma X ou de <i>peep shows</i>	5,1%	6,7%	4,7%	0,0%	0,0%
Dans des clubs échangistes ou bars spécialisés	3,4%	1,7%	7,0%	0,0%	0,0%

8.2.2 Pratiques sexuelles rapportées par les travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe

Environ le dixième des hommes rapporte utiliser régulièrement le condom pour les fellations lors des relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe. Environ le tiers des répondants rapporte s'être fait éjaculer régulièrement dans la bouche, tandis qu'environ le cinquième d'entre eux rapporte éjaculer dans la bouche des partenaires. Pour terminer, la majorité des participants affirme avoir eu une relation anale lors des relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe.

Parmi les répondants rapportant avoir eu une RASC lors des relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe, la moitié d'entre eux l'a faite au moins une fois, alors qu'environ le tiers l'a pratiquée de façon régulière. Concernant le contexte dans lequel une RASC s'est pratiquée, environ la moitié des répondants rapporte cette dernière consentie dans un accord particulier ou tarifaire, alors que plus du tiers y a consenti sans condition. En contrepartie, une plus petite proportion des hommes a eu une relation anale imposée dans un accord particulier ou tarifaire, ou encore imposée sans consentement.

Chez ces travailleurs du sexe, la plupart des pratiques sexuelles dans le cadre du travail du sexe ne sont pas différentes de celles avec les partenaires occasionnels. Un peu moins de la moitié des hommes rapporte adopter des pratiques sexuelles différentes auprès des partenaires sexuels de travail du sexe, tandis qu'une faible proportion des répondants n'a pas de relations sexuelles avec des hommes hors d'un cadre professionnel.

Tableau 8.2.2 : Pratiques sexuelles rapportées par les travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486
<i>Parmi les répondants rapportant avoir reçu une compensation lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe</i>					
n	122	62	45	13	2

Comportements sexuels dans le cadre du travail du sexe (plusieurs réponses s'appliquent)					
Utilisation du condom pour fellation (régulièrement)	9,5%	10,2%	9,3%	7,7%	0,0%
Éjaculation du partenaire dans la bouche du répondant (régulièrement)	31,9%	33,9%	32,6%	23,1%	0,0%
Éjaculation du répondant dans la bouche du partenaire (régulièrement)	22,4%	28,8%	18,6%	7,7%	0,0%
Relation anale	70,7%	66,1%	76,7%	69,2%	100,0%
<i>Parmi les répondants rapportant avoir eu une relation anale lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe</i>					
n	82	39	33	9	1
Fréquence et contexte des relations anales sans condom (plusieurs réponses s'appliquent)					
Au moins une fois	51,2%	53,8%	51,5%	44,4%	0,0%
Régulièrement	29,3%	25,6%	39,4%	11,1%	0,0%
Consentie dans un accord particulier ou tarifaire	52,3%	45,5%	61,1%	50,0%	0,0%
Consentie sans conditions	38,6%	40,9%	33,3%	50,0%	0,0%
Imposée dans un accord particulier ou tarifaire	13,6%	18,2%	11,1%	0,0%	0,0%
Imposée sans consentement	13,6%	27,3%	0,0%	0,0%	0,0%
Pratiques sexuelles différentes entre partenaires dans le cadre du travail du sexe et autres partenaires occasionnels					
Oui	39,0%	46,2%	30,3%	33,3%	100,0%
Non	56,1%	51,3%	60,6%	66,7%	0,0%
Pas de relations sexuelles avec des hommes hors d'un cadre professionnel	4,9%	2,6%	9,1%	0,0%	0,0%

8.2.3 Relations anales sans condom rapportées par les travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe

Chez les hommes séronégatifs, aucun d'entre eux n'a affirmé avoir eu une RASC avec un partenaire séropositif. Toutefois, environ le quart d'entre eux a eu au moins une RASC avec un partenaire dont le statut sérologique était inconnu, et plus de la moitié d'entre eux a pratiqué ce type de relation sexuelle avec un partenaire séronégatif. Du côté des participants séroinconnus, quelques hommes ont eu des relations sexuelles avec des partenaires séropositifs, tandis que moins de la moitié d'entre eux ont eu des RASC avec des partenaires dont le statut sérologique était inconnu et / ou négatif.

Tableau 8.2.3 : Relations anales sans condom rapportées par les travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486
<i>Parmi les répondants <u>séronégatifs</u> rapportant avoir pratiqué au moins une relation anale sans condom avec un partenaire dans le cadre du travail du sexe</i>					
n	25	10	12	3	0
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique positif dans le cadre du travail du sexe					
Oui	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique inconnu dans le cadre du travail du sexe					
Oui	24,0%	30,0%	25,0%	0,0%	0,0%
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique négatif dans le cadre du travail du sexe					
Oui	60,0%	60,0%	66,7%	33,3%	0,0%
<i>Parmi les répondants <u>séroinconnus</u> rapportant avoir pratiqué au moins une relation anale sans condom avec un partenaire dans le cadre du travail du sexe</i>					
n	17	11	5	1	0
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique positif dans le cadre du travail du sexe					
Oui	5,9%	9,1%	0,0%	0,0%	0,0%
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique inconnu dans le cadre du travail du sexe					
Oui	41,2%	36,4%	60,0%	0,0%	0,0%
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique négatif dans le cadre du travail du sexe					
Oui	35,3%	36,4%	40,0%	0,0%	35,3%

8.3 Répondants clients

8.3.1 Portrait des clients et de leurs partenaires travailleurs du sexe

Les répondants ayant proposé une compensation en échange d'une relation sexuelle ont en moyenne 3,89 partenaires travailleurs du sexe dans les 12 derniers mois (ET = 4,80). Ces derniers sont âgés en moyenne de 29,13 ans (ET = 8,69). Dans trois cas sur quatre, les partenaires pour l'ensemble des hommes sont plus jeunes. Moins fréquemment, ils sont environ du même âge, plus âgés et d'âges variés. En ce qui concerne l'orientation sexuelle des partenaires associés aux échanges, ceux-ci se présentent le plus souvent comme gais. Ils se

présentent comme bisexuels dans environ le quart des cas, alors qu'ils sont moins fréquemment d'orientation sexuelle inconnue et hétérosexuelle. Le plus souvent, les partenaires d'échanges de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe sont recrutés via des sites de rencontre gais ou mixtes ou par des sites des petites annonces généralistes sur Internet.

Tableau 8.3.1: Caractéristiques des clients et de leurs partenaires travailleurs du sexe

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486
<i>Parmi les répondants rapportant avoir offert une compensation lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe</i>					
n	150	10	25	74	41
Caractéristiques des partenaires sexuels dans le cadre du travail du sexe					
Nombre de partenaires sexuels dans le cadre du travail du sexe (moyenne $\pm$ écart-type)	3,89 $\pm$ 4,80	3,56 $\pm$ 3,54	3,09 $\pm$ 2,43	4,37 $\pm$ 5,38	3,58 $\pm$ 4,96
Âge approximatif des partenaires (moyenne $\pm$ écart-type)	29,13 $\pm$ 8,69	29,00 $\pm$ 12,36	28,82 $\pm$ 6,70	28,06 $\pm$ 8,89	31,22 $\pm$ 8,34
Âge des partenaires dans le cadre du travail du sexe comparativement à soi					
Plus jeunes	74,8%	11,1%	48,0%	84,7%	87,8%
Environ du même âge	15,6%	44,4%	32,0%	9,7%	9,8%
Plus âgés	6,1%	44,4%	12,0%	2,8%	0,0%
D'âges variés	3,4%	0,0%	8,0%	2,8%	2,4%
Orientation sexuelle des partenaires dans le cadre du travail du sexe					
Gais	58,9%	55,6%	75,0%	63,9%	41,5%
Bisexuels	24,0%	11,1%	16,7%	19,4%	39,0%
Hétérosexuels	6,2%	11,1%	4,2%	4,2%	9,8%
Ne sait pas	11,0%	22,2%	4,2%	12,5%	9,8%
Développer régulièrement des sentiments envers les partenaires dans le cadre du travail du sexe					
Oui	5,5%	11,1%	4,2%	2,8%	9,8%
Mode de recrutement des partenaires (plusieurs réponses s'appliquent)					
Par des sites de rencontre gais ou mixtes	53,1%	22,2%	56,0%	56,9%	51,2%
Par Internet sur des sites de petites annonces généralistes (ex: <i>Craigslist</i>)	45,6%	66,7%	40,0%	48,6%	39,0%
À partir de réseaux sociaux	13,6%	22,2%	12,0%	16,7%	7,3%
Par des sites spécialisés	12,2%	11,1%	20,0%	11,1%	9,8%
Dans des bars, clubs ou discothèque non spécialisés	10,2%	0,0%	8,0%	12,5%	9,8%

Dans des saunas, <i>sex club</i>	10,2%	0,0%	12,0%	8,3%	14,6%
Dans des espaces ou de lieux de rencontre publics (rue, toilettes, parcs, etc.)	10,2%	11,1%	8,0%	5,6%	19,5%
Dans des salles de cinéma X ou de <i>peep shows</i>	4,1%	0,0%	8,0%	2,8%	4,9%
Dans des clubs échangistes ou bars spécialisés	2,0%	0,0%	0,0%	2,8%	2,4%

8.3.2 Pratiques sexuelles rapportées par les clients dans le cadre du travail du sexe

Environ le dixième des hommes rapporte utiliser régulièrement le condom pour les fellations avec les partenaires lors des relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe. Dans un peu moins du cinquième des cas, les hommes rapportent l'éjaculation du partenaire dans leur bouche de façon régulière. Pour l'ensemble des hommes, l'éjaculation du répondant dans la bouche du partenaire est une pratique relativement marginale. Cependant, dans près de la moitié des cas, la relation anale est pratiquée. Parmi les répondants rapportant avoir eu une relation anale lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe, environ la moitié des participants rapporte avoir eu au moins une RASC. La moitié d'entre eux rapporte pratiquer la RASC de façon régulière. Dans la majorité des cas, la RASC est consentie sans conditions. Dans un peu plus du dixième des cas, elle est consentie dans le cadre d'un accord particulier ou tarifaire.

Tableau 8.3.2: Pratiques sexuelles rapportées par les clients dans le cadre du travail du sexe

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486
<i>Parmi les répondants rapportant avoir offert une compensation lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe</i>					
n	150	10	25	74	41
Comportements sexuels dans le cadre du travail du sexe (plusieurs réponses s'appliquent)					
Utilisation du condom pour fellation (régulièrement)	9,5%	11,1%	8,0%	9,7%	9,8%
Éjaculation du partenaire dans la bouche du répondant (régulièrement)	17,0%	44,4%	12,0%	15,3%	17,1%
Éjaculation du répondant dans la bouche du partenaire (régulièrement)	15,6%	22,2%	12,0%	12,5%	22,0%
Relation anale	47,9%	66,7%	54,2%	52,8%	30,8%
<i>Parmi les répondants rapportant avoir eu une relation anale lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe</i>					

n	69	6	13	38	12
Fréquence et contexte des relations anales sans condom (plusieurs réponses s'appliquent)					
Au moins une fois	48,5%	50,0%	61,5%	40,5%	58,3%
Régulièrement	23,5%	16,7%	38,5%	24,3%	8,3%
Consentie sans conditions	62,5%	25,0%	87,5%	47,6%	100,0%
Consentie dans un accord particulier ou tarifaire	12,5%	25,0%	12,5%	14,3%	0,0%
Imposée sans consentement	2,5%	25,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Imposée dans un accord particulier ou tarifaire	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Pratiques sexuelles différentes entre partenaires dans le cadre du travail du sexe et autres partenaires occasionnels					
Oui	26,1%	50,0%	15,4%	28,9%	16,7%
Non	71,0%	33,3%	84,6%	68,4%	83,3%
Pas de relations sexuelles avec des hommes hors d'un cadre professionnel	2,9%	16,7%	0,0%	2,6%	0,0%

8.3.3 Relations anales sans condom rapportées par les clients dans le cadre du travail du sexe

Parmi les hommes de statut séronégatif (n = 24), plus de la moitié d'entre eux ont eu une RASC avec un partenaire séronégatif dans le cadre du travail du sexe. D'un autre côté, un peu moins de la moitié des participants rapporte avoir eu une RASC avec un partenaire de statut séroinconnu, alors que de façon plutôt marginale, quelques hommes ont adopté ce type de pratique avec un partenaire séropositif. Parmi les répondants de statut séroinconnu (n = 10), plusieurs d'entre eux ont eu une RASC avec un partenaire dont le statut sérologique était aussi inconnu dans le cadre du travail du sexe, et quelques-uns se sont engagés dans ce type de pratique avec un partenaire séronégatif.

Tableau 8.3.3 : Relations anales sans condom rapportées par les clients dans le cadre du travail du sexe

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486
<i>Parmi les répondants <u>séronégatifs</u> rapportant avoir pratiqué au moins une relation anale sans condom avec un partenaire dans le cadre du travail du sexe</i>					
n	24	2	6	10	6
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique positif dans le cadre du travail du sexe					
Oui	8,3%	50,0%	16,7%	0,0%	0,0%

Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique inconnu dans le cadre du travail du sexe					
Oui	45,8%	0,0%	16,7%	60,0%	66,7%
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique négatif dans le cadre du travail du sexe					
Oui	58,3%	50,0%	100,0%	30,0%	66,7%
<i>Parmi les répondants <u>séroinconnus</u> rapportant avoir pratiqué au moins une relation anale sans condom avec un partenaire dans le cadre du travail du sexe</i>					
n	10	1	2	6	1
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique positif dans le cadre du travail du sexe					
Oui	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique inconnu dans le cadre du travail du sexe					
Oui	30,0%	100,0%	50,0%	0,0%	100,0%
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique négatif dans le cadre du travail du sexe					
Oui	10,0%	0,0%	50,0%	0,0%	0,0%

En résumé

En règle générale, les relations sexuelles pratiquées dans le cadre du travail du sexe semblent représenter une pratique marginale au sein de l'échantillon total.

Les hommes âgés de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans sont plus nombreux à avoir reçu une compensation en échange d'une relation sexuelle (tableau 8.1).

Les hommes ayant reçu une compensation en échange d'une relation sexuelle ont plus de partenaires dans le cadre du travail du sexe, et ces derniers sont plus âgés que les répondants clients (tableaux 8.2.1 et 8.3.1).

Section 9 : Santé sexuelle

9.1 Dépistage du VIH et recours à la prophylaxie post-exposition

Les répondants sont plus nombreux à avoir été dépistés pour le VIH dans les 12 derniers mois. Dans environ un tiers des cas, ils n'ont jamais été dépistés. Dans un peu plus du quart des cas, ils ont été dépistés il y a plus d'un an. Plus souvent, les hommes de 16 à 24 ans n'ont jamais passé de test de dépistage. Les participants de 25 à 39 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir été dépistés au cours des 12 derniers mois, tandis que de leur côté, les

hommes âgés de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus ont plus fréquemment été dépistés plus d'un an auparavant.

Parmi les répondants ayant rapporté avoir fait un test de dépistage du VIH, environ neuf hommes sur dix rapportent avoir été séronégatifs et pensent encore l'être. Dans peu de cas, les hommes rapportent avoir été séronégatifs et sont incertains de toujours l'être. Parmi les hommes rapportant n'avoir jamais fait de test de dépistage, plus des trois quarts d'entre eux pensent être séronégatifs. Le septième d'entre eux ne souhaite pas connaître son statut sérologique. Dans un autre ordre d'idées, une minorité d'hommes a eu recours au traitement post-exposition au cours des 12 derniers mois, peu importe le groupe d'âge.

Tableau 9.1 a. : Dépistage du VIH

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Dépistage VIH						
Oui, dans les 12 derniers mois	41,0%	38,0%	46,3%	41,4%	36,6%	<0,001
Oui, il y a plus d'un an	28,0%	14,1%	29,9%	36,0%	34,0%	
Non, jamais	31,0%	48,0%	23,8%	22,5%	29,4%	
Parmi les répondants rapportant avoir fait un test de dépistage VIH						
n	2398	510	685	860	343	
Résultat du dernier test VIH						
Séronégatif et pense encore l'être	91,3%	89,8%	91,4%	93,6%	87,5%	0,008
Séronégatif, mais incertain de toujours l'être	5,3%	5,1%	6,3%	4,0%	7,0%	
En attente des résultats	2,1%	3,5%	1,3%	1,4%	3,2%	
N'a pas souhaité connaître le résultat	1,3%	1,6%	1,0%	1,0%	2,3%	
Parmi les répondants rapportant n'avoir jamais fait un test de dépistage VIH						
n	1077	470	214	250	143	
Au regard du VIH, actuellement (plusieurs réponses s'appliquent)						
Pense être séronégatif	79,2%	81,3%	81,3%	77,5%	72,0%	0,082
N'est plus certain d'être séronégatif	5,9%	8,5%	4,7%	4,0%	2,8%	0,016
Pense être séropositif	2,5%	2,1%	3,7%	2,0%	2,8%	0,592
Ne veut pas savoir	15,7%	12,8%	14,5%	17,7%	23,8%	0,011

Tableau 9.1 b. Recours à la Prophylaxie Post-Exposition

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Recours au traitement post-exposition ou à la prophylaxie post-exposition au cours des 12 derniers mois						
Oui	1,3%	0,9%	1,7%	1,4%	1,0%	0,492

9.2 Discussion à l'égard du statut sérologique

Les participants ont dû répondre à une échelle en quatre points et préciser s'ils ne discutent jamais, discutent parfois ou toujours de leur statut sérologique avec diverses personnes de leur entourage (partenaire stable, partenaire occasionnel, famille et amis), ou s'ils se sentent plutôt non concernés par ce type de discussion. Parmi ceux se disant non concernés, il est possible qu'ils n'aient pas eu de partenaire stable, de partenaire occasionnel ou que la famille et les amis ne soient pas au courant de leur homosexualité ou ne soient pas présents dans la vie de ces derniers au moment de répondre au questionnaire. Pour terminer, il se peut également que certains répondants se disent non concernés parce qu'ils ne sont pas au courant de leur statut sérologique.

Un peu plus du tiers de l'ensemble des hommes communique toujours son statut sérologique aux partenaires stables. Environ le cinquième des hommes le rapporte respectivement parfois ou jamais, tandis qu'environ la même proportion est non concernée par le fait d'avoir une telle discussion.

Les répondants de 16 à 24 ans sont plus nombreux à parfois discuter de leur statut avec les partenaires stables. Les hommes de 25 à 39 ans sont proportionnellement plus nombreux à toujours aborder le sujet auprès de leurs partenaires stables. Finalement, les hommes de 60 ans et plus sont plus nombreux à ne jamais avoir ce type de discussion ou à se rapporter non concernés par rapport à ce dernier.

Du côté de leurs partenaires occasionnels, les hommes sont plutôt également répartis entre le fait de ne jamais discuter de leur statut sérologique, de parfois ou toujours entretenir une discussion, ou de ne pas se sentir concernés par la question auprès d'eux. Les hommes de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à ne jamais discuter de leur statut sérologique avec des partenaires occasionnels ou à se rapporter non concernés. Les hommes de 40 à 59 ans, de leur côté, sont plus nombreux à toujours en discuter. Pour finir, les hommes de 60 ans et plus sont plus nombreux à ne jamais entretenir une discussion quant à leur statut sérologique avec leurs partenaires occasionnels.

Du côté de la famille, les hommes de l'ensemble des groupes d'âge ont plus tendance à ne pas discuter de leur statut sérologique avec cette dernière. De façon plus marginale, certains hommes affirment toujours entretenir ce type de discussion. Les hommes âgés de 16 à 24 ans se démarquent par le fait d'être plus nombreux à avoir parfois une discussion avec leur famille. Les hommes de 60 ans et plus sont plus nombreux à se rapporter non concernés par la situation.

Tableau 9.2 : Discussion à l'égard du statut sérologique

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Discuter du statut avec les partenaires stables						
Jamais	22,8%	22,7%	18,0%	24,1%	29,3%	<0,001
Parfois	18,3%	21,2%	18,0%	16,4%	17,4%	
Toujours	37,3%	35,3%	45,8%	36,2%	27,9%	
Non concerné	21,6%	20,8%	18,1%	23,4%	25,4%	
Discuter du statut avec les partenaires occasionnels						
Jamais	25,1%	28,3%	20,5%	23,9%	29,9%	<0,001
Parfois	24,7%	24,2%	26,4%	25,6%	20,6%	
Toujours	28,4%	23,3%	30,8%	31,6%	27,2%	
Non concerné	21,8%	24,3%	22,4%	18,9%	22,3%	
Discuter du statut avec les amis ou la famille						
Jamais	46,3%	45,9%	48,8%	45,3%	44,4%	0,001
Parfois	19,2%	23,0%	19,4%	17,1%	15,7%	
Toujours	11,3%	9,3%	11,3%	12,7%	12,2%	
Non concerné	23,2%	21,8%	20,5%	24,8%	27,7%	

9.3 Virus de l'hépatite C

Au total, plus de la moitié de l'échantillon affirme avoir déjà été dépistée pour le virus de l'hépatite C (VHC). Environ le tiers des hommes rapporte n'avoir jamais eu de test de dépistage du VHC. Une proportion légèrement plus faible d'hommes indique respectivement avoir déjà eu un test au cours des 12 derniers mois, ainsi que plus de 12 mois auparavant. Quelques hommes ne savent pas s'ils ont déjà été dépistés pour le VHC. Les hommes âgés de 16 à 24 ans sont plus nombreux à ne pas savoir s'ils ont été testés ou à n'avoir jamais été testés. Les hommes de 25 à 39 ans sont plus nombreux à avoir été testés au cours des 12 derniers mois, tandis que les répondants de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus ont été plus souvent testés il y a plus d'un an.

Parmi les répondants ayant affirmé avoir déjà passé un test de dépistage du VHC, la très grande majorité des hommes a reçu un résultat séronégatif. Quelques hommes ne sont pas au courant de leur statut lié au VHC, alors que quelques-uns sont séropositifs au VHC. Les répondants de 16 à 24 ans sont plus nombreux à ne pas connaître leur statut sérologique lié au VHC, alors que les hommes de 25 à 39 ans sont plus nombreux à y être séronégatifs. Les hommes de 60 ans et plus sont proportionnellement moins nombreux à se rapporter séronégatifs au VHC.

Tableau 9.3 : Virus de l'hépatite C

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Dépistage du VHC						
Oui, dans les 12 derniers mois	29,7%	25,6%	36,8%	30,8%	22,6%	<0,001
Oui, il y a plus d'un an	26,3%	15,2%	27,2%	32,6%	32,9%	
Non, jamais	32,0%	39,7%	25,4%	29,7%	34,0%	
Ne sait pas	11,9%	19,4%	10,6%	6,9%	10,5%	
<i>Parmi les répondants rapportant avoir fait un test de dépistage du VHC</i>						
n	1 952	402	577	704	269	
Statut VHC						
Séronégatif	91,3%	89,3%	94,5%	91,3%	87,7%	0,026
N'est plus certain d'être séronégatif	1,2%	1,5%	0,9%	1,0%	2,2%	
Séropositif	3,3%	3,0%	1,9%	3,8%	5,2%	
Ne sait pas	4,1%	6,2%	2,8%	3,8%	4,8%	

9.4 Autres ITSS au cours des 12 derniers mois

Un peu plus du dixième des hommes rapporte avoir eu au moins une ITSS au cours des 12 derniers mois. Globalement, les diagnostics d'ITSS se sont présentés de manière assez marginale chez l'ensemble des hommes. Les hommes âgés de 25 à 39 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir reçu un diagnostic d'au moins une ITSS. Quant à eux, les hommes âgés de 40 à 59 ans sont plus nombreux à avoir reçu un diagnostic positif d'herpès génital et/ou d'hépatite A et B. Pour terminer, les hommes âgés de 60 ans et plus ont plus fréquemment contracté l'hépatite A et B.

Tableau 9.4 : Autres ITSS au cours des 12 derniers mois

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Avoir eu au moins une ITSS au cours des 12 derniers mois						
Oui	13,0%	10,1%	15,7%	12,9%	13,6%	0,004
Infections transmissibles sexuellement contractées (plusieurs réponses possibles)						
Condylomes (VPH)	4,2%	2,9%	5,2%	4,2%	4,9%	0,060
Gonoccie, blennorragie, chaude pisse	4,0%	3,9%	4,2%	3,6%	4,3%	0,868
Chlamydia	3,8%	3,3%	5,0%	3,6%	3,3%	0,189
Herpès génital	2,4%	0,6%	2,3%	3,6%	3,3%	<0,001
Syphilis	2,3%	1,7%	3,1%	2,2%	2,3%	0,246
Gonoccie rectale	0,8%	0,5%	0,4%	1,0%	1,2%	0,235
Hépatite A	0,8%	0,2%	0,1%	1,4%	1,9%	<0,001
Hépatite B	0,8%	0,3%	0,1%	1,4%	2,1%	<0,001
LGV	0,5%	0,2%	0,3%	0,5%	1,0%	0,153

En résumé

Les hommes âgés de 16 à 24 ans sont ceux sur lesquels une plus grande attention devrait être portée en ce qui concerne la santé sexuelle. En effet, ceux-ci se font moins dépister, que ce soit pour le VIH (tableau 9.1) ou pour le VHC (tableau 9.3). Par ailleurs, ils sont plus nombreux à ne pas discuter de leur statut sérologique avec l'entourage (tableau 9.2), alors qu'ils sont plus nombreux à pratiquer la RAISC (tableau 5.1) ou la RASC avec le partenaire de couple et les partenaires occasionnels (tableaux 3.4 et 4.4), qui sont considérées comme des pratiques à risque de transmission d'ITSS. Également, leur partenaire de couple, lorsqu'ils en ont un, a moins souvent été dépisté pour le VIH lui aussi (tableau 4.2). Certes, ils ont moins souvent reçu des diagnostics d'ITSS (tableau 9.4), mais cela pourrait être dû au fait qu'ils se font moins dépister.

Section 10 : Santé mentale

10.1 Apparence physique

La majorité des répondants dit accorder de l'importance à l'apparence physique des partenaires et se dit globalement satisfaite à l'égard de sa propre apparence. Les hommes âgés de 25 à 39 ans ont tendance à être moins satisfaits à l'égard de leur apparence que l'ensemble des répondants, tandis que ceux de 40 à 59 ans sont proportionnellement plus nombreux à l'être.

La plupart des hommes rapporte que leur apparence physique est à leurs yeux assez importante ou très importante pour les autres. Moins fréquemment, ils croient que leur apparence est extrêmement importante ou pas du tout importante pour les autres. Les hommes de 16 à 24 ans sont plus nombreux à croire que leur apparence est extrêmement importante aux yeux des autres. Les hommes de 25 à 39 ans croient plus souvent que leur apparence est très importante ou extrêmement importante. Les hommes de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus sont proportionnellement plus nombreux à croire que leur apparence physique n'est pas importante. En conclusion, ceux de 60 ans et plus sont plus nombreux à rapporter que leur apparence est assez importante aux yeux des autres.

Tableau 10.1 : Apparence physique

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Satisfaction globale à l'égard de son apparence physique						
Oui	70,1%	67,9%	67,2%	73,1%	73,5%	0,004
Importance accordée à l'aspect physique des partenaires						
Oui	82,0%	83,9%	82,1%	80,7%	81,1%	0,266
Croyance du répondant quant à l'importance de son apparence physique pour les autres						
Pas du tout importante	5,1%	4,4%	3,2%	6,2%	7,6%	<0,001
Assez importante	53,6%	52,8%	49,5%	54,4%	61,2%	
Très importante	32,0%	31,2%	35,9%	31,5%	27,7%	
Extrêmement importante	9,2%	11,6%	11,3%	7,9%	3,5%	

10.2 Santé psychologique et estime de soi

Dans l'ensemble, presque la moitié des répondants rapporte s'être senti seul au cours des 12 derniers mois. Environ le tiers des hommes affirme s'être senti déprimé, tandis que de façon plus minoritaire, certains ont eu des idées suicidaires. Les hommes de 16 à 24 ans sont plus nombreux à avoir éprouvé des sentiments de solitude, de déprime ou à avoir eu des idées suicidaires. Quant à eux, les hommes de 25 à 39 ans sont plus nombreux à s'être sentis déprimés.

La grande majorité des hommes rapportent croire en leur capacité de faire aussi bien que les autres. Ils se croient en général aussi valables que les autres. Dans environ trois quarts des cas, ils sont dans l'ensemble satisfaits d'eux-mêmes et aiment faire face à des défis. Moins de la moitié des hommes rapporte rechercher des sensations fortes et prendre des risques dans la vie.

Les hommes âgés de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à aimer faire face à des défis, rechercher des sensations fortes et prendre des risques dans la vie. Les hommes de 25 à 39 ans sont plus nombreux à aimer faire face à des défis, à rechercher des sensations fortes et à croire pouvoir faire aussi bien que les autres. Les hommes de 60 ans et plus se distinguent des autres par leur plus grande proportion à être satisfaits d'eux-mêmes dans l'ensemble.

Tableau 10.2 : Santé psychologique et estime de soi

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Santé psychologique : « En accord » avec les énoncés suivants ⁵ :						
Je me suis senti seul	40,9%	49,3%	41,3%	37,0%	32,3%	<0,001
Je me suis senti déprimé	35,3%	45,9%	40,0%	29,4%	18,6%	<0,001
J'ai eu des idées suicidaires	12,3%	14,8%	13,0%	11,1%	8,7%	0,004
Estime de soi : « En accord » avec les énoncés suivants :						
Je suis aussi valable que les autres	88,7%	85,8%	89,6%	89,9%	90,4%	0,007
Je peux faire aussi bien que les autres	86,1%	83,0%	88,4%	86,5%	87,3%	0,006
J'aime faire face à des défis	73,9%	77,8%	77,4%	71,7%	64,2%	<0,001
Dans l'ensemble je suis satisfait de moi-même	72,6%	67,8%	72,1%	73,9%	80,5%	<0,001
Je recherche les sensations fortes	40,8%	49,9%	45,8%	33,3%	29,9%	<0,001
Je prends des risques dans la vie	34,7%	47,3%	35,3%	27,2%	25,4%	<0,001

En résumé

Plus les hommes vieillissent, moins ils semblent accorder de l'importance à l'apparence physique (tableau 10.1) et plus ils semblent avoir une bonne santé psychologique (tableau 10.2).

D'un autre côté, les hommes de 16 à 24 ans sont ceux ayant ressenti le plus de détresse psychologique (solitude, déprime, idées ou tentatives suicidaires), et ils prennent davantage de risques (aiment faire face à des défis, recherchent les sensations fortes, prennent des risques dans la vie) (tableau 10.2). Cela pourrait expliquer leur pratique plus fréquente de la RAISC (tableau 5.1) et leur consommation d'au moins 5 verres d'alcool lors d'une même occasion ou une drogue au cours des 12 derniers mois (tableau 7.2).

⁵ Sur une échelle en 5 points (entièrement en désaccord, plutôt en désaccord, ni en accord ou désaccord, plutôt d'accord, entièrement d'accord), inclusion des hommes étant « plutôt d'accord » et « entièrement d'accord ».

Section 11 : Discriminations

11.1 Objet de discrimination

Environ le cinquième des hommes rapporte avoir été victime de discrimination à cause de l'orientation sexuelle dans les 12 derniers mois. Ce type de sentiment de discrimination est le plus fréquent parmi l'échantillon total, suivi des sentiments de discrimination liés au surpoids et aux manières. Les autres types de sentiments de discrimination sont marginaux.

Les hommes de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir ressenti de la discrimination à cause de leur orientation sexuelle et de leurs manières. Ils sont aussi plus nombreux à avoir été injuriés ou agressés en raison de leur orientation sexuelle.

Tableau 11.1 : Objets de la discrimination vécue

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Discriminations vécues quant à... (plusieurs réponses s'appliquent)						
Orientation sexuelle	22,2%	38,2%	21,0%	15,5%	7,1%	<0,001
Injures en raison de l'orientation sexuelle	17,5%	32,8%	18,0%	9,8%	3,7%	<0,001
Agression en raison de l'orientation sexuelle	2,2%	3,3%	2,7%	1,3%	1,0%	0,003
Surpoids	17,7%	16,2%	20,1%	18,2%	15,2%	0,061
Manières	10,8%	20,5%	11,7%	5,0%	2,7%	<0,001
Origine ethnoculturelle	3,1%	2,8%	4,4%	2,7%	2,1%	0,055
Identité de genre	2,2%	2,2%	2,3%	2,5%	1,7%	0,809
VIH+	1,6%	1,5%	1,5%	1,5%	1,9%	0,950
Travail du sexe	1,6%	2,1%	1,7%	1,1%	1,5%	0,348

11.2 Sentiment de discrimination lié à l'orientation sexuelle

Parmi les hommes rapportant un sentiment de discrimination lié à l'orientation sexuelle, environ le quart des hommes rapporte l'avoir senti respectivement à l'école, au travail ou sur Internet. Dans la moitié des cas, le sentiment de discrimination a été vécu ailleurs ou en général. Les hommes de 16 à 24 ans sont plus nombreux à avoir vécu ce type de discrimination à l'école, tandis que les hommes de 25 à 39 ans ainsi que ceux de 40 à 59 ans sont plus nombreux à l'avoir vécu au travail.

Tableau 11.2 : Sentiment de discrimination lié à l'orientation sexuelle

Catégories d'âge	Total n = 3 475	16-24 n = 980	25-39 n = 899	40-59 n = 1 110	60 et + n = 486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un sentiment de discrimination lié à l'orientation sexuelle</i>						
<i>n</i>	763	372	186	171	34	
Contexte où est survenue la discrimination (plusieurs réponses s'appliquent)						
À l'école	27,0%	47,2%	8,6%	7,6%	5,9%	<0,001
Au travail	27,0%	17,8%	34,4%	40,9%	17,6%	<0,001
Dans le milieu gai	9,1%	7,0%	12,4%	9,4%	11,8%	0,196
Sur Internet	25,2%	28,0%	24,7%	19,9%	23,5%	0,239
Ailleurs ou en général	50,3%	50,7%	54,8%	43,9%	52,9%	0,214

11.3 Sentiment de discrimination lié au surpoids

Près de la moitié des hommes rapporte avoir vécu de la discrimination liée au surpoids au sein du milieu gai ou sur Internet. Plusieurs l'ont également vécu ailleurs ou en général. De façon moins fréquente, cette discrimination a été vécue à l'école ou sur le lieu de travail. Les hommes âgés de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir vécu ce sentiment à l'école ainsi qu'ailleurs ou en général. Les hommes de 25 à 39 ans sont proportionnellement plus nombreux à avoir vécu cette discrimination au travail.

Tableau 11.3 : Sentiment de discrimination lié au surpoids

Catégories d'âge	Total n = 3 475	16-24 n = 980	25-39 n = 899	40-59 n = 1 110	60 et + n = 486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un sentiment de discrimination lié au surpoids</i>						
<i>n</i>	609	157	178	201	73	
Contexte où est survenue la discrimination (plusieurs réponses s'appliquent)						
À l'école	13,3%	33,1%	7,3%	6,0%	5,5%	<0,001
Au travail	13,5%	13,4%	19,7%	12,4%	1,4%	0,002
Dans le milieu gai	55,3%	48,4%	62,4%	54,2%	56,2%	0,081
Sur Internet	51,6%	52,9%	56,2%	50,2%	41,1%	0,174
Ailleurs ou en général	35,1%	42,0%	37,6%	31,3%	24,7%	0,036

Catégories d'âge	Total n = 3 475	16-24 n = 980	25-39 n = 899	40-59 n = 1 110	60 et + n = 486	Sig.
À l'école	14,2%	40,7%	5,1%	6,7%	0,0%	<0,001
Au travail	29,2%	44,4%	15,4%	40,0%	10,0%	0,018
Dans le milieu gai	27,4%	37,0%	23,1%	26,7%	20,0%	0,591
Sur Internet	36,8%	40,7%	41,0%	30,0%	30,0%	0,735
Ailleurs ou en général	45,3%	40,7%	41,0%	50,0%	60,0%	0,647

11.6 Sentiment de discrimination lié à l'identité de genre

La plupart des hommes ayant ressenti de la discrimination liée à l'identité de genre rapporte l'avoir vécue sur Internet ainsi qu'ailleurs ou en général. Dans environ le cinquième des cas, ce type de discrimination a été perçu respectivement au travail ou au sein du milieu gai. Dans un peu plus du dixième des cas, il l'a été à l'école. Les hommes de 16 à 24 ans sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à avoir vécu ce type de discrimination à l'école.

Tableau 11.6 : Sentiment de discrimination lié à l'identité de genre

Catégories d'âge	Total n = 3 475	16-24 n = 980	25-39 n = 899	40-59 n = 1 110	60 et + n = 486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un sentiment de discrimination lié à l'identité de genre</i>						
n	76	21	20	27	8	
Contexte où est survenue la discrimination (plusieurs réponses s'appliquent)						
À l'école	13,2%	33,3%	5,0%	3,7%	12,5%	0,013
Au travail	21,1%	19,0%	20,0%	25,9%	12,5%	0,849
Dans le milieu gai	21,1%	19,0%	35,0%	7,4%	37,5%	0,081
Sur Internet	36,8%	38,1%	45,0%	33,3%	25,0%	0,750
Ailleurs ou en général	40,8%	57,1%	50,0%	29,6%	12,5%	0,070

11.7 Sentiment de discrimination lié au VIH

La moitié des hommes ayant rapporté un sentiment de discrimination lié au VIH au cours des 12 derniers mois l'ont surtout vécu ailleurs que les lieux nommés ou en général. Également, ce sentiment de discrimination a, dans l'ordre décroissant, été vécu sur Internet, dans le milieu gai, et de façon plus marginale, au travail ou à l'école. Les hommes de 16 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreux à l'avoir vécu ailleurs ou en général.

Tableau 11.7 : Sentiment de discrimination lié au VIH

Catégories d'âge	Total n = 3 475	16-24 n = 980	25-39 n = 899	40-59 n = 1 110	60 et + n = 486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un sentiment de discrimination lié au VIH</i>						
<i>n</i>	54	15	13	17	9	
Contexte où est survenue la discrimination (plusieurs réponses s'appliquent)						
À l'école	7,4%	13,3%	15,4%	0,0%	0,0%	0,256
Au travail	14,8%	20,0%	7,7%	23,5%	0,0%	0,330
Dans le milieu gai	24,1%	13,3%	30,8%	35,3%	11,1%	0,353
Sur Internet	37,0%	33,3%	30,8%	35,3%	55,6%	0,647
Ailleurs en général	53,7%	86,7%	61,5%	29,4%	33,3%	0,006

11.8 Sentiment de discrimination lié au travail du sexe

Parmi les répondants ayant affirmé avoir ressenti un sentiment de discrimination à l'égard du travail du sexe, ce dernier est survenu dans environ un dixième des cas sur Internet et de façon moins fréquente dans d'autres contextes ou lieux. Les hommes des différents groupes d'âge ne se démarquent pas entre eux par rapport à ce dernier.

Tableau 11.8 : Sentiment de discrimination lié au travail du sexe

Catégories d'âge	Total n = 3 475	16-24 n = 980	25-39 n = 899	40-59 n = 1 110	60 et + n = 486	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un sentiment de discrimination lié au travail du sexe</i>						
<i>n</i>	54	20	15	12	7	
Contexte où est survenue la discrimination (plusieurs réponses s'appliquent)						
À l'école	5,6%	10,0%	0,0%	8,3%	0,0%	0,527
Au travail	13,0%	15,0%	6,7%	16,7%	14,3%	0,860
Dans le milieu gai	29,6%	45,0%	26,7%	8,3%	28,6%	0,176
Sur Internet	44,4%	45,0%	53,3%	33,3%	42,9%	0,780
Ailleurs en général	42,6%	50,0%	53,3%	33,3%	14,3%	0,276

En résumé

Les hommes âgés de 16 à 24 ans sont ceux qui retiennent l'attention en matière de sentiments de discrimination vécus. Notamment, ils vivent plus de discrimination, d'injures et d'agressions à l'égard de leur orientation sexuelle ainsi que de discrimination à l'égard de leurs manières que les

hommes du reste de l'échantillon (tableau 11.1). Ces discriminations sont beaucoup plus souvent vécues à l'école (tableaux 11.2 à 11.8). Rappelons également que ces hommes vivent plus de détresse psychologique (tableau 10.2). Il est possible qu'un entourage acceptant moins bien leur orientation sexuelle soit l'une des causes de cette détresse rapportée.

Section 12 : Préoccupations

Toutes les variables originales mesurées dans cette section ont été construites selon des échelles en cinq points allant de « problème non rencontré » à « très préoccupé par ce problème ». Les proportions présentées dans les tableaux incluent uniquement les hommes ayant répondu se dire « assez préoccupés » et « très préoccupés » par un problème.

12.1 Préoccupations liées aux relations interpersonnelles et sociales

Les hommes se disant préoccupés au niveau des relations interpersonnelles et sociales le sont le plus souvent par la recherche d'un partenaire stable, soit dans environ un tiers des cas. Environ le quart d'entre eux l'est par la relation de couple dans laquelle ils sont, alors qu'environ le cinquième se préoccupe respectivement de la rupture d'une relation, de la recherche d'amis et/ou des relations familiales. Comparativement aux hommes des autres groupes d'âge, les hommes de 16 à 24 ans sont plus souvent préoccupés par la rupture d'une relation, les relations familiales, la recherche d'un partenaire stable et la relation de couple.

Tableau 12.1 : Préoccupations liées aux relations interpersonnelles et sociales

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Objets des préoccupations en lien avec les relations interpersonnelles et sociales (plusieurs réponses s'appliquent)						
Recherche partenaire stable	31,4%	43,8%	31,1%	24,7%	22,4%	<0,001
Relation de couple	27,3%	37,2%	29,0%	22,5%	15,3%	<0,001
Rupture d'une relation	22,2%	33,8%	22,4%	16,0%	12,6%	<0,001
Relations familiales	21,6%	32,4%	21,2%	17,1%	10,5%	<0,001
Recherche d'amis	18,0%	17,4%	19,4%	18,7%	14,9%	0,183
Violence dans le couple	3,0%	3,2%	2,8%	3,1%	2,5%	0,889

12.2 Préoccupations liées à la santé physique et mentale

Environ le quart des hommes se dit préoccupé par de l'anxiété, alors que le cinquième des hommes rapporte une préoccupation respectivement à l'égard d'une dépression et/ou de troubles de l'alimentation. Moins fréquemment, certains hommes sont préoccupés par leur sérologie liée au VIH ou au VHC. Les hommes de 16 à 24 ans et de 25 à 39 ans sont significativement plus nombreux à être préoccupés à propos de l'anxiété et de la dépression. Les hommes de 40 à 59 ans et de 60 ans et plus sont plus préoccupés par le VHC.

Tableau 12.2 : Préoccupations liées à la santé physique et mentale

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Objets des préoccupations en lien avec la santé physique et mentale (plusieurs réponses s'appliquent)						
Anxiété	26,6%	34,1%	29,6%	22,9%	14,4%	<0,001
Dépression	19,9%	24,8%	22,8%	18,2%	8,8%	<0,001
Troubles de l'alimentation	18,6%	20,3%	19,8%	17,8%	15,1%	0,067
VIH	3,4%	2,2%	4,4%	3,4%	4,2%	0,043
Hépatite C	1,3%	0,6%	0,6%	2,2%	2,3%	0,001

12.3 Préoccupations liées au bien-être psychosocial

Un peu moins du tiers des hommes se dit préoccupé par l'acceptation de l'image corporelle. Quelques-uns le sont par un sentiment de solitude ou d'isolement, ainsi que par leur *coming out* ou l'acceptation de leur orientation sexuelle.

Les hommes de 16 à 24 ans sont plus préoccupés par l'acceptation de leur orientation sexuelle, leur image corporelle, leur *coming out*, ainsi que des idées ou tentatives suicidaires. Les hommes de 25 à 39 ans sont plus préoccupés par leur image corporelle.

Tableau 12.3 : Préoccupations liées au bien-être psychosocial

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Objets des préoccupations en lien avec le bien-être psychosocial (plusieurs réponses s'appliquent)						
Image corporelle	29,3%	40,1%	33,9%	22,2%	15,3%	<0,001
Solitude / isolement	22,6%	23,3%	24,4%	23,1%	17,0%	0,014
<i>Coming out</i>	12,4%	19,9%	10,1%	9,2%	8,8%	<0,001
Acceptation de l'orientation sexuelle	11,7%	17,5%	10,7%	8,9%	8,2%	<0,001

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Idées / tentatives suicidaires	8,1%	10,2%	9,0%	6,8%	5,0%	0,001
Acceptation de l'identité de genre	4,2%	5,0%	3,4%	3,7%	5,3%	0,175
Acceptation du travail du sexe	0,8%	1,3%	0,8%	0,4%	0,8%	0,107

12.4 Préoccupations liées aux habitudes de vie

Environ le cinquième des hommes se dit préoccupé par la dépendance à Internet et/ou par la dépendance aux images érotiques. Quelques-uns le sont également par le fait d'avoir une sexualité compulsive ou se disent préoccupés par leur tabagisme. Les hommes de 16 à 24 ans se disent plus préoccupés par la dépendance à Internet, la sexualité compulsive et la consommation de drogues. Les hommes de 25 à 39 ans sont plus préoccupés par leur dépendance aux images érotiques ainsi que par leur consommation de drogues.

Tableau 12.4 : Préoccupations liées aux habitudes de vie

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Objets des préoccupations en lien avec les habitudes de vie (plusieurs réponses s'appliquent)						
Dépendance à Internet	21,4%	25,7%	22,4%	19,0%	16,4%	<0,001
Dépendance aux images érotiques	18,5%	20,5%	22,1%	15,5%	14,9%	<0,001
Sexualité compulsive	15,9%	19,0%	16,3%	14,3%	12,8%	0,005
Tabagisme	15,1%	16,7%	17,1%	14,8%	9,0%	<0,001
Consommation d'alcool	7,7%	9,4%	7,6%	6,9%	5,9%	0,067
Consommation de drogues	5,0%	7,2%	6,7%	3,2%	1,3%	<0,001
Jeu compulsif	1,2%	1,1%	1,4%	1,3%	1,1%	0,951

12.5 Préoccupations liées à la santé sexuelle

Environ le cinquième des hommes se dit préoccupé respectivement par la prévention ainsi que le dépistage du VIH, les comportements sexuels à risque et le dépistage des autres ITSS, alors qu'un peu plus du dixième des hommes se dit préoccupé par le traitement des ITSS en général. Il n'y a pas de différences significatives entre les groupes d'âges pour cette catégorie.

Tableau 12.5 : Préoccupations liées à la santé sexuelle

Catégories d'âge	Total N=3 475	16-24 n=980	25-39 n=899	40-59 n=1 110	60 et + n=486	Sig.
Objets des préoccupations en lien avec la santé sexuelle (plusieurs réponses s'appliquent)						
Comportements sexuels à risque	19,3%	18,3%	17,2%	20,5%	22,7%	0,055
Prévention VIH	18,6%	17,6%	18,0%	18,6%	22,1%	0,197
Dépistage VIH	18,5%	18,1%	19,1%	17,0%	21,7%	0,162
Dépistages des autres ITSS	17,8%	19,2%	17,9%	16,7%	17,7%	0,552
Traitement des ITSS	11,0%	12,1%	9,6%	10,9%	11,8%	0,334

En résumé

De façon générale, les hommes semblent préoccupés par les comportements à risque qu'ils rapportent dans les autres sections du questionnaire. Notamment, les hommes âgés de 16 à 24 ans sont davantage préoccupés sur le plan relationnel et social (tableau 12.1), alors qu'ils souffrent davantage de détresse psychologique (tableau 10.2). Ils sont aussi préoccupés par l'acceptation du travail du sexe. Les hommes âgés de 25 à 39 ans, de leur côté, sont plus préoccupés par leur image corporelle (tableau 12.3), alors qu'ils sont moins satisfaits de cette dernière (tableau 10.1). Les hommes âgés de 60 ans et plus sont davantage préoccupés par le VHC (tableau 10.3), alors qu'ils sont proportionnellement moins séronégatifs à cet effet (tableau 9.3). Finalement, les hommes plus âgés semblent moins préoccupés que les plus jeunes.

Rapport présentant les hommes séronégatifs et séroinconnus en contraste avec
les hommes séropositifs

Section 1 : Profil sociodémographique et sociosexuel

Les répondants séronégatifs et séroinconnus représentent 94,9% de l'échantillon, tandis que les séropositifs représentent 5,1% de ce dernier. Rappelons que les résultats de l'étude ne peuvent être généralisés à l'ensemble de la population des HGBTQ/HRSH québécois, car les répondants de l'enquête NGB peuvent s'en distinguer sur plusieurs variables (HARSAH actifs sexuellement qui utilisent Internet à des fins de socialisation).

Parmi les hommes testés au moins une fois au cours de la vie, 91,3% des hommes sont séronégatifs, alors que 8,7% sont séroinconnus et que 6,9% sont séropositifs. Parmi les séropositifs, la charge virale est détectable chez 11,1% de ces répondants, alors qu'elle est indétectable chez 86,7% d'entre eux et inconnue chez 2,2% de ces hommes.

1.1 Profil sociodémographique

Les hommes séropositifs sont nettement plus âgés que les autres. Plus de la moitié des répondants réside dans la grande région métropolitaine de Montréal, dont un peu moins du tiers sur l'île de Montréal, alors que moins de la moitié vivent ailleurs au Québec.

Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont proportionnellement moins nombreux à demeurer dans la région métropolitaine de Montréal ainsi que sur l'île de Montréal, alors qu'ils sont plus nombreux à vivre ailleurs au Québec.

Tableau 1.1 : Profil sociodémographique

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Âge du répondant				
Âge (médiane)	39	36	49	n/a
Région de résidence				
Grande région métropolitaine de Montréal	57,6%	56,6%	76,4%	< 0,001
Ailleurs au Québec	42,4%	43,4%	23,6%	
Lieu de résidence				
Île de Montréal	29,2%	28,0%	53,9%	< 0,001

1.2 Profil ethnoculturel

La grande majorité de l'échantillon est née au Canada de parents nés au Canada. Un peu plus du vingtième est né à l'étranger, alors que moins du vingtième est né au Canada de parents nés à l'étranger (au moins un des deux).

À cet égard, les hommes séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à être nés à l'étranger que les hommes des autres statuts sérologiques.

Tableau 1.2 : Profil ethnoculturel

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Origine ethnoculturelle				
Né au Canada de parents nés au Canada	89,4%	89,5%	86,0%	0,001
Né à l'étranger	6,8%	6,5%	12,8%	
Né au Canada de parents nés à l'étranger (au moins un des deux)	3,8%	4,0%	1,1%	

1.3 Situation socioprofessionnelle

Un peu plus du tiers des répondants rapporte avoir complété des études universitaires, alors que plus de la moitié rapporte un revenu annuel d'au moins 30 000\$. Un peu moins de la moitié des hommes travaille à temps plein, alors que respectivement le cinquième travaille à temps partiel ou étudie à temps plein. Le dixième des hommes est à la retraite.

Les participants séronégatifs et séroinconnus sont statistiquement moins nombreux à avoir complété leurs études universitaires et à rapporter un revenu de plus de 30 000\$ par an. Par ailleurs, ils sont aussi moins nombreux à être au chômage ou à rapporter un autre type de situation professionnelle, tandis qu'ils sont proportionnellement plus nombreux à être aux études à temps plein.

Tableau 1.3 : Situation socioprofessionnelle

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Scolarité				
Études universitaires complétées	37,8%	37,3%	47,5%	0,006
Revenu annuel				
Revenu de 30 000\$ et plus	58,1%	57,6%	68,0%	0,006
Situation professionnelle principale (plusieurs réponses s'appliquent)				

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Travail à temps plein	46,3%	46,1%	49,7%	0,343
Études à temps plein	21,3%	22,1%	6,1%	< 0,001
Travail à temps partiel	17,5%	17,6%	14,0%	0,207
Retraite	11,6%	11,7%	11,2%	0,843
Chef d'entreprise / Indépendant	8,4%	8,2%	11,7%	0,094
Sans emploi (chômage)	4,2%	4,0%	8,4%	0,004
Études à temps partiel	4,0%	4,2%	1,7%	0,099
Congé de maladie	1,8%	1,7%	3,4%	0,133
Autres	2,3%	2,1%	5,6%	0,007

1.4 Situation familiale

Un peu plus de la moitié des participants est célibataire au moment de l'enquête, tandis que plus du tiers est en relation avec un homme (libre ou union). Moins du dixième d'entre eux rapporte être en relation avec une femme (libre ou union). Les autres états matrimoniaux sont rapportés en minorité par les hommes. La plupart des répondants rapporte ne pas avoir d'enfants et, lorsqu'ils en ont, ceux-ci demeurent le plus souvent à l'extérieur du domicile des répondants.

Les hommes de statut séronégatif et séroinconnu sont moins nombreux à rapporter être mariés avec un homme ou à être veufs, alors qu'ils sont plus nombreux à être mariés avec une femme. Ils sont également proportionnellement moins nombreux à ne pas avoir des enfants.

Tableau 1.4 : Situation familiale

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
État matrimonial actuel (plusieurs réponses s'appliquent)				
Célibataire	53,6%	53,8%	51,4%	0,536
En relation avec un homme	28,8%	28,7%	30,2%	0,676
En relation avec une femme	6,1%	6,3%	2,8%	0,059
Divorcé	4,9%	4,8%	7,3%	0,137
Marié avec une femme	3,9%	4,0%	0,0%	0,006
Marié avec un homme	2,9%	2,6%	8,4%	< 0,001
En union civile avec un homme	2,7%	2,7%	3,4%	0,634
Séparé	1,7%	1,7%	1,7%	1,000
Veuf	0,9%	0,8%	2,8%	0,018
En union civile avec une femme	0,8%	0,9%	0,0%	0,400
Enfants				
Non	80,6%	80,2%	87,7%	0,042
Oui, ils demeurent ailleurs	13,7%	13,9%	9,5%	
Oui, ils demeurent avec vous	5,7%	5,8%	2,8%	

1.5 Type de ménage

Au niveau des types de ménage rapportés par les hommes, ceux-ci habitent seuls dans quatre dixièmes des cas, alors qu'ils habitent en couple avec un homme dans environ un quart des cas. Un peu moins du septième des participants vit respectivement avec les parents ou en colocation/avec des amis.

Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont plus nombreux à habiter en couple avec une femme, en colocation ou avec des amis, avec le père et/ou la mère, ou avec un autre membre de la famille. De leur côté, les hommes séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à habiter seuls ou en couple avec un homme.

Tableau 1.5 Type de ménage

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Type de ménage ou habitation principale (la majorité du temps) (plusieurs réponses s'appliquent)				
Habite seul	38,7%	38,1%	49,2%	0,003
Habite en couple avec un homme	23,3%	22,7%	35,8%	< 0,001
Habite avec le père et/ou la mère	14,8%	15,3%	5,0%	< 0,001
Habite en colocation/amis	13,9%	14,3%	6,7%	0,004
Habite en couple avec une femme	9,2%	9,6%	2,8%	0,002
Habite avec un membre de la famille	4,4%	4,6%	1,1%	0,028
Habite en centre d'accueil / d'hébergement	0,1%	0,1%	0,6%	0,222
Sans domicile fixe	0,1%	0,1%	0,0%	1,000
Autres	0,9%	0,8%	1,7%	0,204

1.6 Profil sociosexuel

La moyenne ajustée d'âge à la première relation sexuelle consentie avec un homme chez l'ensemble des participants est de 19,21 ans (ET = 7,69). Les hommes séropositifs étaient significativement plus jeunes lors de cette première relation sexuelle. Par ailleurs, sept dixièmes des hommes rapportent une attirance exclusive envers les hommes alors que dans plus des trois quarts des cas, les comportements sexuels sont exercés surtout envers les hommes et l'orientation sexuelle est homosexuelle.

Les participants séronégatifs et séroinconnus sont significativement moins nombreux à être attirés exclusivement par des hommes et exclusivement par les femmes. Au niveau des comportements sexuels, les hommes séronégatifs et séroinconnus sont significativement moins nombreux à les

adopter exclusivement auprès d'hommes. Du côté de leur orientation sexuelle, les participants séronégatifs et séroinconnus sont moins nombreux à se rapporter homosexuels.

Tableau 1.6 : Profil sociosexuel

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Âge à la première relation sexuelle consentie avec un homme				
Âge (moyenne ± écart-type)	19,21 ± 7,69	19,26 ±7,80	18,05 ± 5,20	0,039
Attirance et désirs sexuels				
Exclusivement envers les hommes	70,0%	69,2%	87,2%	< 0,001
Surtout envers les hommes	16,1%	16,6%	6,7%	
Autant envers les hommes et femmes	10,4%	10,6%	5,0%	
Surtout envers les femmes	3,3%	3,5%	0,0%	
Exclusivement envers les femmes	0,2%	0,2%	1,1%	
Comportements sexuels				
Exclusivement avec des hommes	77,4%	76,7%	91,1%	< 0,001
Surtout avec des hommes	11,0%	11,4%	5,0%	
Autant avec des hommes qu'avec des femmes	7,2%	7,5%	2,8%	
Surtout avec des femmes	4,2%	4,4%	1,1%	
Exclusivement avec des femmes	0,1%	0,1%	0,0%	
Orientation sexuelle				
Homosexuelle	78,0%	77,2%	92,7%	< 0,001
Bisexuelle	17,5%	18,1%	5,6%	
En questionnement	2,5%	2,6%	1,1%	
Hétérosexuelle	0,7%	0,7%	0,6%	
Queer	0,7%	0,7%	0,0%	
Autres	0,6%	0,7%	0,0%	

1.7 Sentiment d'appartenance au milieu gai et environnement social

Par rapport à leur sentiment de faire partie de la communauté ou du milieu gais, la moitié des répondants disent éprouver ce sentiment, alors que le tiers d'entre eux affirme le contraire. Concernant le dévoilement de leur orientation sexuelle au médecin, la moitié des répondants a révélé cette dernière. Les amis des répondants sont le plus souvent majoritairement hétérosexuels.

Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont moins nombreux à rapporter un sentiment d'appartenance envers la communauté et le milieu gais. Au niveau du dévoilement de leur orientation sexuelle, les hommes séronégatifs et séroinconnus sont moins nombreux que les

hommes séropositifs à l'avoir dévoilée au médecin. D'un autre côté, les amis des hommes séronégatifs et séroinconnus sont plus souvent majoritairement hétérosexuels.

Tableau 1.7 : Sentiment d'appartenance au milieu gai et environnement social

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Sentiment de faire partie du milieu ou de la communauté gais				
Non	55,8%	56,8%	35,4%	< 0,001
Oui	32,5%	31,3%	56,2%	
Ne sait pas	11,7%	11,9%	8,4%	
Connaissance de l'orientation sexuelle (c.-à-d. : relations affectives ou sexuelles avec d'autres hommes) par l'entourage (plusieurs réponses s'appliquent)				
À 1 ou 2 parents	68,1%	67,2%	86,0%	< 0,001
Aux amis hétérosexuels	65,1%	64,3%	81,0%	< 0,001
À la fratrie	61,6%	60,5%	81,6%	< 0,001
Aux collègues de travail	52,5%	51,5%	72,1%	< 0,001
Au médecin	48,7%	46,9%	84,4%	< 0,001
Composition du réseau d'amis				
Majoritairement hétérosexuel	47,6%	48,9%	20,7%	< 0,001
Mixte	39,5%	38,9%	51,4%	
Majoritairement homosexuel	9,7%	9,0%	24,6%	
Sans amis	2,1%	2,1%	3,4%	
Autres	1,1%	1,1%	0,0%	

En résumé

Plusieurs différences au niveau des variables sociodémographiques, telles que la situation professionnelle, le revenu d'au moins 30 000\$ (tableau 1.3) par an ou le type de ménage (habiter seul ou avec un parent) (tableau 1.5), semblent s'expliquer par le fait que les hommes séropositifs sont en moyenne beaucoup plus âgés que les hommes séronégatifs et séroinconnus.

Outre cela, les hommes séropositifs demeurent sur l'île de Montréal dans une plus grande proportion. Ils sont 20% plus nombreux à demeurer dans la région métropolitaine de Montréal, et 25% plus nombreux à demeurer sur l'île de Montréal (tableau 1.1). Ils sont également nés à l'étranger dans le double de la proportion des autres répondants (tableau 1.2).

Pour terminer, ils semblent également s'identifier davantage en tant qu'homosexuels (tableau 1.6), ont plus souvent dévoilé leur orientation sexuelle à l'entourage et ont plus souvent un sentiment d'appartenance envers la communauté gaie (tableau 1.7).

Section 2 : Usage général du réseau Internet

Rappelons que les répondants de l'enquête ont tous été recrutés sur Internet, et que pour cette raison, les résultats dans cette section pourraient présenter des proportions différentes que ceux d'autres études.

2.1 Moyens d'accès à Internet

La plupart des hommes accède à Internet via un ordinateur personnel ou portable. La moitié d'entre eux y ont accès par un téléphone mobile et le cinquième, par une tablette.

Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont moins nombreux à accéder à ce dernier à partir d'un ordinateur personnel, tandis qu'ils sont plus nombreux à y accéder via un appareil de jeux vidéo.

Tableau 2.1 : Moyens d'accès à Internet

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Moyen d'accès à Internet (plusieurs réponses s'appliquent)				
Ordinateur personnel	70,1%	69,7%	77,1%	0,036
Ordinateur portable	61,2%	61,3%	59,8%	0,692
Téléphone mobile	49,1%	49,3%	46,4%	0,452
Tablette	23,1%	23,0%	24,6%	0,632
Appareil de jeux vidéo	6,1%	6,4%	1,7%	0,011
Télé numérique	4,3%	4,2%	6,1%	0,201
Autres	0,7%	0,8%	0,0%	0,238

2.2 Nombre d'années d'utilisation d'Internet à des fins sociales et sexuelles

Du côté de leur durée d'utilisation d'Internet à des fins sociales et sexuelles, plus de la moitié des répondants l'utilisent depuis 7 ans et plus, alors que le cinquième, depuis 4 à 6 ans.

Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont significativement moins nombreux à l'utiliser depuis 7 ans ou plus, alors qu'ils sont plus nombreux à en faire usage depuis 1 à 3 ans ou depuis 4 à 6 ans.

Tableau 2.2 : Nombre d'années d'utilisation d'Internet à des fins sociales et sexuelles

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Nombre d'années d'utilisation d'Internet à des fins sociales / sexuelles				
7 ans et plus	55,1%	54,3%	70,4%	
4 à 6 ans	21,9%	22,2%	15,1%	

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
1 à 3 ans	16,7%	17,1%	10,1%	0,001
6 à 12 mois	3,7%	3,7%	2,2%	
Moins de 6 mois	2,7%	2,7%	2,2%	

2.3 Nombre d'heures et fréquence d'utilisation selon divers motifs

En moyenne, l'ensemble de l'échantillon utilise Internet 9,33h par semaine (ET = 11,52). Les hommes séronégatifs et séroinconnus l'utilisent significativement moins que les hommes séropositifs. Plus de la moitié de l'échantillon l'utilise pour socialiser entre amis ou pour trouver du contenu pornographique, alors qu'environ le tiers le fait pour des aventures sexuelles. Le cinquième rapporte une utilisation pour des raisons affectives. Soulignons qu'un peu plus du dixième des hommes seulement utilise Internet pour des conseils médicaux ou des informations sur la santé.

Les hommes séropositifs sont significativement plus nombreux à faire usage d'Internet à des fins d'aventures sexuelles, tandis qu'ils sont significativement moins nombreux à l'utiliser pour consommer du contenu pornographique.

Tableau 2.3 : Nombre d'heures et fréquence d'utilisation selon divers motifs

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Nombre d'heures d'utilisation d'Internet par semaine				
Nombre d'heures (moyenne $\pm$ écart-type / médiane)	9,33 $\pm$ 11,52 / 5	9,19 $\pm$ 11,33 / 5	12,22 $\pm$ 14,46 / 7	0,001
Utilisation régulière ⁶ d'Internet (plusieurs réponses s'appliquent)				
Pour socialiser entre amis	62,8%	63,0%	59,2%	0,306
Pour du contenu pornographique	58,5%	58,8%	51,4%	0,049
Pour des aventures sexuelles	32,3%	31,6%	45,8%	< 0,001
Pour des raisons affectives	23,1%	23,1%	22,3%	0,804
Pour de l'information sur la communauté gaie	15,2%	15,0%	19,0%	0,142
Pour du cybersexe	14,8%	14,9%	14,5%	0,904
Pour des conseils médicaux ou informations sur la santé	11,6%	11,5%	12,3%	0,752
Pour trouver des travailleurs du sexe ou clients	2,8%	2,8%	3,4%	0,637

⁶ Sur une échelle en 5 points (jamais, rarement, parfois, souvent, très souvent), inclusion des hommes ayant répondu « parfois » à « très souvent ».

2.4 Usage des réseaux sociaux

La grande majorité des répondants rapporte avoir un compte sur les réseaux sociaux. Environ la moitié d'entre eux rapporte une fréquence d'échanges plusieurs fois par jour, alors que le quart la rapporte plusieurs fois par semaine. Les amis sur ces réseaux sociaux sont plus souvent soit mixtes ou surtout hétérosexuels.

Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont moins nombreux à avoir des amis surtout homosexuels ou mixtes sur les réseaux sociaux, tandis qu'ils sont presque deux fois plus nombreux à avoir des amis surtout hétérosexuels.

Tableau 2.4 : Usage des réseaux sociaux

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Avoir un compte sur les réseaux sociaux				
Oui	88,9%	88,8%	91,1%	0,353
Parmi les répondants rapportant avoir un compte sur les réseaux sociaux				
n	3 256	3 093	163	
Fréquence des échanges sur ces réseaux sociaux				
Plusieurs fois par jour	49,0%	49,0%	47,9%	0,555
Plusieurs fois par semaine	28,1%	28,0%	30,1%	
Plusieurs fois par mois	9,5%	9,6%	6,7%	
Moins d'une fois par mois ou de manière irrégulière	13,5%	13,4%	15,3%	
Composition du réseau d'amis sur les réseaux sociaux				
Majoritairement hétérosexuel	47,2%	48,3%	25,2%	< 0,001
Autant hétérosexuel qu'homosexuel	45,2%	44,5%	59,5%	
Majoritairement homosexuel	7,6%	7,2%	15,3%	

2.5 Perception d'avoir développé une forme de dépendance sur Internet⁷

Rappelons que les grandes proportions d'hommes indiquant avoir développé une forme de dépendance à Internet ont été distinguées comme étant « plutôt » ou « très » d'accord avec l'énoncé. Tous ces hommes ne ressentent pas nécessairement de souffrance ou de

⁷ Sur une échelle en 5 points (entièrement d'accord, plutôt d'accord, ni en accord ou désaccord, plutôt en désaccord, entièrement en désaccord), inclusion des hommes étant « plutôt d'accord » et « entièrement d'accord ». Les hommes se disant dépendants ne vivent donc pas pour autant un grand dysfonctionnement ou un sentiment de souffrance liés au comportement.

dysfonctionnement liés à leur consommation d'Internet (à cet effet, voir la section 12.4 sur les préoccupations liées aux habitudes de vie).

Plus de la moitié des hommes dit être dépendante au cybersexe, alors que moins de la moitié dit être dépendante aux rencontres en ligne et que le tiers dit respectivement être dépendant aux interactions en ligne ainsi qu'à la pornographie. Les hommes séronégatifs et séroinconnus se rapportent plus nombreux à être dépendants aux rencontres en ligne que les hommes séropositifs.

Tableau 2.5 : Perception d'avoir développé une forme de dépendance sur Internet

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Type de dépendance (plusieurs réponses s'appliquent)				
Cybersexe	60,6%	60,8%	57,0%	0,308
Rencontres en ligne	42,5%	43,0%	33,0%	0,008
Interactions en ligne	34,0%	33,8%	38,0%	0,253
Pornographie	30,2%	30,1%	32,4%	0,518

2.6 Effets d'Internet sur la vie sociale et sexuelle

Le plus souvent, les participants révèlent qu'Internet n'a pas d'effet ou a un effet plutôt positif sur leur vie sociale et sexuelle. Dans environ le dixième des cas, cet effet est rapporté comme plutôt négatif. Aucune différence significative n'est présente entre les deux groupes pour cette variable.

Tableau 2.6 : Effets d'Internet sur la vie sociale et sexuelle

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Effet d'Internet sur la vie sociale/sexuelle				
Positif	14,9%	14,9%	14,0%	0,620
Plutôt positif	41,8%	41,8%	40,8%	
Aucun effet	30,4%	30,2%	34,6%	
Plutôt négatif	11,5%	11,6%	10,1%	
Négatif	1,4%	1,5%	0,6%	

En résumé

Les hommes séropositifs utilisent Internet à des fins sociales et sexuelles depuis plus longtemps que les hommes séronégatifs et séroinconnus (tableau 2.2). En moyenne, ils utilisent ce dernier

trois heures de plus par semaine que les autres répondants de l'étude (tableau 2.3). Leur utilisation d'Internet sert plus souvent à trouver des aventures sexuelles (tableau 2.3). Pour finir, leurs amis sur les réseaux sociaux sont plus souvent mixtes et homosexuels (tableau 2.4), tout comme leurs amis dans la vie en général (tableau 1.7).

Section 3 : Rencontres avec des partenaires occasionnels

3.1 Portrait des relations avec les partenaires occasionnels

La grande majorité des répondants a eu au moins un partenaire occasionnel masculin au cours de la dernière année. Ce terme n'a pas été défini aux répondants dans le questionnaire, ce qui implique que ceux-ci ont répondu en fonction de ce qu'ils croient être un partenaire occasionnel. La moyenne ajustée du nombre de partenaires occasionnels est de 8,88 (ET = 16,00).

Les hommes séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu des partenaires de ce type au cours des 12 derniers mois. Ils ont également eu en moyenne un plus grand nombre de ces partenaires en comparaison avec les hommes séronégatifs et séroinconnus. Selon les moyennes ajustées, les hommes séropositifs ont également eu plus de relations sexuelles avec ces partenaires et les ont plus souvent rencontrés sur Internet comparativement aux hommes séronégatifs et séroinconnus.

Tableau 3.1 : Caractéristiques des relations avec les partenaires occasionnels

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Avoir eu au moins un partenaire occasionnel				
Oui	87,5%	87,1%	93,3%	0,016
<i>Parmi les répondants rapportant au moins un partenaire occasionnel</i>				
n	3 193	3 026	167	
Comportements sexuels avec partenaire occasionnel				
Nombre de partenaires sexuels occasionnels (moyenne $\pm$ écart-type / médiane)	8,88 $\pm$ 16,00 / 4	8,09 $\pm$ 14,05 / 4	23,29 $\pm$ 33,29 / 10	< 0,001
Nombre de relations sexuelles avec les partenaires occasionnels (moyenne $\pm$ écart-type / médiane)	26,32 $\pm$ 52,16 / 10	25,50 $\pm$ 51,68 / 10	41,11 $\pm$ 58,60 / 20	< 0,001
Moyenne de relations sexuelles par partenaire (moyenne $\pm$ écart-type)	6,95 $\pm$ 26,28	7,14 $\pm$ 26,82	3,43 $\pm$ 12,31	0,075

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Nombre de partenaires occasionnels rencontrés via Internet (moyenne $\pm$ écart-type / médiane)	5,39 $\pm$ 11,28 / 2	5,05 $\pm$ 10,30 / 2	12,11 $\pm$ 2,29 / 5	< 0,001
Proportion moyenne de partenaires occasionnels rencontrés via Internet (moyenne $\pm$ écart-type)	0,68 $\pm$ 0,39	0,69 $\pm$ 0,39	0,64 $\pm$ 0,40	0,115

3.2 Portrait des partenaires occasionnels et sentiments envers ces partenaires

Le plus souvent, les partenaires occasionnels rapportés par les participants étaient environ du même âge que les répondants. Dans environ le cinquième des cas, ils étaient respectivement plus jeunes ou plus âgés. La plupart du temps, ces hommes se sont rapportés comme étant homosexuels auprès des répondants. Ces derniers, dans le cinquième des cas, ont déclaré avoir développé des sentiments envers leurs partenaires occasionnels de façon régulière. Pour terminer, le tiers des répondants a eu des relations sexuelles avec des partenaires occasionnels alors qu'en couple et près de la moitié rapporte avoir eu ce type de partenaires alors qu'ils étaient célibataires. Les autres répondants n'avaient pas de partenaires occasionnels alors qu'ils étaient en relation de couple exclusive.

Parmi les répondants ayant rapporté au moins un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois, les hommes séropositifs ont des partenaires significativement plus âgés que ceux des séronégatifs et séroinconnus. Ils sont aussi proportionnellement plus nombreux à rapporter que ces partenaires étaient d'âges variés. Ils sont également plus nombreux à avoir eu des partenaires occasionnels se présentant comme étant gais, alors que les hommes séronégatifs et séroinconnus sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu des partenaires se présentant comme étant bisexuels. D'un autre côté, ces derniers rapportent plus souvent développer régulièrement des sentiments envers leurs partenaires occasionnels. Par ailleurs, ils sont aussi plus nombreux à entretenir des relations exclusives avec ces partenaires.

Tableau 3.2 : Caractéristiques des partenaires occasionnels et sentiments envers ces partenaires

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant au moins un partenaire occasionnel</i>				
n	3 193	3 026	167	
Âge des partenaires occasionnels				
Âge (moyenne $\pm$ écart-type)	34,24	34,06	37,92	< 0,001

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
	12,04	± 12,12	9,44	
Âge des partenaires occasionnels comparativement à soi				
De votre âge	40,6%	40,8%	36,7%	0,030
Plus jeunes	23,2%	23,1%	24,9%	
Plus âgés	20,4%	20,7%	15,4%	
D'âges variés	15,9%	15,5%	23,1%	
Orientation sexuelle des partenaires occasionnels				
Gais	70,5%	69,9%	82,2%	0,001
Bisexuels	19,8%	20,4%	9,5%	
Hétérosexuels	3,9%	4,0%	1,2%	
Ne sait pas	5,8%	5,7%	7,1%	
Développer régulièrement des sentiments envers les partenaires occasionnels				
Oui	21,4%	22,0%	11,2%	0,001
Concomitance de partenaires occasionnels alors qu'en couple				
Oui (relation non-exclusive)	32,1%	31,5%	41,9%	0,009
Non (relation exclusive)	20,3%	20,6%	13,8%	
Non (pas en couple)	47,7%	47,8%	44,3%	

3.3 Pratiques et comportements sexuels avec les partenaires occasionnels

Les pratiques sexuelles rapportées comme étant les plus fréquentes avec les partenaires occasionnels sont de sucer et se faire sucer, suivies de près par le baiser et la masturbation réciproque. Dans environ le tiers des cas, le massage, l'annilingus et la relation anale ont été pratiqués. Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont proportionnellement plus nombreux à avoir pratiqué la masturbation réciproque de façon régulière. Les hommes séropositifs, quant à eux, sont proportionnellement plus nombreux à avoir sucé, à avoir léché ou s'être fait lécher l'anus, à avoir pratiqué les relations anales actives et passives, la relation anale intentionnellement sans condom (RAISC ou *barebacking*), le sexe en groupe, le *gangbang* (comme passif), ainsi qu'au moins une pratique sexuelle alternative (définie comme le *gangbang*, le *fist-fucking*, l'urophilie, la scatophile ou les pratiques BDSM).

Du côté des comportements sexuels avec les partenaires occasionnels, l'éjaculation du répondant dans la bouche du partenaire et vice-versa a été pratiquée dans près du quart des cas, alors que le port régulier du condom lors des fellations a été rapporté de façon minoritaire. Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont proportionnellement plus nombreux à avoir porté le condom pour les fellations de façon régulière. Ils sont aussi moins nombreux à s'être fait régulièrement éjaculer dans la bouche par le partenaire occasionnel.

Tableau 3.3 : Pratiques et comportements sexuels avec les partenaires occasionnels

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant au moins un partenaire occasionnel</i>				
n	3 193	3 026	167	
Pratiques sexuelles régulières⁸ avec partenaires occasionnels (plusieurs réponses s'appliquent)				
Sucer	83,5%	83,2%	89,3%	0,036
Se faire sucer	73,5%	73,3%	76,3%	0,390
S'embrasser	68,7%	68,7%	68,0%	0,855
Masturbation réciproque	67,3%	67,9%	56,8%	0,003
Se masser	32,7%	32,9%	28,4%	0,221
Se faire pénétrer	32,6%	31,4%	56,2%	< 0,001
Lécher l'anus (reçu ou donné)	31,7%	30,4%	56,8%	< 0,001
Pénétrer	26,4%	25,6%	41,4%	< 0,001
Relation anale intentionnellement sans condom	13,5%	11,9%	43,2%	< 0,001
Sexe en groupe	4,3%	3,5%	18,3%	< 0,001
Au moins une pratique sexuelle alternative régulière (<i>Gangbang</i> , <i>fist-fucking</i> , urophilie, scatophilie, BDSM)	6,2%	5,9%	11,7%	0,001
Bondage, domination, soumission, sadomasochisme (BDSM)	3,7%	3,7%	4,7%	0,473
<i>Gangbang</i> (comme passif)	2,4%	2,1%	7,1%	< 0,001
<i>Fist-fucking</i>	1,4%	1,3%	1,8%	0,624
Urophilie	1,6%	1,5%	3,0%	0,147
Scatophilie	0,3%	0,3%	0,0%	0,482
Comportements sexuels vécus <u>régulièrement</u> avec partenaires occasionnels (plusieurs réponses s'appliquent)				
Condom pour fellation	6,7%	6,9%	3,0%	0,045
Éjaculation du partenaire dans la bouche du répondant	24,0%	23,5%	32,5%	0,007
Éjaculation du répondant dans la bouche du partenaire	24,3%	24,2%	26,6%	0,472

3.4 Relations anales sans condom avec les partenaires occasionnels

Un peu moins des trois quarts des hommes ayant eu un partenaire occasionnel masculin au cours des 12 derniers mois rapporte avoir eu une relation anale, au moins une fois, avec ce type de partenaire. Toujours parmi ces hommes, les quatre dixièmes rapportent avoir eu au moins une relation anale sans condom (RASC). Pour finir, le quart de ces hommes pratique régulièrement la RASC avec les partenaires occasionnels masculins.

Les hommes séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu une relation anale en général, ainsi qu'une RASC.

⁸ Sur une échelle en 5 points (jamais, rarement, parfois, souvent, toujours), inclusion des hommes ayant adopté les pratiques de « parfois » à « toujours » avec les partenaires occasionnels.

Tableau 3.4 : Relation anale sans condom avec les partenaires occasionnels

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant au moins un partenaire occasionnel</i>				
n	3 193	3 026	167	
Relation anale avec partenaires occasionnels				
Oui	71,7%	70,8%	88,0%	< 0,001
Relation anale sans condom avec partenaires occasionnels				
Au moins une fois	40,5%	38,7%	73,7%	< 0,001
Régulièrement	25,5%	23,6%	59,9%	< 0,001

3.5 Statut sérologique des partenaires occasionnels chez les répondants ayant pratiqué la relation anale sans condom

Le statut sérologique des partenaires occasionnels avec qui a été pratiquée la RASC était séronégatif dans plus de la moitié des cas, séroinconnu dans moins de la moitié des cas, ainsi que séropositif dans un peu plus du dixième des cas. Les hommes séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à avoir pratiqué la RASC avec un partenaire séropositif ou séroinconnu, mais sont proportionnellement moins nombreux à l'avoir pratiquée avec un homme séronégatif.

Tableau 3.5 Statut sérologique des partenaires occasionnels chez les répondants ayant pratiqué la relation anale sans condom

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant avoir pratiqué la relation anale sans condom avec un partenaire occasionnel au moins une fois</i>				
n	1 340	1 218	123	
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires occasionnels de statut sérologique positif				
Oui	12,2%	5,6%	78,0%	< 0,001
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires occasionnels de statut sérologique inconnu				
Oui	42,7%	39,7%	71,5%	< 0,001
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires occasionnels de statut sérologique négatif				
Oui	57,8%	58,5%	49,6%	< 0,001

3.6 Partenaires occasionnelles féminines

Environ le dixième des hommes a rapporté une partenaire occasionnelle féminine au cours de la dernière année. Le nombre moyen de partenaires occasionnelles féminines parmi ces hommes est de 3,36 (ET = 8,70). Dans environ le tiers des cas, les hommes ont développé régulièrement des sentiments envers ces partenaires, tandis que dans plus de la moitié des cas, ils ont eu au moins une relation sexuelle non protégée avec ces dernières. Parmi ces hommes, les relations sexuelles étaient non-protégées de façon régulière dans un peu moins de la moitié des cas.

Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont proportionnellement plus nombreux que les hommes séropositifs à avoir eu au moins une partenaire occasionnelle au cours des 12 derniers mois.

Tableau 3.6 : Partenaires occasionnelles féminines au cours des 12 derniers mois

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Avoir eu au moins une partenaire occasionnelle féminine				
Oui	11,7%	12,1%	3,9%	0,001
<i>Parmi les répondants rapportant au moins une partenaire occasionnelle féminine</i>				
n	428	421	7	
Nombre moyen de partenaires occasionnelles féminines				
Nombre moyen (moyenne ± écart-type / médiane)	3,36 ± 8,70 / 2	3,37 ± 8,77 / 2	2,43 ± 1,81 / 2	0,776
Développer régulièrement des sentiments envers leurs partenaires occasionnelles féminines				
Oui	29,5%	29,5%	28,6%	1,000
Relation sexuelle vaginale ou anale non-protégée avec une partenaire occasionnelle féminine				
Au moins une	56,2%	56,4%	42,9%	0,704
Régulièrement ⁹	46,2%	46,4%	28,6%	0,347

3.7 Relation sexuelle non-protégée avec une partenaire occasionnelle féminine

Parmi les répondants ayant eu au moins une relation sexuelle non protégée avec une partenaire occasionnelle, les partenaires étaient de statut séronégatif dans la moitié des cas, alors qu'elles

⁹ Sur une échelle en 5 points (jamais, rarement, parfois, souvent, toujours), inclusion des hommes ayant répondu de « parfois » à « toujours ».

étaient de statut séroinconnu dans moins du cinquième des cas. Une très faible minorité de répondants ont eu une relation non protégée avec une partenaire séropositive. Parmi ces hommes, les répondants séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu une relation non protégée avec une partenaire séropositive.

Tableau 3.7 Relation sexuelle non protégée avec une partenaire occasionnelle féminine

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant avoir eu au moins une relation sexuelle non-protégée avec une partenaire occasionnelle féminine</i>				
n	240	237	3	
Avoir eu une relation sexuelle non protégée avec des partenaires occasionnels féminines de statut sérologique positif				
Oui	1,6%	0,8%	66,7%	< 0,001
Avoir eu une relation sexuelle non protégée avec des partenaires occasionnels féminines de statut sérologique négatif				
Oui	51,4%	51,7%	33,3%	0,459
Avoir eu une relation sexuelle non protégée avec des partenaires occasionnels féminines de statut sérologique inconnu				
Oui	17,7%	17,5%	33,3%	0,289

En résumé

Les hommes séropositifs ont en moyenne trois fois plus de partenaires occasionnels masculins que les hommes séronégatifs et séroinconnus (tableau 3.1). Ils ont également plus de relations sexuelles avec ces derniers et les rencontrent davantage sur Internet (tableau 3.1). Rappelons qu'ils utilisent davantage Internet pour trouver des aventures sexuelles (tableau 2.3). Ces partenaires se présentent plus souvent comme étant gais et plus âgés. Les répondants séropositifs développent moins régulièrement des sentiments à l'égard de ces partenaires que les autres répondants (tableau 3.2). Au niveau de leurs pratiques sexuelles avec ces partenaires, ils pratiquent moins la masturbation réciproque, plus la relation anale et moins le port du condom pendant les fellations (tableau 3.3).

Les hommes séropositifs sont également plus nombreux à avoir pratiqué la RAISC avec les partenaires occasionnels, à une fréquence d'au moins une fois ou régulièrement (tableau 3.4). Ces partenaires sont plus souvent de statut séroinconnu ou séropositif.

Pour terminer, les hommes séropositifs ont moins souvent eu une partenaire occasionnelle féminine (tableau 3.6), ce qui concorde avec leurs comportements sexuels déclarés, qui sont plus souvent exclusivement auprès d'hommes (tableau 1.6).

Section 4 : Relations stables ou de couple

4.1 Situation relationnelle

Parmi l'échantillon total, un peu plus de la moitié des hommes rapporte avoir été en relation de couple (ou relation stable) au cours des 12 derniers mois (relation développée ou maintenue). L'âge moyen du dernier partenaire de couple est de 35,21 ans (ET = 14,05) alors que dans plus de la moitié des cas, ce partenaire a été rencontré sur Internet. Le plus souvent, la relation dure ou a duré un an ou plus, alors que dans les trois quarts des cas, elle dure encore au moment de l'enquête.

Aucune différence significative n'est présente entre les groupes concernant la proportion d'hommes s'étant engagés ou ayant maintenu une relation de couple au cours des 12 derniers mois. L'âge du partenaire de couple est significativement plus élevé chez les hommes séropositifs que chez les autres. Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont proportionnellement plus nombreux à avoir rencontré leur dernier partenaire de couple sur Internet.

Tableau 4.1 : Situation relationnelle

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Relation de couple avec un homme (développée ou maintenue)				
Oui	51,7%	51,4%	57,5%	0,108
Parmi les répondants rapportant au moins une relation de couple avec un homme				
n	1 892	1 789	103	
Âge du dernier partenaire de couple				
Âge (moyenne ± écart-type)	35,21 ± 14,05	34,70 ± 13,97	44,26 ± 12,20	< 0,001
Lieu de rencontre du dernier partenaire de couple				
Sur Internet	58,2%	59,1%	43,3%	0,001
Durée de la relation de couple				
Plus d'un an	62,3%	62,2%	64,1%	0,929
Plusieurs mois	27,6%	27,7%	26,2%	
Plusieurs semaines	10,0%	10,1%	9,7%	
Situation actuelle				
Encore en relation de couple au moment de l'enquête	73,4%	73,2%	77,7%	0,315

4.2 Dépistage du partenaire de couple

La plupart du temps, le partenaire de couple a été dépisté pour le VIH, alors que dans moins du cinquième des cas respectivement, le partenaire n'a pas été dépisté ou le répondant ne sait pas si son partenaire l'a été. Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont proportionnellement plus nombreux à avoir un partenaire qui n'a pas été dépisté ou à ne pas savoir si le partenaire de couple a été dépisté pour le VIH.

Tableau 4.2 : Dépistage du partenaire de couple

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant au moins une relation de couple avec un homme</i>				
n	1 892	1 789	103	
Partenaire de couple dépisté pour le VIH				
Oui	63,0%	61,6%	87,4%	< 0,001
Non	18,6%	19,4%	4,9%	
Ne sait pas	18,4%	19,0%	7,8%	

4.3 Statut sérologique du partenaire de couple

Dans la grande majorité des cas des hommes dont le partenaire a été testé pour le VIH, le résultat du test a révélé que le partenaire est séronégatif. Dans une minorité de cas, le partenaire est séropositif, séroinconnu ou, moins souvent encore, n'est plus certain d'être séronégatif. Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont près de deux fois plus nombreux à être en couple avec un partenaire séronégatif que les hommes séropositifs. De leur côté, les hommes séropositifs sont beaucoup plus nombreux que les hommes séronégatifs et séroinconnus à être en couple avec un partenaire séropositif.

Chez les hommes dont le partenaire n'a pas été dépisté pour le VIH, le statut supposé par le répondant est séronégatif dans deux tiers des cas et séroinconnu dans un peu moins du tiers des cas. Parmi ces répondants, les hommes séronégatifs et séroinconnus sont proportionnellement plus nombreux à croire que leur partenaire est séronégatif.

Tableau 4.3 a. : Statut sérologique du partenaire de couple suite au dépistage du VIH

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un partenaire de couple ayant été dépisté pour le VIH</i>				
n	1190	1100	90	
Statut sérologique du partenaire de couple (suite au dépistage du VIH)				

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Séronégatif	89,6%	92,5%	53,3%	< 0,001
Plus certain qu'il est séronégatif	0,3%	0,3%	0,0%	
Séropositif	6,6%	3,3%	46,7%	
Ne sait pas	3,6%	3,9%	0,0%	

Tableau 4.3 b. : Statut sérologique présumé du partenaire de couple non testé

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un partenaire de couple n'ayant pas été dépisté pour le VIH ou ne sachant pas</i>				
n	704	691	13	
Statut sérologique du partenaire de couple (présumé par le répondant)				
Séronégatif	66,5%	67,4%	15,4%	< 0,001
Plus certain qu'il est séronégatif	2,4%	2,2%	15,4%	
Séropositif	0,6%	0,4%	7,7%	
Ne sait pas	30,5%	30,0%	61,5%	

4.4 Relation anale avec le partenaire de couple

Parmi les hommes ayant eu au moins une relation de couple avec un autre homme, les trois quarts ont pratiqué la relation anale avec le partenaire de couple. Parmi ces hommes, les trois quarts ont pratiqué la RASC au moins une fois, tandis que plus de la moitié l'ont pratiquée régulièrement. Pour terminer, les hommes séronégatifs et séroinconnus ont en grande majorité pratiqué la RASC au moins une fois avec le partenaire de couple, alors que les hommes séropositifs sont significativement moins nombreux à s'être engagés dans cette pratique.

Tableau 4.4 : Relation anale avec le partenaire de couple

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant au moins une relation de couple avec un homme</i>				
n	1 892	1 789	103	
Relation anale avec le partenaire de couple				
Oui	74,0%	73,9%	74,8%	0,849
<i>Parmi les répondants rapportant avoir eu une relation anale avec un partenaire de couple</i>				
n	1 397	1 320	77	
Relation anale sans condom avec le partenaire de couple				
Au moins une fois	78,6%	79,3%	66,2%	0,006
Régulièrement	58,1%	58,7%	48,1%	0,066

4.5 Partenaires occasionnels du partenaire de couple

Parmi les répondants rapportant une relation de couple avec un homme au cours des 12 derniers mois, près de la moitié des répondants révèle l'exclusivité sexuelle du partenaire de couple, alors que le tiers révèle sa non-exclusivité et que le cinquième ne sait pas si cette dernière a été pratiquée du côté de leur partenaire. Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont proportionnellement moins nombreux à rapporter que leur partenaire a eu d'autres partenaires sexuels en contraste avec les hommes séropositifs. En contrepartie, ils sont plus nombreux à rapporter que leur partenaire de couple n'a pas eu d'autres partenaires sexuels.

Tableau 4.5 : Partenaires occasionnels chez le partenaire de couple

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant au moins une relation de couple avec un homme</i>				
n	1 892	1 789	103	
Partenaire de couple a eu d'autres partenaires sexuels				
Oui	32,6%	31,5%	51,9%	< 0,001
Non	45,7%	47,3%	19,5%	
Ne sait pas	21,6%	21,2%	28,6%	

En résumé

Parmi les répondants ayant une relation de couple au cours des 12 derniers mois, les hommes séropositifs ont plus souvent eu un partenaire dépisté pour le VIH (tableau 4.2). Parmi ceux ayant été dépistés, ils sont quinze fois plus souvent séropositifs que les partenaires de couple des hommes séronégatifs et séroinconnus (tableau 4.3 a). Ceux n'ayant pas été dépistés sont plus souvent de statut inconnu (tableau 4.3 b).

Les hommes séropositifs sont moins nombreux à pratiquer la RASC avec leur partenaire de couple (tableau 4.4). Rappelons cependant qu'ils sont plus nombreux à la pratiquer avec les partenaires occasionnels masculins (tableau 3.3). Pour terminer, le partenaire de couple a plus souvent eu d'autres partenaires sexuels pendant la relation (tableau 4.5).

Section 5 : Relations anales intentionnellement sans condom

Il est à noter que dans le questionnaire, le terme employé pour désigner la RAISC était le « *barebacking* ».

5.1 Relations anales intentionnellement sans condom et type de partenaire

Parmi l'ensemble de l'échantillon, plus du tiers ont pratiqué la RAISC. Celle-ci a été pratiquée avec le partenaire de couple seulement chez près du cinquième des hommes, auprès du partenaire de couple et de partenaires occasionnels dans un peu plus du dixième des cas, et auprès de partenaires occasionnels uniquement dans moins du dixième des cas.

Les hommes séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à avoir pratiqué la RAISC, soit dans près du double de la proportion des hommes séronégatifs et séroinconnus. Ces mêmes répondants sont aussi proportionnellement plus nombreux à l'avoir pratiquée avec des partenaires occasionnels uniquement ainsi qu'avec le partenaire de couple et les partenaires occasionnels.

Tableau 5.1 : Relations anales intentionnellement sans condom et type de partenaires

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Avoir eu une relation anale intentionnellement sans condom (<i>barebacking</i> dans le questionnaire)				
Non	61,8%	63,4%	29,6%	< 0,001
Oui	38,2%	36,6%	70,4%	
Type de partenaire chez ceux qui rapportent avoir eu une relation anale intentionnellement sans condom, calculé sur l'échantillon total				
Dans le cadre d'un couple uniquement	17,9%	18,1%	15,1%	< 0,001
Avec les partenaires occasionnels masculins uniquement	8,1%	7,3%	23,5%	
Dans le cadre d'un couple et avec les partenaires occasionnels masculins	12,2%	11,2%	31,8%	

5.2 Relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement dans le cadre d'un couple

Parmi les répondants ayant rapporté avoir pratiqué la RAISC uniquement dans le cadre d'un couple, les trois quarts des répondants ont éjaculé dans le partenaire sans se retirer et vice-versa à minimum une reprise. Dans plus de la moitié des cas, les hommes ont également, au moins une fois, pratiqué le retrait pour ne pas éjaculer dans le partenaire et vice-versa. Les groupes de répondants ne se distinguent pas significativement l'un de l'autre en fonction de ces variables.

Tableau 5.2 : Caractéristiques des relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement dans le cadre d'un couple

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant des relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement dans le cadre d'un couple</i>				
n	658	631	27	
Comportements sexuels survenus au moins une fois (plusieurs réponses s'appliquent)				
Éjaculation du répondant dans le partenaire (sans se retirer)	72,0%	72,4%	64,0%	0,363
Éjaculation du partenaire dans le répondant (sans se retirer)	76,3%	76,0%	84,0%	0,358
Retrait du répondant pour ne pas éjaculer dans le partenaire	60,7%	60,9%	56,5%	0,673
Retrait du partenaire pour ne pas éjaculer dans le répondant	62,7%	62,6%	65,4%	0,775

5.3 Relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement avec les partenaires occasionnels et contextes de pratique

Parmi les hommes ayant adopté la RAISC avec les partenaires occasionnels uniquement, les quatre cinquièmes ont eu des partenaires séroconvergers, alors que les deux tiers ont eu un partenaire séroinconnu. Un peu plus du tiers a eu des partenaires dont ils n'ont pas voulu connaître le statut et le quart, des partenaires sérodivergents. Parmi eux, les hommes séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à avoir adopté la pratique avec des partenaires séroinconnus, sérodivergents et dont ils n'ont pas voulu connaître le statut.

Du côté des comportements sexuels adoptés lors de la RAISC, plus de la moitié des répondants a éjaculé dans leur partenaire sans se retirer, ou a eu un partenaire qui a éjaculé en eux sans se retirer. Par ailleurs, près des sept dixièmes ont pratiqué le retrait du partenaire, alors que près des six dixièmes se sont eux-mêmes retirés du partenaire pour ne pas éjaculer en lui. Les hommes séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu un partenaire ayant éjaculé en eux sans se retirer.

Au niveau des contextes de pratique, la presque totalité des hommes ont pratiqué la RAISC à deux dans un contexte privé. La moitié l'a pratiquée à partir de sites non spécialisés dans la pratique et un peu plus du tiers, dans des établissements favorisant le recrutement de partenaires tels que des saunas. Moins du tiers l'ont pratiquée en association avec la consommation de substances ou à plusieurs dans un contexte privé. Environ le quart l'a pratiquée à partir de sites spécialisés. Environ le septième des hommes l'a pratiquée lors d'un *gangbang* où ils étaient le passif ou dans le cadre d'un slam-party. Les hommes séropositifs sont plus nombreux à avoir

pratiqué la RAISC dans tous les contextes, sauf à deux dans un contexte privé ainsi que lors de relations dans le cadre du travail du sexe.

Tableau 5.3 Caractéristiques des relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement avec les partenaires occasionnels

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant des relations anales intentionnellement sans condom survenues uniquement avec les partenaires occasionnels</i>				
n	298	256	42	
Statut sérologique des partenaires occasionnels avec qui il y a eu des relations anales intentionnellement sans condom (plusieurs réponses s'appliquent)				
Séroconvergent	81,7%	80,2%	90,2%	0,125
Séroinconnu	68,3%	65,5%	85,4%	0,011
Sérodivergent	24,3%	16,9%	65,0%	< 0,001
Partenaire dont on n'a pas voulu connaître le statut	35,0%	30,1%	65,8%	< 0,001
Comportements sexuels survenus au moins une fois (plusieurs réponses s'appliquent)				
Éjaculation du partenaire dans le répondant (sans se retirer)	57,0%	53,6%	78,9%	0,003
Éjaculation du répondant dans le partenaire (sans se retirer)	57,4%	56,6%	62,5%	0,481
Retrait du partenaire pour ne pas éjaculer dans le répondant	69,6%	68,2%	77,8%	0,249
Retrait du répondant pour ne pas éjaculer dans le partenaire	59,6%	59,1%	63,2%	0,632
Contextes de pratique au moins une fois (plusieurs réponses s'appliquent)				
À deux dans un contexte privé	92,3%	93,7%	83,3%	0,020
À partir de sites non spécialisés dans la pratique	50,7%	47,7%	68,3%	0,015
Dans des établissements favorisant le recrutement de partenaires (ex. : saunas)	37,9%	30,3%	82,9%	< 0,001
En association avec la consommation de substances	30,6%	26,1%	57,5%	< 0,001
À plusieurs dans un contexte privé	29,8%	24,8%	60,0%	< 0,001
À partir de sites spécialisés dans la pratique	23,2%	15,8%	67,5%	< 0,001
Lors d'un <i>gangbang</i> où le répondant était le passif	14,7%	10,0%	42,5%	< 0,001
Dans le cadre d'un slam-party	14,7%	6,8%	42,9%	< 0,001
Lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe	9,0%	8,8%	10,3%	0,772

5.4 Relations anales intentionnellement sans condom survenues dans le cadre d'un couple ainsi qu'avec les partenaires occasionnels et contextes de pratique

Chez les hommes ayant pratiqué la RAISC dans le cadre d'un couple et avec les partenaires occasionnels, la presque totalité l'ont pratiquée avec un partenaire séroconvergent. Moins des

deux tiers l'ont pratiquée avec un partenaire séroinconnu, alors que moins du tiers l'a pratiquée avec un partenaire dont ils n'ont pas voulu connaître le statut. Pour finir, environ le quart l'a pratiquée avec un partenaire sérodivergent. Les hommes séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à avoir adopté la pratique avec un partenaire séroinconnu, sérodivergent, ainsi qu'avec un partenaire dont ils n'ont pas voulu connaître le statut.

Au niveau de leurs comportements sexuels adoptés lors de la RAISC, plus des trois quarts des hommes ont éjaculé dans leur partenaire, ou leur partenaire a éjaculé en eux sans se retirer. Un peu plus des deux tiers se sont retirés ou ont eu un partenaire qui s'est retiré pour ne pas éjaculer en eux. Les groupes d'hommes ne se distinguent pas significativement à ce niveau.

Au niveau des contextes de pratique, la presque totalité des répondants a adopté la pratique à deux dans un contexte privé. Un peu moins de la moitié l'ont pratiquée à partir de sites non spécialisés dans la pratique, alors qu'environ le tiers l'a respectivement pratiquée à plusieurs dans un contexte privé, en association avec la consommation de substances ainsi que dans des établissements favorisant le recrutement de partenaires. Environ le quart l'a pratiquée à partir de sites spécialisés dans la pratique et le cinquième, lors d'un *gangbang* où ils étaient le passif. Environ le dixième l'a pratiquée dans un slam-party ou lors de relations dans le cadre du travail du sexe. Les hommes séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à avoir pratiqué la RAISC dans la majorité des contextes, sauf à deux dans un contexte privé ainsi que lors de relations dans le cadre du travail du sexe.

Tableau 5.4 Caractéristiques des relations anales intentionnellement sans condom survenues dans le cadre d'un couple et avec les partenaires occasionnels

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant des relations anales intentionnellement sans condom survenues dans le cadre d'un couple et avec les partenaires occasionnels</i>				
n	447	390	57	
Statut sérologique des partenaires occasionnels avec qui il y a eu des relations anales intentionnellement sans condom (plusieurs réponses s'appliquent)				
Séroconvergent	92,2%	91,9%	94,2%	0,558
Séroinconnu	58,1%	54,9%	80,0%	< 0,001
Sérodivergent	27,0%	18,8%	82,0%	< 0,001
Partenaire dont on n'a pas voulu connaître le statut	31,7%	27,1%	62,7%	< 0,001
Comportements sexuels survenus au moins une fois (plusieurs réponses s'appliquent)				
Éjaculation du partenaire dans le répondant (sans se retirer)	77,0%	75,5%	87,3%	0,053
Éjaculation du répondant dans le partenaire (sans se retirer)	76,3%	76,7%	73,6%	0,621

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Retrait du partenaire pour ne pas éjaculer dans le répondant	66,4%	64,8%	76,9%	0,085
Retrait du répondant pour ne pas éjaculer dans le partenaire	68,4%	67,2%	76,5%	0,185
Contextes de pratique au moins une fois (plusieurs réponses s'appliquent)				
À deux dans un contexte privé	98,4%	98,7%	96,5%	0,208
À partir de sites non spécialisés dans la pratique	42,2%	37,4%	74,1%	< 0,001
À plusieurs dans un contexte privé	36,6%	32,0%	64,9%	< 0,001
En association avec la consommation de substances	32,9%	28,3%	61,4%	< 0,001
Dans des établissements favorisant le recrutement de partenaires (ex. : saunas)	32,7%	26,1%	73,2%	< 0,001
À partir de sites spécialisés dans la pratique	24,4%	18,4%	61,8%	< 0,001
Lors d'un <i>gangbang</i> où le répondant était le passif	21,6%	18,5%	40,7%	< 0,001
Dans le cadre d'un slam-party	13,3%	9,1%	50,0%	< 0,001
Lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe	11,0%	10,4%	14,5%	0,364

En résumé

Les hommes séropositifs sont deux fois plus nombreux à avoir pratiqué la RAISC. Concernant leurs partenaires de pratique, ils sont trois fois plus nombreux à l'avoir pratiquée avec respectivement des partenaires occasionnels uniquement ainsi qu'un partenaire de couple et des partenaires occasionnels (tableau 5.1). Le statut des partenaires occasionnels est plus souvent sérodivergent au leur ou séroinconnu (tableaux 5.3 et 5.4). Par ailleurs, ils ont plus souvent souhaité ne pas connaître le statut de ces partenaires. Au niveau des contextes de pratique, ces derniers sont plus risqués chez les hommes séropositifs. Par exemple, ils sont plus nombreux à avoir pratiqué la RAISC en association avec la consommation de substances ou dans des établissements favorisant le recrutement de partenaires (tableaux 5.3 et 5.4).

Section 6 : Espaces de rencontre et styles de vie associés

6.1 Espaces de rencontre des partenaires

Les espaces les plus fréquentés par les répondants dans le but de rencontrer des partenaires masculins sont les établissements gais chez plus de la moitié des hommes, suivis des établissements mixtes et hétérosexuels dans plus du tiers de cas. Le plus souvent, les hommes

cherchent à rencontrer via des sites de rencontre, puis des bars, discothèques ou cafés. Les autres lieux et espaces de rencontre sont fréquentés par une minorité d'hommes. Globalement, un peu plus de la moitié des participants fréquente des lieux de socialisation tels que des bars ainsi que des associations culturelles ou de loisirs. Un peu moins de la moitié d'entre eux fréquente des lieux de sexualités sur place, tels que des lieux extérieurs (parcs, toilettes, plages), des saunas, *sex clubs*, clubs échangistes ou *peep shows*.

Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont significativement plus nombreux que les séropositifs à fréquenter régulièrement ou occasionnellement des lieux de rencontre hétérosexuels. Ils sont aussi deux fois plus nombreux à ne jamais visiter des sites de rencontre sur Internet. Dans un autre ordre d'idées, les hommes séropositifs sont plus nombreux à fréquenter régulièrement et occasionnellement des lieux extérieurs, tels que des parcs, toilettes publiques ou plages afin de rencontrer des partenaires.

Dans un même ordre d'idées, les hommes séronégatifs et séroinconnus sont significativement moins nombreux à fréquenter des *sex clubs/backrooms* ainsi des saunas. De façon occasionnelle, les hommes séropositifs ont plus tendance à fréquenter des discothèques, bars ou cafés, comparativement aux participants séronégatifs et séroinconnus. Globalement, les hommes séropositifs fréquentent davantage des lieux de sexualité sur place dans le but de rencontrer, ce qui signifie qu'ils fréquentent des *sex clubs*, saunas ou lieux extérieurs dans une plus grande proportion. Pour finir, les hommes séropositifs sont aussi significativement plus nombreux à fréquenter des lieux de socialisation dans le but de rencontrer, comme des bars/discothèques. Dans l'ensemble, les hommes séropositifs semblent donc fréquenter davantage de lieux dans le but de rencontrer d'éventuels partenaires.

Tableau 6.1 : Espaces de rencontre des partenaires

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Lieux ou établissements « gais »				
Régulièrement	14,7%	13,9%	30,2%	< 0,001
Occasionnellement	41,4%	41,0%	48,0%	
Jamais	43,9%	45,1%	21,8%	
Lieux ou établissements « mixtes »				
Régulièrement	7,8%	8,0%	4,5%	0,031
Occasionnellement	29,0%	29,2%	23,5%	
Jamais	63,2%	62,8%	72,1%	
Lieux ou établissements « hétéros »				
Régulièrement	10,0%	10,3%	4,5%	< 0.001
Occasionnellement	26,2%	26,7%	16,8%	

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Jamais	63,8%	63,0%	78,8%	
Sites de rencontre sur Internet				
Régulièrement	53,2%	52,6%	63,1%	0,005
Occasionnellement	32,6%	32,7%	29,6%	
Jamais	14,3%	14,6%	7,3%	
Discothèques, bars ou cafés				
Régulièrement	15,9%	16,1%	12,8%	< 0,001
Occasionnellement	39,3%	38,7%	52,5%	
Jamais	44,7%	45,3%	34,6%	
Lieux extérieurs (parcs, toilettes, plages, etc.)				
Régulièrement	6,5%	6,3%	10,6%	0,001
Occasionnellement	26,0%	25,6%	34,6%	
Jamais	67,4%	68,1%	54,7%	
Saunas				
Régulièrement	8,0%	7,0%	26,3%	< 0,001
Occasionnellement	24,0%	23,0%	43,6%	
Jamais	68,0%	69,9%	30,2%	
Associations culturelles ou de loisir				
Régulièrement	5,6%	5,7%	4,5%	0,300
Occasionnellement	20,6%	20,8%	16,8%	
Jamais	73,8%	73,5%	78,8%	
Peep show/sex shop				
Régulièrement	2,2%	2,2%	2,8%	0,600
Occasionnellement	11,0%	10,9%	12,8%	
Jamais	86,8%	86,9%	84,4%	
Sex club/backroom				
Régulièrement	2,9%	2,6%	8,9%	< 0,001
Occasionnellement	8,3%	7,6%	22,3%	
Jamais	88,8%	89,9%	68,7%	
Clubs échangistes				
Régulièrement	1,4%	1,4%	2,2%	0,012
Occasionnellement	2,4%	2,3%	5,6%	
Jamais	96,1%	96,4%	92,2%	
Fréquentation au moins une fois d'un regroupement de lieux (variables recodées)				
Fréquentation de lieux de sexualité sur place (Sex club, saunas ou lieux extérieurs)	47,8%	46,3%	77,1%	< 0,001
Fréquentation de lieux de socialisation (bars/discothèques ou association de loisirs)	58,4%	57,9%	67,0%	0,016

6.2 Applications et sites de rencontre gais géolocalisants

Un peu plus du tiers des hommes utilise une application ou un site de rencontre gai géolocalisant. Rappelons que plusieurs répondants vivent en région, et ont donc probablement peu d'opportunités de rencontrer d'éventuels partenaires via ces applications. Également, étant donné que la collecte de données s'est déroulée en 2013-14, la réalité de ces usagers a probablement changé depuis. Les trois quarts de ces répondants y dévoilent leur identité en mettant une photo

de leur visage, tandis que moins du cinquième la dévoile partiellement en ne mettant pas de photo ou en refusant d'être localisé.

Parmi la proportion de l'échantillon rapportant utiliser des applications ou sites de rencontre gais géolocalisants, les hommes séropositifs sont plus nombreux que les hommes séronégatifs et séroinconnus à faire usage de cette technologie. Ils sont également plus nombreux à dévoiler leur identité sur ces réseaux sociaux en mettant une photo de leur visage. De leur côté, les hommes séronégatifs et séroinconnus sont proportionnellement plus nombreux à dévoiler partiellement leur identité, c'est-à-dire en ne mettant pas de photo de leur visage ou en ne souhaitant pas être localisés, ainsi qu'à ne pas souhaiter être identifiés.

Tableau 6.2 : Applications et sites de rencontre gais géolocalisants

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Utilisation d'applications ou sites de rencontre gais géolocalisants				
Oui	35,2%	34,8%	43,0%	0,024
<i>Parmi les répondants rapportant utiliser une application ou un site de rencontre gai géolocalisant</i>				
n	1 287	1 210	77	
Dévoilement de l'identité sur ces réseaux				
Oui, en mettant une photo du visage	77,2%	76,2%	92,2%	0,005
Partiellement, sans mettre de photo ou en refusant d'être localisé	15,6%	16,1%	6,5%	
Ne souhaite pas être identifié	7,2%	7,6%	1,3%	

En résumé

Les hommes séropositifs fréquentent davantage des lieux de rencontre gais (tableau 6.1). Cela concorde avec leur sentiment d'appartenance plus grand face à la communauté gaie (tableau 1.7). Ils sont également plus nombreux à fréquenter plusieurs types de lieux de rencontre, à fréquenter des lieux de socialisation et à fréquenter des lieux de sexualité sur place (tableau 6.1).

Par ailleurs, ils sont plus nombreux à utiliser une application de rencontre permettant la géolocalisation ainsi qu'à s'y identifier (tableau 6.2). Rappelons qu'ils demeurent plus souvent en milieu urbain (tableau 1.6), ce qui pourrait expliquer cette proportion plus grande à utiliser ce type de technologie.

Section 7 : Consommation d'alcool et de drogues

Dans cette section, les hommes ont dû rapporter leur consommation de substances psychoactives au cours des 12 derniers mois. Concernant leur consommation d'alcool, les répondants ont rapporté leur fréquence de consommation de 5 verres d'alcool et plus lors d'une même occasion (ex. : une fois par semaine). Au niveau de la consommation de drogues, ils ont plutôt rapporté le nombre de fois qu'ils ont consommé chacune des substances questionnées au cours des 12 derniers mois, soit jamais, d'une à 2 fois, de 3 à 9 fois ou 10 fois et plus.

7.1 Consommation d'alcool et de drogues

Près du dixième des hommes affirme avoir consommé au moins 5 verres d'alcool lors d'une même occasion à tous les jours ou presque. Les drogues les plus consommées sont, dans l'ordre, le cannabis, les *poppers* ainsi que le Viagra et Cialis. Dans l'ensemble, les hommes séropositifs sont significativement plus nombreux à avoir consommé une substance. Plus précisément, ils sont proportionnellement plus nombreux à avoir consommé du cannabis, des *poppers*, de l'ecstasy, de la cocaïne, du crack, de la MDMA, du crystal meth, du GHB, de la kétamine, du Viagra et, enfin, des produits pharmacologiques.

Tableau 7.1 : Prévalence de la consommation d'alcool et de drogues

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Consommation de 5 verres d'alcool ou plus lors d'une même occasion				
Jamais	30,9%	30,9%	30,2%	0,108
Moins d'une fois par mois	26,2%	26,3%	24,0%	
Une fois par mois	17,3%	17,6%	12,8%	
Une fois par semaine	15,7%	15,4%	20,7%	
Plusieurs fois par semaine	8,4%	8,3%	11,7%	
Tous les jours ou presque	1,4%	1,5%	0,6%	
Cannabis				
Jamais	63,7%	64,6%	45,8%	< 0,001
1 à 2 fois	12,2%	12,0%	16,2%	
3 à 9 fois	8,0%	7,8%	11,2%	
10 fois et plus	16,1%	15,6%	26,8%	
Poppers				
Jamais	75,2%	76,8%	43,6%	< 0,001
1 à 2 fois	9,9%	9,9%	10,1%	
3 à 9 fois	6,3%	5,7%	17,3%	
10 fois et plus	8,6%	7,6%	29,1%	
Viagras/Cialis				
Jamais	79,9%	81,6%	45,3%	< 0,001
1 à 2 fois	7,5%	7,3%	11,2%	
3 à 9 fois	6,3%	5,5%	21,2%	
10 fois et plus	6,4%	5,5%	22,3%	

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Amphétamines				
Jamais	90,1%	90,5%	82,7%	0,001
1 à 2 fois	4,8%	4,5%	10,1%	
3 à 9 fois	2,6%	2,4%	5,0%	
10 fois et plus	2,5%	2,6%	2,2%	
Ecstasy				
Jamais	90,5%	91,2%	76,0%	< 0,001
1 à 2 fois	5,9%	5,6%	11,7%	
3 à 9 fois	2,2%	1,9%	7,8%	
10 fois et plus	1,4%	1,3%	4,5%	
Cocaïne				
Jamais	91,7%	92,3%	81,0%	< 0,001
1 à 2 fois	4,3%	3,9%	11,2%	
3 à 9 fois	2,2%	2,1%	3,4%	
10 fois et plus	1,9%	1,7%	4,5%	
Produits pharmacologiques (dilaudil, rivotril, ritalin, etc.)				
Jamais	94,6%	94,9%	88,8%	0,001
1 à 2 fois	1,6%	1,4%	4,5%	
3 à 9 fois	0,8%	0,6%	0,8%	
10 fois et plus	3,1%	2,9%	6,1%	
MDMA				
Jamais	94,8%	95,4%	82,7%	< 0,001
1 à 2 fois	3,5%	3,0%	12,8%	
3 à 9 fois	1,1%	1,1%	2,2%	
10 fois et plus	0,6%	0,5%	2,2%	
GHB				
Jamais	95,2%	96,1%	77,7%	< 0,001
1 à 2 fois	2,7%	2,2%	11,2%	
3 à 9 fois	1,2%	0,9%	7,3%	
10 fois et plus	0,9%	0,7%	3,9%	
Kétamine				
Jamais	97,5%	98,1%	86,0%	< 0,001
1 à 2 fois	1,4%	1,1%	7,3%	
3 à 9 fois	0,6%	0,4%	4,5%	
10 fois et plus	0,5%	0,4%	2,2%	
Crystal Meth				
Jamais	97,9%	98,5%	86,0%	< 0,001
1 à 2 fois	1,0%	0,8%	5,0%	
3 à 9 fois	0,5%	0,4%	3,9%	
10 fois et plus	0,5%	0,3%	5,0%	
Crack				
Jamais	98,6%	98,9%	92,2%	< 0,001
1 à 2 fois	0,8%	0,6%	6,1%	
3 à 9 fois	0,2%	0,2%	0,6%	
10 fois et plus	0,4%	0,3%	1,1%	
Héroïne				
Jamais	99,6%	99,6%	99,4%	0,256
1 à 2 fois	0,1%	0,1%	0,6%	
3 à 9 fois	0,1%	0,1%	0,0%	
10 fois et plus	0,2%	0,0%	0,2%	

7.2 Contexte d'usage d'alcool et de drogues

Près des trois quarts des hommes ont consommé au moins 5 verres d'alcool lors d'une même occasion ou une drogue au cours des 12 derniers mois. Une très faible minorité d'hommes a consommé une substance par voie injectable. Chez plus de la moitié des répondants, la consommation a eu lieu à la maison ou en privé. Pour le quart des répondants, celle-ci s'est déroulée dans des soirées ou des établissements. Un peu moins souvent, elle a été pratiquée pour améliorer les performances ou sensations sexuelles. Les autres contextes de consommations sont minoritaires parmi l'échantillon total.

De façon générale, les hommes séropositifs sont significativement plus nombreux à avoir consommé des substances (alcool ou drogues) et de s'être injecté une substance dans les 12 derniers mois. Les contextes d'usages plus fréquemment rapportés par ces derniers sont : pour améliorer leurs performances sexuelles, avoir consommé lors de relations dans le cadre du travail du sexe ou avoir consommé plusieurs produits simultanément.

Tableau 7.2 : Contexte d'usage d'alcool et de drogues

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Consommation de 5 verres d'alcool et plus lors d'une même occasion ou d'au moins une drogue au cours des 12 derniers mois				
Oui	74,2%	73,4%	89,9%	< 0,001
<i>Parmi les répondants rapportant avoir consommé au moins une fois une substance (drogue ou alcool) – variable ajoutée en cours de collecte de données</i>				
n	657	602	55	
Injection d'une substance au cours des 12 derniers mois				
Oui	2,4%	2,0%	7,3%	0,015
<i>Parmi les répondants rapportant avoir consommé au moins une fois une substance (drogue ou alcool)</i>				
n	2 988	2 825	163	
Contextes d'usage d'alcool et de drogues (plusieurs réponses s'appliquent)				
À la maison ou en privé	63,5%	63,3%	68,1%	0,212
Dans des soirées / établissements	24,0%	23,6%	30,1%	0,061
Pour améliorer les performances ou sensations sexuelles	15,3%	14,0%	37,4%	< 0,001
Consommation avec sentiment de dépendance	4,5%	4,5%	3,7%	0,610
Plusieurs produits simultanément	4,3%	3,8%	11,7%	< 0,001
Lors de relations sexuelles pratiquées dans le cadre du travail du sexe	1,9%	1,7%	6,1%	0,001

En résumé

Les hommes séropositifs ont plus souvent consommé au moins cinq verres d'alcool lors d'une même occasion ou une drogue au cours des 12 derniers mois (tableau 7.2). Plus précisément, ils ont davantage consommé la plupart des substances présentées (tableau 7.1). Ils ont davantage consommé une substance par voie injectable (tableau 7.2), ce qui constitue un facteur de transmission du VIH et du VHC.

Par ailleurs, ils ont davantage consommé pour améliorer leurs performances ou sensations sexuelles (tableau 7.2). Ayant davantage consommé du Viagra/Cialis (tableau 7.1), il se pourrait que la consommation à ces fins soit expliquée par l'âge supérieur des hommes séropositifs à ceux du reste de l'échantillon (tableau 1.1).

Section 8 : Travail du sexe

Pour les sections 8.2 et 8.3, les tests statistiques ont été retirés des tableaux étant donné le faible nombre d'hommes ayant eu au moins une relation sexuelle dans le cadre du travail du sexe (qu'ils soient travailleurs du sexe ou clients). Les tableaux ne présentent donc pas l'analyse des résidus standardisés ni la valeur de p (sig.) et le texte présente uniquement l'ensemble des hommes concernés par la pratique. Les différences entre les deux groupes peuvent donc simplement être un effet aléatoire et doivent être interprétées avec prudence.

8.1 Portrait des échanges lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe

Environ le dixième des participants a eu une relation dans le cadre du travail du sexe à au moins une reprise. Dans la majorité des cas, ces relations ont été échangées contre de l'argent. Dans la moitié des cas, le répondant propose une compensation alors que dans plus du tiers des cas, il la reçoit. Parmi les travailleurs du sexe, les trois quarts rapportent que le travail du sexe ne représente pas une large part de leur revenu, tandis qu'environ le septième rapporte le contraire.

Les hommes séropositifs sont significativement plus nombreux à avoir eu une relation dans le cadre du travail du sexe au moins une fois dans les 12 derniers mois. Ils sont également proportionnellement moins nombreux à avoir échangé une relation sexuelle contre de l'argent.

Tableau 8.1 : Portrait des échanges lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe				
Au moins une fois	9,0%	8,8%	14,0%	0,018
Parmi les répondants rapportant avoir participé à des relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe				
n	330	305	25	
Type de compensation proposée ou reçue en échange d'une relation sexuelle				
Contre de l'argent	81,6%	83,4%	59,4%	0,002
Contre des services	14,5%	13,9%	22,2%	0,238
Contre des cadeaux	12,9%	12,4%	18,5%	0,363
Contre de la drogue	8,2%	7,7%	14,8%	0,195
Contre de l'argent pour de la drogue	4,9%	4,4%	11,1%	0,123
Mode de compensation dans le cadre du travail du sexe				
Compensation reçue	38,5%	38,4%	40,0%	0,382
Compensation proposée	48,8%	48,2%	56,0%	
Autres configurations	12,7%	13,4%	4,0%	
Parmi les répondants rapportant du travail du sexe				
n	131	121	10	
Activité ayant représenté une large part du revenu				
Oui	16,0%	15,7%	20,0%	n/a
Non	75,6%	76,9%	60,0%	
Souhaite ne pas répondre	8,4%	7,4%	20,0%	

8.2 Répondants travailleurs du sexe

8.2.1 Portrait des travailleurs du sexe et de leurs partenaires dans le cadre du travail du sexe

L'âge approximatif des partenaires sexuels des travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe est de 40,67 ans (ET = 12,35). Le nombre de partenaires dans les 12 derniers mois est d'en moyenne 7,27 (ET = 3,41). La plupart du temps, les partenaires étaient plus âgés et gais. Le plus souvent, les partenaires ont été recrutés via des sites de rencontre gais ou mixtes ainsi que sur des sites d'annonces généralistes tels que *Craigslist*.

Tableau 8.2.1 : Caractéristiques des partenaires des travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179
Parmi les répondants rapportant avoir reçu une compensation lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe			
n	127	117	10
Caractéristiques des partenaires sexuels dans le cadre du travail du sexe			
Nombre de partenaires sexuels dans le cadre du travail du sexe (moyenne ± écart-type)	7,27 ± 13,41	6,20 ± 10,39	19,50 ± 30,39

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179
Âge approximatif des partenaires (moyenne $\pm$ écart-type)	40,67 $\pm$ 12,35	40,94 $\pm$ 12,47	35,83 $\pm$ 9,68
Âge des partenaires dans le cadre du travail du sexe comparativement à soi			
Plus jeunes	3,9%	4,3%	0,0%
Environ du même âge	14,2%	12,8%	30,0%
Plus âgés	68,5%	71,8%	30,0%
D'âges variés	13,4%	11,1%	40,0%
Orientation sexuelle des partenaires dans le cadre du travail du sexe			
Gais	47,2%	49,6%	20,0%
Bisexuels	27,6%	29,1%	10,0%
Hétérosexuels	9,4%	8,5%	20,0%
Ne sait pas	15,7%	12,8%	50,0%
Développer régulièrement des sentiments envers les partenaires de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe			
Oui	4,7%	5,1%	0,0%
Modes de recrutement des partenaires (plusieurs réponses s'appliquent)			
Par des sites de rencontre gais ou mixtes	67,7%	66,7%	80,0%
Par Internet sur des sites de petites annonces généralistes (ex: <i>Craigslist</i>)	45,7%	47,0%	30,0%
À partir de réseaux sociaux	26,0%	25,6%	30,0%
Dans des saunas, <i>sex club</i>	18,1%	17,1%	30,0%
Par des sites spécialisés	15,0%	14,5%	20,0%
Dans des espaces ou de lieux de rencontre publics (rue, toilettes, parcs, etc.)	13,4%	12,0%	30,0%
Dans des bars, clubs ou discothèques non spécialisés	10,2%	10,3%	10,0%
Dans des salles de cinéma X ou de <i>peep shows</i>	5,5%	5,1%	10,0%
Dans des clubs échangistes ou bars spécialisés	3,9%	3,4%	10,0%

8.2.2 Pratiques sexuelles rapportées par les travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe

Toujours parmi les répondants ayant déjà reçu une compensation en échange d'une relation sexuelle, le condom a été utilisé régulièrement dans environ le dixième des cas, alors que le partenaire a régulièrement éjaculé dans la bouche du répondant chez le tiers des hommes. Environ le cinquième des hommes a éjaculé dans la bouche du partenaire de façon régulière, tandis que les trois quarts des hommes ont pratiqué la relation anale lors des relations dans le cadre du travail du sexe. Parmi ces derniers, la RASC a été pratiquée au moins une fois dans la moitié des cas, alors qu'elle a été pratiquée régulièrement dans le tiers des cas. Le plus souvent,

lorsque cette dernière est pratiquée, elle est consentie dans un accord particulier ou tarifaire ainsi que sans conditions.

Dans environ la moitié des cas, les pratiques sexuelles dans le cadre du travail du sexe ont été différentes que celles qu'ils ont avec d'autres partenaires occasionnels, alors que dans l'autre moitié des cas, elles ne l'ont pas été. Dans une faible proportion, quelques hommes n'ont pas de relations sexuelles avec des hommes en-dehors du cadre du travail du sexe.

Tableau 8.2.2 : Pratiques sexuelles rapportées par les travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179
<i>Parmi les répondants rapportant avoir reçu une compensation lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe</i>			
n	127	117	10
Comportements sexuels dans le cadre du travail du sexe (plusieurs réponses s'appliquent)			
Utilisation du condom pour fellation (régulièrement)	9,5%	9,5%	10,0%
Éjaculation du partenaire dans la bouche du répondant (régulièrement)	31,0%	31,9%	20,0%
Éjaculation du répondant dans la bouche du partenaire (régulièrement)	21,4%	22,4%	10,0%
Relation anale	73,0%	70,7%	100,0%
<i>Parmi les répondants rapportant avoir eu une relation anale lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe</i>			
n	92	82	10
Fréquence et contexte des relations anales sans condom (plusieurs réponses s'appliquent)			
Au moins une fois	53,3%	51,2%	70,0%
Régulièrement	31,5%	29,3%	50,0%
Consentie dans un accord particulier ou tarifaire	52,9%	52,3%	57,1%
Consentie sans conditions	41,2%	38,6%	57,1%
Imposée sans consentement	13,7%	13,6%	14,3%
Imposée dans un accord particulier ou tarifaire	11,8%	13,6%	0,0%
Pratiques sexuelles différentes entre partenaires dans le cadre du travail du sexe et autres partenaires occasionnels			
Oui	42,4%	39,0%	70,0%
Non	53,3%	56,1%	30,0%
Pas de relations sexuelles avec des hommes hors d'un cadre professionnel	4,3%	4,9%	0,0%

8.2.3 Relations anales sans condom rapportées par les travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe

Ceux ayant pratiqué au moins une RASC dans le cadre du travail du sexe l'ont fait avec un partenaire séronégatif dans environ le tiers des cas, avec un partenaire dont le statut sérologique

était inconnu dans le cinquième des cas et avec un partenaire séropositif dans une minorité de cas.

Tableau 8.2.3 : Relations anales sans condom rapportées par les travailleurs du sexe dans le cadre du travail du sexe

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179
<i>Parmi les répondants rapportant avoir pratiqué au moins une relation anale sans condom avec un partenaire dans le cadre du travail du sexe</i>			
n	49	42	7
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique positif dans le cadre du travail du sexe			
Oui	6,5%	1,2%	50,0%
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique inconnu dans le cadre du travail du sexe			
Oui	21,7%	15,9%	70,0%
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique négatif dans le cadre du travail du sexe			
Oui	29,3%	25,6%	60,0%

8.3 Répondants clients

8.3.1 Portrait des clients et de leurs partenaires travailleurs du sexe

L'âge approximatif des partenaires dans le cadre du travail du sexe est en moyenne de 29,17 ans (ET = 8,58), alors que les répondants ont eu 3,98 (ET = 4,82) partenaires dans le cadre du travail du sexe au cours de la dernière année. La plupart du temps, ces partenaires sont plus jeunes que les répondants et se présentent comme étant gais. Dans le quart des cas, ceux-ci se présentent comme étant bisexuels. Les répondants clients développent régulièrement des sentiments envers les partenaires dans environ le vingtième des cas. La plupart du temps, les partenaires dans le cadre du travail du sexe sont recrutés sur des sites de rencontre gais ou mixtes ou sur des sites d'informations généralistes tels que *Craigslist*.

Tableau 8.3.1 : Caractéristiques des clients et de leurs partenaires travailleurs du sexe

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179
<i>Parmi les répondants rapportant avoir offert une compensation lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe</i>			
n	164	150	14
Caractéristiques des partenaires sexuels dans le cadre du travail du sexe			
Nombre de partenaires sexuels dans le cadre du travail du sexe (moyenne ± écart-type)	3,98 ± 4,82	3,87 ± 4,79	5,07 ± 5,17

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179
Âge approximatif des partenaires (moyenne $\pm$ écart-type)	29,17 $\pm$ 8,58	29,28 $\pm$ 8,84	28,07 $\pm$ 5,70
Âge des partenaires dans le cadre du travail du sexe comparativement à soi			
Plus jeunes	75,9%	74,3%	92,9%
Environ du même âge	15,4%	16,2%	7,1%
Plus âgés	5,6%	6,1%	0,0%
D'âges variés	3,1%	3,4%	0,0%
Orientation sexuelle des partenaires dans le cadre du travail du sexe			
Gais	58,4%	58,5%	57,1%
Bisexuels	24,8%	23,8%	35,7%
Hétérosexuels	5,6%	6,1%	0,0%
Ne sait pas	11,2%	11,6%	7,1%
Développer régulièrement des sentiments envers les partenaires dans le cadre du travail du sexe			
Oui	5,0%	5,4%	0,0%
Modes de recrutement des partenaires			
Par des sites de rencontre gais ou mixtes	51,9%	53,4%	35,7%
Par Internet sur des sites de petites annonces généralistes (ex: <i>Craigslist</i>)	45,7%	45,9%	42,9%
À partir de réseaux sociaux	13,6%	13,5%	14,3%
Par des sites spécialisés	12,3%	12,2%	14,3%
Dans des saunas, <i>sex club</i>	11,7%	10,8%	21,4%
Dans des bars, clubs ou discothèques non spécialisés	9,9%	10,1%	7,1%
Dans des espaces ou de lieux de rencontre publics (rue, toilettes, parcs, etc.)	9,9%	10,1%	7,1%
Dans des salles de cinéma X ou de <i>peep shows</i>	4,3%	4,7%	0,0%
Dans des clubs échangistes ou bars spécialisés	1,9%	2,0%	0,0%

8.3.2 Pratiques sexuelles rapportées par les clients dans le cadre du travail du sexe

Chez les répondants ayant proposé une compensation en échange d'une relation sexuelle, le condom est utilisé régulièrement pour les fellations dans le dixième des cas, alors que l'éjaculation du répondant ou du partenaire dans la bouche de l'autre est pratiquée dans moins du cinquième des cas. La relation anale, quant à elle, est pratiquée dans la moitié des cas. Parmi ces hommes, la moitié d'entre eux a pratiqué la RASC au moins une fois lors de relations dans le cadre du travail du sexe, alors que le quart d'entre eux l'a fait de façon régulière. La plupart du temps, la RASC a été consentie sans conditions particulières. Le plus souvent, les pratiques sexuelles avec les partenaires dans le cadre du travail du sexe ne sont pas différentes de celles adoptées avec les partenaires occasionnels.

Tableau 8.3.2 : Pratiques sexuelles rapportées par les clients dans le cadre du travail du sexe

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179
<i>Parmi les répondants rapportant avoir offert une compensation lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe</i>			
n	164	150	14
Comportements sexuels dans le cadre du travail du sexe (plusieurs réponses s'appliquent)			
Utilisation du condom pour fellation (régulièrement)	9,9%	10,1%	7,1%
Éjaculation du partenaire dans la bouche du répondant (régulièrement)	17,9%	16,9%	28,6%
Éjaculation du répondant dans la bouche du partenaire (régulièrement)	15,4%	15,5%	14,3%
Relation anale	49,7%	48,3%	64,3%
<i>Parmi les répondants rapportant avoir eu une relation anale lors de relations sexuelles dans le cadre du travail du sexe</i>			
n	79	70	9
Fréquence et contexte des relations anales sans condom (plusieurs réponses s'appliquent)			
Au moins une fois	50,0%	47,8%	66,7%
Régulièrement	25,6%	23,2%	44,4%
Consentie sans conditions	59,6%	61,0%	50,0%
Consentie dans un accord particulier ou tarifaire	17,0%	12,2%	50,0%
Imposée sans consentement	4,3%	2,4%	16,7%
Imposée dans un accord particulier ou tarifaire	2,1%	0,0%	16,7%
Pratiques sexuelles différentes entre partenaires dans le cadre du travail du sexe et autres partenaires occasionnels			
Oui	26,7%	26,5%	28,6%
Non	67,7%	67,3%	71,4%
Pas de relations sexuelles avec des hommes hors d'un cadre professionnel	5,6%	6,1%	0,0%

8.3.3 Relations anales sans condom rapportées par les clients dans le cadre du travail du sexe

Chez les répondants clients ayant eu une RASC lors de relations dans le cadre du travail du sexe, le partenaire est de statut sérologique inconnu ou séronégatif dans environ le quart des cas, alors qu'il est séropositif dans une minorité de cas. Cependant, beaucoup d'hommes n'ont pas répondu à cette question, ce qui explique le grand nombre de données manquantes pour cette variable.

Tableau 8.3.3 : Relations anales sans condom rapportées par les clients dans le cadre du travail du sexe

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179
<i>Parmi les répondants rapportant avoir pratiqué au moins une relation anale sans condom avec un partenaire dans le cadre du travail du sexe</i>			
n	39	33	6

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique positif dans le cadre du travail du sexe			
Oui	6,3%	2,9%	33,3%
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique inconnu dans le cadre du travail du sexe			
Oui	24,1%	20,0%	55,6%
Avoir eu une relation anale sans condom avec des partenaires de statut sérologique négatif dans le cadre du travail du sexe			
Oui	22,8%	21,4%	33,3%

En résumé

Les hommes séropositifs ont plus souvent eu au moins une relation sexuelle dans le cadre du travail du sexe. Ces relations ont moins souvent été échangées contre de l'argent (tableau 8.1). Malgré l'absence de test statistiques pour les sections 8.2 et 8.3, notons que les répondants ayant pratiqué le travail du sexe ont eu davantage de partenaires sexuels dans ce cadre que les autres répondants (tableau 8.2.1).

Section 9 : Santé sexuelle

9.1 Dépistage VIH et recours à la prophylaxie post-exposition

Le plus souvent, les hommes ont été dépistés pour le VIH au cours des 12 derniers mois et dans un peu moins du tiers des cas, les hommes ont été dépistés il y a plus d'un an ou n'ont jamais été dépistés. Une très faible minorité des répondants affirme avoir eu recours à la prophylaxie post-exposition (PPE) au cours des 12 derniers mois. Parmi l'ensemble des participants, les hommes séropositifs sont plus nombreux à avoir passé un test de dépistage pour le VIH au cours des 12 derniers mois ainsi qu'au cours de la vie (plus d'un an auparavant).

Tableau 9.1 a. : Dépistage du VIH

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Dépistage VIH				
Oui, dans les 12 derniers mois	41,7%	41,0%	55,3%	< 0,001
Oui, il y a plus d'un an	28,7%	27,9%	44,7%	
Non, jamais	29,6%	31,1%	0,0%	

Tableau 9.1 b. : Recours à la Prophylaxie Post-Exposition (PPE)

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Recours au traitement post-exposition (TPE) ou à la prophylaxie post-exposition (PPE) au cours des 12 derniers mois				
Oui	1,3%	1,3%	2,2%	0,263

9.2 Discussion à l'égard du statut sérologique

À cet égard, les participants ont dû répondre à une échelle en quatre points et préciser s'ils ne discutent jamais, s'ils discutent parfois ou toujours de leur statut sérologique avec diverses personnes de leur entourage (partenaire stable, partenaire occasionnel, famille et amis), ou s'ils se sentent plutôt non concernés par ce type de discussion. Parmi ceux se disant non concernés, il est possible qu'ils n'aient pas eu de partenaire stable ou de partenaire occasionnel. Concernant la famille et les amis, il se peut qu'ils ne soient pas au courant de leur homosexualité ou ne soient pas présents dans la vie de ces derniers au moment de répondre au questionnaire. Pour terminer, il se peut également que certains répondants se disent non concernés parce qu'ils ne sont pas au courant de leur statut sérologique.

Le plus souvent, les répondants discutent toujours de leur statut sérologique avec les partenaires stables. Dans respectivement le quart des cas, soit ils en discutent parfois ou toujours, ou n'en discutent jamais avec le partenaire occasionnel. Par contre, ils sont plus nombreux à ne jamais le faire avec les amis ou la famille.

Parmi les participants, les hommes séronégatifs et séroinconnus sont significativement plus nombreux à ne jamais ou à parfois parler de leur statut sérologique avec leurs partenaires stables. Du côté de leurs partenaires occasionnels, les hommes séronégatifs et séroinconnus sont significativement plus nombreux à ne jamais discuter de statut sérologique avec ces derniers ou à se dire non concernés par un tel type de discussion. Pour terminer, ces mêmes hommes sont significativement plus nombreux à ne jamais engager un tel type de discussion avec les amis ou la famille, ainsi qu'à se rapporter non concernés par ces discussions avec ces derniers.

Tableau 9.2 : Discussion à l'égard du statut sérologique

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Discuter du statut avec les partenaires stables				
Jamais	22,2%	22,8%	9,0%	< 0,001
Parfois	17,9%	18,3%	9,6%	

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Toujours	38,6%	37,2%	65,7%	
Non concerné	21,3%	21,6%	15,7%	
Discuter du statut avec les partenaires occasionnels				
Jamais	24,9%	25,1%	20,8%	< 0,001
Parfois	25,4%	24,6%	40,4%	
Toujours	28,7%	28,5%	33,1%	
Non concerné	21,0%	21,8%	5,6%	
Discuter du statut avec les amis ou la famille				
Jamais	45,2%	46,2%	24,2%	< 0,001
Parfois	20,2%	19,1%	41,6%	
Toujours	12,3%	11,3%	31,5%	
Non concerné	22,3%	23,3%	2,8%	

9.3 Virus de l'hépatite C (VHC)

Lorsqu'il est question d'avoir été dépistés pour le VHC, les hommes ont passé un test de dépistage au cours des 12 derniers mois ou n'ont jamais été dépistés dans respectivement environ le tiers des cas. Un peu plus du quart des hommes a été dépisté plus d'un an auparavant, tandis qu'un dixième ne sait pas s'il l'a déjà été.

Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont significativement moins nombreux à l'avoir été, que ce soit au cours des 12 derniers mois ou au cours de leur vie. En contrepartie, ils sont plus nombreux à ne pas savoir s'ils l'ont déjà été. D'un autre côté, parmi les répondants rapportant avoir fait un test de dépistage pour le VHC, les hommes séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu un diagnostic positif au VHC.

Tableau 9.3 : VHC

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Dépistage du VHC				
Oui, dans les 12 derniers mois	31,2%	29,7%	59,0%	< 0,001
Oui, il y a plus d'un an	26,6%	26,3%	33,7%	
Non, jamais	30,7%	32,1%	3,9%	
Ne sait pas	11,5%	11,9%	3,4%	
Parmi les répondants rapportant avoir fait un test de dépistage du VHC				
n	2 119	1 954	165	
Statut VHC				
Séronégatif	90,5%	91,4%	80,0%	< 0,001
N'est plus certain d'être séronégatif	1,1%	1,2%	0,0%	
Séropositif	4,2%	3,3%	14,5%	
Ne sait pas	4,2%	4,1%	5,5%	

9.4 Autres ITSS au cours des 12 derniers mois

La grande majorité des répondants n'a pas eu de diagnostic d'ITSS au cours de la dernière année. Chez ceux en ayant reçu un, la plupart a été (dans l'ordre) : les condylomes, la gonococcie, la chlamydia, la syphilis ou l'herpès génital. Les hommes séropositifs sont plus de trois fois plus nombreux à avoir contracté au moins une ITSS au cours des 12 derniers mois. Plus précisément, les participants séropositifs sont significativement plus nombreux à avoir déjà contracté la syphilis, la gonococcie rectale, la gonococcie, blennorragie ou chaude pisse, la chlamydia, l'herpès génital ainsi que l'hépatite A ou B.

Tableau 9.4 : Autres ITSS au cours des 12 derniers mois

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Avoir eu au moins une ITSS au cours des 12 derniers mois				
Oui	14,5%	13,0%	44,9%	< 0,001
Infections transmissibles sexuellement contractées (plusieurs réponses possibles)				
Condylomes (VPH)	4,8%	4,2%	15,7%	< 0,001
Gonococie, blennorragie, chaude pisse	4,3%	3,9%	11,8%	< 0,001
Chlamydia	4,2%	3,8%	11,8%	< 0,001
Syphilis	3,0%	2,3%	17,4%	< 0,001
Herpès génital	2,8%	2,4%	11,2%	< 0,001
Gonococie rectale	1,0%	0,7%	5,6%	< 0,001
Hépatite B	1,0%	0,8%	4,5%	< 0,001
Hépatite A	0,9%	0,8%	2,2%	0,044
LGV	0,5%	0,5%	0,6%	0,847

En résumé

Sur le plan de leur santé sexuelle, les hommes séropositifs semblent prendre davantage de risques. Quoiqu'ils aient plus souvent été dépistés pour le VIH ainsi que le VHC (tableaux 9.1 et 9.3) et qu'ils discutent davantage de leur statut sérologique à leur entourage (tableau 9.2), ils sont aussi trois fois plus nombreux à avoir eu une ITSS au cours des 12 derniers mois (tableau 9.4). Ce résultat pourrait signifier qu'étant déjà porteurs du VIH, les hommes séropositifs accordent une importance moindre à se protéger contre d'autres ITSS.

Également, ils sont plus de quatre fois plus nombreux à être porteurs du VHC (tableau 9.3). Ce résultat peut être lié à un usage plus grand de substances par voie injectable (tableau 7.2).

Section 10 : Santé mentale

10.1 Apparence physique

Moins des trois quarts des hommes disent être globalement satisfaits de leur propre apparence physique, tandis qu'une plus grande proportion dit accorder de l'importance à l'apparence physique de leur partenaire. Une grande proportion des hommes dit croire que leur apparence est assez importante ou très importante aux yeux des autres. Concernant l'apparence physique des partenaires, les hommes séropositifs sont significativement plus nombreux à accorder de l'importance à cette dernière.

Tableau 10.1 : Apparence physique

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Satisfaction globale à l'égard de son apparence				
Oui	70,3%	70,2%	72,5%	0,519
Importance accordée à l'aspect physique des partenaires				
Oui	82,4%	82,0%	89,9%	0,007
Croyances du répondant quant à l'importance de son apparence physique pour les autres				
Pas du tout importante	5,0%	5,1%	3,4%	0,258
Assez importante	53,4%	53,6%	49,4%	
Très importante	32,4%	32,1%	38,8%	
Extrêmement importante	9,1%	9,2%	8,4%	

10.2 Santé psychologique et estime de soi

Plus du tiers des hommes dit s'être senti déprimé ou seul, alors qu'un peu plus du dixième affirme avoir eu des idées suicidaires au cours de la dernière année. La très grande majorité des répondants dit croire pouvoir faire aussi bien que les autres et être aussi valable que les autres. Les trois quarts des hommes aiment faire face à des défis et sont satisfaits d'eux-mêmes. Un peu plus du tiers de l'échantillon dit prendre des risques dans la vie et rechercher les sensations fortes. Au niveau des différences entre les groupes, les hommes séropositifs sont significativement plus nombreux à avoir eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois.

Tableau 10.2 : Santé psychologique et estime de soi

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Santé psychologique : « En accord » avec les énoncés suivants ¹⁰ :				
Je me suis senti seul	40,8%	40,9%	39,9%	0,792
Je me suis senti déprimé	35,5%	35,3%	39,3%	0,272
J'ai eu des idées suicidaires	12,6%	12,2%	20,2%	0,002
Estime de soi : « En accord » avec les énoncés suivants :				
Je suis aussi valable que les autres	88,9%	88,7%	91,5%	0,249
Je fais les choses aussi bien que les autres	86,2%	86,1%	87,6%	0,584
J'aime faire face à des défis	73,9%	73,9%	75,7%	0,583
Dans l'ensemble, je suis satisfait de moi-même	72,6%	72,6%	72,3%	0,924
Je recherche les sensations fortes	40,6%	40,7%	37,9%	0,447
Je prends des risques dans la vie	34,7%	34,7%	35,0%	0,927

En résumé

Sur le plan de leur santé psychologique, les hommes séropositifs diffèrent peu de celle des autres hommes. Ils accordent davantage d'importance à l'apparence physique de leurs partenaires (tableau 10.1) et ont plus souvent eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois (tableau 10.2).

Section 11 : Discriminations

11.1 Objet de discrimination

Au sein de l'échantillon, la discrimination la plus souvent rapportée est celle à l'égard de l'orientation sexuelle, puis celle liée au surpoids. Celle liée aux manières est rapportée dans environ le dixième des cas, alors que les autres types de sentiments de discrimination sont rapportés de façon marginale par les participants.

Parmi les répondants rapportant vivre un sentiment de discrimination, les hommes séropositifs sont significativement plus nombreux à rapporter un sentiment de discrimination lié à la séropositivité ainsi qu'à origine ethnoculturelle.

Tableau 11.1 : Objets de la discrimination vécue

¹⁰ Sur une échelle en 5 points (entièrement en désaccord, plutôt en désaccord, ni en accord ou désaccord, plutôt d'accord, entièrement d'accord), inclusion des hommes étant « plutôt d'accord » et « entièrement d'accord ».

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Discriminations vécues quant à... (plusieurs réponses s'appliquent)				
Orientation sexuelle	22,0%	22,2%	19,3%	0,375
Injures en raison de l'orientation sexuelle	17,5%	17,5%	17,4%	0,974
Agression en raison de l'orientation sexuelle	2,2%	2,2%	2,2%	0,943
Surpoids	17,5%	17,7%	13,1%	0,115
Manières	10,6%	10,7%	7,4%	0,158
VIH+	3,5%	1,6%	42,0%	< 0,001
Origine ethnoculturelle	3,4%	3,1%	9,1%	< 0,001
Identité de genre	2,2%	2,2%	1,7%	1,000
Travail du sexe	1,6%	1,6%	1,7%	0,756

11.2 Sentiment de discrimination lié à l'orientation sexuelle

Parmi les hommes rapportant un sentiment de discrimination lié à leur orientation sexuelle, la moitié des répondants dit l'avoir vécu ailleurs ou en général. Dans respectivement le quart des cas, celui-ci s'est ressenti à l'école, au travail ou sur Internet. Les hommes séronégatifs et séroinconnus sont proportionnellement plus nombreux à rapporter que cette dernière s'est produite à l'école. D'un autre côté, les hommes séropositifs sont significativement plus nombreux à rapporter avoir ressenti ce type de discrimination au sein du milieu gai.

Tableau 11.2 : Sentiment de discrimination lié à l'orientation sexuelle

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un sentiment de discrimination lié à l'orientation sexuelle</i>				
<i>n</i>	797	763	34	
Contexte où est survenue la discrimination (plusieurs réponses s'appliquent)				
À l'école	26,1%	27,0%	5,9%	0,006
Au travail	27,6%	27,1%	38,2%	0,156
Dans le milieu gai	9,5%	9,0%	20,6%	0,035
Sur Internet	25,5%	25,2%	32,4%	0,347
Ailleurs ou en général	50,6%	50,2%	58,8%	0,325

11.3 Sentiment de discrimination lié au surpoids

Le plus souvent, le sentiment de discrimination lié au surpoids a été rapporté comme étant vécu sur Internet ou dans le milieu gai. Dans un peu plus du tiers des cas, il l'a été ailleurs ou en général. Outre cela, aucune différence significative n'est présente parmi les groupes concernant les hommes ayant rapporté ce sentiment de discrimination.

Tableau 11.3 : Sentiment de discrimination lié au surpoids

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un sentiment de discrimination lié au surpoids</i>				
	632	609	23	
Contexte où est survenue la discrimination (plusieurs réponses s'appliquent)				
À l'école	13,0%	13,3%	4,3%	0,342
Au travail	13,6%	13,5%	17,4%	0,538
Dans le milieu gai	55,4%	55,3%	56,5%	0,911
Sur Internet	51,3%	51,6%	43,5%	0,447
Ailleurs ou en général	35,0%	35,1%	30,4%	0,642

11.4 Sentiment de discrimination lié aux manières

Un peu moins de la moitié des hommes qui ont rapporté un sentiment de discrimination liés aux manières l'ont vécu ailleurs ou en général, alors qu'environ le tiers l'ont vécu à l'école et que respectivement le quart l'ont vécu au travail, dans le milieu gai ou sur Internet. Cependant, aucune différence significative n'est présente parmi les groupes concernant les hommes ayant rapporté ce type de discrimination.

Tableau 11.4 : Sentiment de discrimination lié aux manières

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un sentiment de discrimination lié aux manières</i>				
n	383	370	13	
Contexte où est survenue la discrimination (plusieurs réponses s'appliquent)				
À l'école	30,0%	30,8%	7,7%	0,120
Au travail	24,8%	24,6%	30,8%	0,744
Dans le milieu gai	23,8%	23,0%	46,2%	0,089
Sur Internet	24,0%	23,5%	38,5%	0,318
Ailleurs ou en général	47,5%	47,8%	38,5%	0,506

11.5 Sentiment de discrimination lié au VIH

Un peu moins de la moitié des hommes ayant ressenti de la discrimination liée au VIH l'a respectivement rapporté sur Internet, dans le milieu gai et ailleurs ou en général. Les hommes séropositifs rapportant un sentiment de discrimination lié au VIH sont significativement plus nombreux à avoir ressenti ce dernier dans le milieu gai, tandis que les hommes séronégatifs et séroinconnus sont plus nombreux à avoir perçu ce dernier ailleurs ou en général.

Tableau 11.5 : Sentiment de discrimination lié au VIH

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un sentiment de discrimination lié au VIH</i>				
<i>n</i>	128	54	74	
Contexte où est survenue la discrimination (plusieurs réponses s'appliquent)				
À l'école	5,5%	7,4%	4,1%	0,454
Au travail	13,3%	14,8%	12,2%	0,662
Dans le milieu gai	44,5%	24,1%	59,5%	< 0,001
Sur Internet	46,1%	37,0%	52,7%	0,079
Ailleurs ou en général	43,0%	53,7%	35,1%	0,036

11.6 Sentiment de discrimination lié à l'ethnicité ou à la culture

Parmi les hommes rapportant un sentiment de discrimination à l'égard de l'ethnicité ou la culture, près de la moitié l'a ressenti ailleurs ou en général, alors qu'environ le tiers d'entre eux l'a ressenti sur Internet ou au travail et le quart, dans le milieu gai. Enfin, aucune différence significative n'est présente parmi les groupes concernant les hommes ayant rapporté ce type de discrimination.

Tableau 11.6 : Sentiment de discrimination lié à l'ethnicité ou à la culture

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un sentiment de discrimination lié à l'ethnicité ou la culture</i>				
<i>n</i>	122	106	16	
Contexte où est survenue la discrimination (plusieurs réponses s'appliquent)				
À l'école	12,3%	14,2%	0,0%	0,215
Au travail	32,0%	29,2%	50,0%	0,097
Dans le milieu gai	28,7%	27,4%	37,5%	0,391
Sur Internet	34,4%	36,8%	18,8%	0,157
Ailleurs ou en général	45,1%	45,3%	43,8%	0,909

11.7 Sentiment de discrimination lié à l'identité de genre

Dans près de la moitié des cas, les hommes ayant ressenti de la discrimination liée à l'identité de genre l'ont rapporté ailleurs ou en général, alors qu'il est ressenti sur Internet dans environ le tiers des cas. Un peu moins fréquemment, les hommes le rapportent au travail ou dans le milieu gai. Aucune différence significative n'est présente entre les groupes parmi les hommes rapportant ce sentiment de discrimination.

Tableau 11.7 : Sentiment de discrimination lié à l'identité de genre

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un sentiment de discrimination lié à l'identité de genre</i>				
<i>n</i>	79	76	3	
Contexte où est survenue la discrimination (plusieurs réponses s'appliquent)				
À l'école	12,7%	13,2%	0,0%	1,000
Au travail	22,8%	21,1%	66,7%	0,128
Dans le milieu gai	20,3%	21,1%	0,0%	1,000
Sur Internet	35,4%	36,8%	0,0%	0,549
Ailleurs ou en général	40,5%	40,8%	33,3%	1,000

11.8 Sentiment de discrimination lié au travail du sexe

Parmi les répondants rapportant un sentiment de discrimination lié au travail du sexe, moins de la moitié des hommes disent avoir éprouvé ce dernier ailleurs ou en général ainsi que sur Internet. Un peu moins du tiers des hommes disent l'avoir perçu dans le milieu gai. Les hommes séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à avoir vécu ce dernier au travail, comparativement aux hommes séronégatifs et séroinconnus.

Tableau 11.8 : Sentiment de discrimination lié au travail du sexe

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
<i>Parmi les répondants rapportant un sentiment de discrimination lié au travail du sexe</i>				
<i>n</i>	57	54	3	
Contexte où est survenue la discrimination (plusieurs réponses s'appliquent)				
À l'école	5,3%	5,6%	0,0%	0,675
Au travail	15,8%	13,0%	66,7%	0,013
Dans le milieu gai	29,8%	29,6%	33,3%	1,000
Sur Internet	42,1%	44,4%	0,0%	0,256
Ailleurs ou en général	40,4%	42,6%	0,0%	0,143

En résumé

Les hommes séropositifs ont davantage vécu un sentiment de discrimination à l'égard du VIH ou de l'origine ethnique ou culturelle (tableau 11.1). Or, étant séropositifs et nés à l'étranger (tableau 1.2) dans une plus grande proportion, ces résultats par rapport à ces variables sont cohérents. Étant donné leur âge supérieur (tableau 1.1) ainsi que leur appartenance plus grande à la communauté gaie (tableau 1.7), il est aussi logique que ces sentiments de discrimination aient davantage été vécus au travail et dans le milieu gai, et moins à l'école (tableaux 11.2 à 11.8).

Section 12 : Préoccupations

Toutes les variables originales mesurées dans cette section ont été construites selon des échelles en cinq points allant de « problème non rencontré » à « très préoccupé par ce problème ». Les proportions présentées dans les tableaux incluent les hommes ayant répondu se dire « assez préoccupés » et « très préoccupés » par un problème.

12.1 Préoccupations liées aux relations interpersonnelles et sociales

Un peu moins du tiers des hommes se dit préoccupé par la recherche d'un partenaire stable, tandis qu'environ le quart l'est par sa relation de couple. Environ un cinquième l'est respectivement par la rupture d'une relation, les relations familiales ou la recherche d'amis. Une minorité de répondants est préoccupée par la violence au sein de leur relation de couple. Aucune différence significative n'est présente parmi les hommes se rapportant de assez à très préoccupés par leurs relations interpersonnelles et sociales.

Tableau 12.1 : Préoccupations liées aux relations interpersonnelles et sociales

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Objets des préoccupations en lien avec les relations interpersonnelles et sociales (plusieurs réponses s'appliquent)				
Recherche d'un partenaire stable	27,3%	27,3%	28,0%	0,505
Relations de couple	3,0%	3,0%	3,4%	0,873
Rupture d'une relation	22,1%	22,2%	20,0%	0,221
Relations familiales	18,0%	18,0%	19,5%	0,091
Recherche d'amis	31,0%	31,4%	24,0%	0,065
Violence dans le couple	3,0%	3,0%	3,4%	0,724

12.2 Préoccupations liées à la santé physique et mentale

Parmi l'ensemble des répondants, un sentiment de préoccupation est ressenti par rapport à l'anxiété dans le quart des cas, ainsi que par rapport à la dépression ou des troubles de l'alimentation dans environ un cinquième des cas.

Les hommes séropositifs sont proportionnellement plus nombreux à se rapporter préoccupés par le VIH ainsi que l'hépatite C.

Tableau 12.2 : Préoccupations liées à la santé physique

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Objets des préoccupations en lien avec la santé physique et mentale (plusieurs réponses s'appliquent)				
Anxiété	26,6%	26,5%	28,0%	0,661
Dépression	20,0%	19,9%	23,4%	0,252
Troubles de l'alimentation	18,6%	18,6%	18,9%	0,922
VIH	5,2%	3,4%	40,0%	<0,001
Hépatite C	1,6%	1,3%	5,7%	<0,001

12.3 Préoccupations liées au bien-être psychosocial

Un peu plus du quart des hommes est préoccupé par leur image corporelle, tandis qu'environ le cinquième est préoccupé par la solitude ou l'isolement. À peu près le dixième des répondants se dit préoccupé par l'acceptation de leur orientation sexuelle et leur *coming out*. Les hommes séronégatifs et séroinconnus se rapportent proportionnellement plus préoccupés par leur *coming out* ainsi que l'acceptation de leur orientation sexuelle, tout en étant moins préoccupés par des idées ou des tentatives suicidaires que les hommes séropositifs.

Tableau 12.3 : Préoccupations liées au bien-être psychosocial

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Objets des préoccupations en lien avec le bien-être psychosocial (plusieurs réponses s'appliquent)				
Image corporelle	29,0%	29,2%	26,3%	0,411
Solitude / isolement	22,8%	22,6%	27,4%	0,134
<i>Coming out</i>	12,0%	12,4%	4,0%	0,001
Acceptation de l'orientation sexuelle	11,3%	11,7%	5,1%	0,008
Idées / tentatives suicidaires	8,3%	8,0%	13,1%	0,017
Acceptation de l'identité de genre	4,1%	4,2%	2,9%	0,393
Acceptation du travail du sexe	0,8%	0,8%	1,2%	0,631

12.4 Préoccupations liées aux habitudes de vie

Environ le cinquième des participants se dit préoccupé par la dépendance à Internet ou la dépendance aux images érotiques. Le septième l'est par la sexualité compulsive et le tabagisme. Les répondants de statut séropositif sont significativement plus préoccupés par le tabagisme ainsi que la consommation d'alcool.

Tableau 12.4 : Préoccupations liées aux habitudes de vie

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Objets des préoccupations en lien avec les habitudes de vie (plusieurs réponses s'appliquent)				
Dépendance à Internet	21,2%	21,4%	17,7%	0,244
Dépendance aux images érotiques	18,3%	18,6%	13,7%	0,106
Sexualité compulsive	15,9%	15,9%	16,0%	0,967
Tabagisme	15,5%	15,1%	23,4%	0,003
Consommation d'alcool	7,9%	7,6%	12,0%	0,037
Consommation de drogues	5,1%	4,9%	8,0%	0,069
Jeu compulsif	1,3%	1,2%	2,7%	0,571

12.5 Préoccupations liées à la santé sexuelle

Environ le cinquième des hommes se dit préoccupé par les comportements sexuels à risque, la prévention et le dépistage du VIH, ainsi que le dépistage des autres ITSS. Environ le dixième se dit préoccupé du traitement des autres ITSS. De ce côté, les hommes séropositifs sont plus préoccupés que les hommes séronégatifs et séroinconnus pour l'ensemble des variables mesurées.

Tableau 12.5 : Préoccupations liées à la santé sexuelle

Statut sérologique	Total n = 3 654	Séronégatifs/ Séroinconnus n = 3 475	Séropositifs n = 179	Sig.
Objets des préoccupations en lien avec la santé sexuelle (plusieurs réponses s'appliquent)				
Comportements sexuels à risque	19,7%	19,3%	26,9%	0,014
Prévention VIH	19,4%	18,6%	36,0%	<0,001
Dépistage VIH	19,1%	18,5%	31,4%	<0,001
Dépistages des autres ITSS	18,4%	17,8%	30,3%	<0,001
Traitement des ITSS	11,7%	11,0%	25,7%	<0,001

En résumé

Les hommes séropositifs sont moins préoccupés par la recherche d'un partenaire stable (tableau 12.1). Or, ils ne sont pas plus nombreux à être en relation de couple (tableau 4.1) et ont davantage de partenaires occasionnels (tableau 3.1), ce qui pourrait laisser supposer qu'ils sont moins à la recherche d'une relation stable dans leur vie.

Ils sont cependant davantage préoccupés par le VIH, le VHC ainsi que leur santé sexuelle en général (tableaux 12.2 et 12.5). Cela démontre une association logique entre leur prise de risque sur le plan de leur santé sexuelle (section 9) et leur niveau de préoccupation à cet égard.

Étant plus assumés dans leur orientation sexuelle (tableaux 1.6 et 1.7), il va de soi que ces hommes soient moins préoccupés par leur *coming out* ou l'acceptation de leur orientation sexuelle (tableau 12.3).

Pour finir, les hommes séropositifs sont plus nombreux à être préoccupés par leur tabagisme, leur consommation d'alcool (tableau 12.4) ainsi que les idées ou tentatives suicidaires (tableau 12.3).